



DANS CE PREMIER NUMÉRO DE 1997

IN THIS FIRST EDITION OF 1997

Après Sofia...

Programme de travail 1997-1999	2
Calendrier des réunions	4
Déclaration de Sofia	5
Rapport du Comité des Résolutions	7
Rapport du Comité Programme et Budget	12
Prix Gazzola	16
Résultats des élections	17
Rapport de clôture du Symposium (extraits)	19
Charte sur le Patrimoine subaquatique	25
Principes pour l'Enregistrement documentaire	30

- Nouvelles du Centre de Documentation 34
- Nouvelles des Comités Internationaux 35
- Nos partenaires nous font savoir... 37
- Convention du Patrimoine mondial 38
- Liste d'adresses des Comités Exécutif et Consultatif 43

And now, after Sofia...

Work Programme 1997-1999	
Meeting calendar	
Sofia Declaration	
Report of the Resolutions Committee	
Report of the Programme and Budget Committee	
Gazzola Prize	
Election results	
Closing Report of the Symposium (excerpts)	
Charter on Underwater Cultural Heritage	
Principles for Recording	

- News from the Documentation Centre
- News from the International Committees
- Our partners inform us...
- World Heritage Convention
- List of addresses of the Executive and Advisory Committees

EN ESTE PRIMERO NÚMERO DE 1997

Publicamos 4 textos claves de la 11 Asamblea General en español

Programa de trabajo 1997-1999	2	5	Declaración de Sofia
Informe del Comité de Resoluciones	7	12	Informe del Comité de Programa y Presupuesto

A nos lecteurs

Pour des raisons financières, et surtout par manque de personnel, les Nouvelles ont été moins fréquentes et plus irrégulières depuis quelque temps. Veuillez nous le pardonner, et recevoir avec ce copieux bulletin n° 1 de 1997, les vœux de bonne année de toute l'équipe du Secrétariat International. Suzanne d'Abzac, Bernadette Bertel-Rault, Henry Cleere, Regina Durighello, Gaia Jungeblodt, Antonio Medina, Henri Verrier. Pauline Alphen, la rédactrice des Nouvelles, nous revient bientôt du Brésil. Les 3 bulletins annuels reprendront de plus belle !

Carole Alexandre
Directeur**To our readers**

For financial reasons and, above all, due to a shortage of staff, the News have for a while been published less frequently and at irregular intervals. Please forgive us for this and, with this extended News n°1 for 1997, accept the best wishes for the New Year from the team at the International Secretariat, Suzanne d'Abzac, Bernadette Bertel-Rault, Henry Cleere, Regina Durighello, Gaia Jungeblodt, Antonio Medina, Henri Verrier. Pauline Alphen, the editor of the News, will soon be returning from Brasil. The three issues of the News a year will therefore get off to a fresh start.

Carole Alexandre
Director

PLAN DE TRAVAIL

UN THÈME CENTRAL : «DU BON USAGE DU PATRIMOINE»

Après le thème central de l'authenticité de la période 1993-1996, et pour assurer le suivi des débats du Symposium de Sofia : «Le Patrimoine et les changements sociaux», il est proposé un thème appelant une approche plus opérationnelle. Comment concilier les exigences de respect de l'authenticité, du sens du Patrimoine pour une Communauté, et les attentes de progrès social de cette même Communauté. Quelle Conservation ? Pour quel Développement ?

Il convient d'avoir à l'esprit l'objectif d'adoption, en 1999, de deux textes doctrinaux illustrant cette approche : la Charte du Patrimoine traditionnel (vernaculaire) et une Charte révisée du Tourisme culturel.

Autour de ce thème central, diverses préoccupations peuvent être approfondies, par exemple :

- Gestion avisée du Patrimoine : maintenance et surveillance, maîtrise d'une fréquentation de masse, formation aux métiers du Patrimoine, le bon usage des matériaux et des techniques,...
- Valorisation du Patrimoine pour les populations concernées : ressource pour un développement durable, conscience publique des valeurs du Patrimoine, hiérarchie des valeurs et critères sélectifs de conservation,...
- Respect des valeurs que représente le Patrimoine : exploitations mercantiles ou politiques, prévention des risques et interventions d'urgence, reconnaissance des Droits culturels,...

MÉTHODES

Coopération régionale

Organisation internationale, l'ICOMOS privilégie les contacts transfrontaliers, au départ de pays voisins. Au niveau des grandes régions géo-culturelles du monde, des activités communes sont organisées, notamment sous forme d'Assemblées régionales ou de réunions scientifiques régionales. Moins coûteuses et plus accessibles que les activités de portée mondiale, ces initiatives veillent à se référer au «débat universel et à y apporter une contribution propre.

Mais il s'agit d'éviter la lourdeur de structures administratives intermédiaires qui viendraient s'interposer entre les Comités Nationaux et le Secrétariat international d'une organisation commune.

WORK PLAN

A CENTRAL THEME : «THE WISE USE OF HERITAGE»

Following on the theme of authenticity, selected in 1993-1996, the focal theme proposed for the new triennium ensures that the debate initiated at the Sofia Symposium on «Heritage and Social Changes» will be followed through, and calls for a more operational approach. How do we reconcile the requirements of respect of authenticity and of the significance of Heritage for the community with the same community's legitimate expectations of social progress? What sort of conservation should we advocate, to serve what sort of development?

We should keep in mind the objective of adopting two doctrinal texts in 1999 illustrating this approach: the Charter for Traditional Heritage (or Vernacular Architecture), and a revised Charter for Cultural Tourism.

Around this focal theme, a number of questions may be examined:

- Management of Heritage: maintenance and surveillance, control over mass frequentation, training for the Heritage professions, Right use of materials and techniques, ...
- promotion of Heritage for the benefit of the concerned populations: resource for sustainable development, public awareness of the values of Heritage, hierarchy of values and selective conservation criteria, ...
- Respect for the values represented by Heritage: commercial exploitation or political manipulation, risk preparedness and emergency interventions, recognition of cultural Rights, ...

METHODS

Regional co-operation

As an international organisation, ICOMOS has a preference for contacts spanning across borders, starting from countries in close proximity with one another, and for joint activities regularly organised at the level of the major geo-cultural regions of the world, notably in the form of regional Assemblies or regional scientific meetings. Less expensive and more accessible than globe-spanning activities, these initiatives should duly refer to the on-going universal «debate» and offer their own contribution to this debate.

On the other hand, we do not advocate creating intermediate administrative structures wedged between the National Committees and the International Secretariat, which would make for additional organisational cumbersome and cost.

PLAN DE TRABAJO

UN TEMA CENTRAL : «EL BUEN USO DEL PATRIMONIO»

Después del tema central de la autenticidad, considerado en el periodo 1993-1996, y para asegurar el seguimiento de los debates del simposio de Sofia, «El Patrimonio y los cambios sociales», se ha propuesto un tema llamando a un enfoque más operacional. Cómo conciliar las exigencias del respeto de la autenticidad, del sentido del patrimonio para la comunidad y las previsiones del progreso social de esta misma comunidad. Qué conservación ? Para qué desarrollo ? Conviene tener presente el objetivo de la adopción en 1999 de dos textos doctrinales ilustrando este enfoque : la Carta del Patrimonio tradicional (vernacular) y una Carta revisada del Turismo cultural.

En torno a este tema central, diversas preocupaciones pueden profundizarse:

- Gestión avisada del Patrimonio : mantenimiento y vigilancia, dominio de la frecuentación de masas, formación a los oficios del Patrimonio, el buen uso de los materiales y las técnicas, ...
- Valorización del Patrimonio por las poblaciones concernidas : recurso para un desarrollo durable, conciencia pública de los valores del Patrimonio, jerarquía de los valores y criterios selectivos de la conservación, ...
- Respeto de los valores que representa el Patrimonio : explotaciones mercantiles y políticas, prevención de riesgos e intervenciones de urgencia, reconocimiento de los derechos culturales, ...

MÉTODOS

Cooperación regional

Como organización internacional, el ICOMOS privilegia los contactos transfronterizos con los países vecinos. A nivel de las grandes regiones geoculturales del mundo, se organizan actividades comunes principalmente bajo la forma de Asambleas regionales o de reuniones científicas regionales. Menos costosas y más accesibles que las actividades de alcance mundial, estas iniciativas velan por referirse al debate universal y por aportar una contribución propia.

Se trata de evitar la pesadez y los costes de estructuras administrativas intermediarias que vendrían a interponerse entre los Comités Nacionales y el Secretariado internacional de una organización común.

Professionnalisme

Le souci doit être constant de s'assurer l'adhésion des professionnels de «top niveau», susceptibles d'intervenir comme experts. Ce qui n'empêche pas que des activités soient aussi proposées à un public plus large.

L'ambition scientifique doit être réaffirmée, comme une priorité du triennium :

- à travers les Comités Scientifiques Internationaux,
- en liaison avec la communauté scientifique et les institutions universitaires,
- avec des publications de haut niveau.

Le Centre de Documentation doit être considéré comme une «ressource» de base, d'importance majeure, où le recours à des outils contemporains d'enregistrement des documents et de consultation électronique à distance doit se poursuivre.

Communication

La Communication Interne doit être améliorée entre le Secrétariat International, les Comités Nationaux et les Comités Scientifiques Internationaux ainsi que vis-à-vis des membres. Les interventions en rapport avec la Convention du Patrimoine mondial offrent des possibilités importantes à cet égard. Le Bulletin devrait être amélioré, quant à la forme et quant au fond, et paraître impérativement au moins trois fois par an.

La Communication externe mérite aussi une plus grande attention, en vue de projeter une «image» plus forte. Au-delà de «messages» ou d'une présence sur le réseau Internet, c'est à travers les actions que nous devons mériter l'attention du public.

A cet égard, notre implication dans le Programme de Prévention des Risques et du «Bouclier Bleu» offre des ouvertures intéressantes.

Dynamisme et ouverture

L'ICOMOS, à tous les niveaux, ne peut être un lieu de rencontre élitiste ; il doit être un organisme vivant. Une communauté scientifique ouverte, accessible aux professionnels qui le désirent, et en particulier aux jeunes. La convivialité souhaitable ne peut dériver vers une mentalité de «club» fermé.

Les saines règles de la démocratie doivent impérativement y être respectées : Assemblée Générale annuelle des membres des Comités pour évaluer les actions menées et débattre des projets ; élections régulières ; présentation des comptes et budgets ; respect de la limitation à trois mandats successifs de trois ans maximum.

Professionalism

Constant care must be exercised to ensure that the «top level» professionals, susceptible of performing as experts at the call of external requesters, are brought into the organisation. This does not prevent us from proposing activities to a wider public as well.

Scientific ambition must be reaffirmed as one of the priorities for the forthcoming triennium :

- through the International Scientific Committees;
- in liaison with the scientific community and the universities;
- through high-level publications.

The Documentation Centre must be considered a basic «resource» of major importance. Hence the need to carry on with the introduction of state-of-the-art technology for archiving and for electronic accessing at-a-distance.

Communication

We need to improve internal communications in all directions, to and from the International Secretariat, the National Committees, the International Scientific Committees, the membership. The interventions related to the World Heritage Convention offer important opportunities in this respect. The Newsletter needs to be improved, as regards both form and contents, and issued at least three times a year. We should also exercise more care with respect to external communications, in order to project a stronger image. Beyond «messages» or a presence in the Internet, it is through action that we will command more attention from the public.

In this respect, our involvement in the Risk Preparedness Programme offers interesting opportunities.

Dynamism and openness

ICOMOS, at all levels, cannot be an elitist meeting-place. It needs to be a living organism. An open scientific community, accessible to all professionals who wish to join, and particularly to young professionals. The conviviality we advocate must not be allowed to degenerate into a closed «club» mentality.

The healthy rules of democracy must imperatively be respected: annual General Assembly of the members of the Committees to assess the year's actions and to debate projects for the future; regular elections; presentation of accounts and budgets; respect of the maximum limit of three mandates of three years each.

Profesionalismo

Debe ser constante la preocupación por asegurarse la adhesión de profesionales de «alto nivel», susceptibles de intervenir como expertos a petición de los comandatarios exteriores. Esto no impide que las actividades se propongan también a un público más amplio.

La ambición científica debe reafirmarse como una prioridad del trienio :

- a través de los Comités Científicos Internacionales,
- en relación con la comunidad científica y las instituciones universitarias,
- con publicaciones de elevado nivel.

El Centro de Documentación debe considerarse como un «recurso» básico de enorme importancia, donde la introducción de las «herramientas» contemporáneas de registro de documentos y de consulta electrónica a distancia deben fomentarse.

Comunicación

La comunicación interna entre el Secretariado Internacional, los Comités nacionales y los Comités científicos Internacionales, debe mejorar en todos los sentidos, así como vis-à-vis de los miembros. Las intervenciones en relación con la Convención del Patrimonio mundial ofrecen posibilidades importantes en este sentido. El Boletín deberá mejorarse tanto en su forma como en su contenido, debiendo aparecer imperativamente al menos tres veces el año.

La comunicación externa merece también una mayor atención con vistas a «proyectar» una imagen más fuerte. Más allá de los «mensajes» o de la presencia en la red Internet, es a través de las acciones como debemos atraer la atención del público. En este sentido nuestra implicación en el programa de prevención de riesgos ofrece aperturas interesantes.

Dinamismo y apertura

El ICOMOS no puede ser de ninguna forma, un lugar de encuentro elitista. Debe ser un organismo vivo cuyo programa de actividades sostenga el interés de sus miembros y del público. Una comunidad científica abierta, accesible a los profesionales que lo deseen, y en particular a los jóvenes. La buena convivencia deseable no puede derivar en una mentalidad de «club» cerrado.

Las sanas reglas de la democracia deben respetarse imperativamente: Asamblea General anual de los miembros de los Comités para evaluar las acciones llevadas a cabo y debatir los proyectos; elecciones regulares, presentación de cuentas y presupuestos; respeto de la limitación a tres mandatos sucesivos de tres años como máximo.

Financement des projets

Avant tout, il convient de suivre les indications du Délégué Général aux Finances. C'est à lui qu'il appartient de veiller à la mise à disposition des ressources financières nécessaires pour la réalisation de notre programme.

Mais il s'agit d'une responsabilité plus large, qui concerne les «officiers» à tous les niveaux. La solidarité et la cohérence sont impératives entre les instances internationales et les Comités Nationaux ; au plan des activités, de la transmission des informations, comme de la mobilisation de moyens financiers. Au Délégué Général aux Finances à coordonner l'ensemble.

Plus fondamentalement, il s'agit de pratiquer un régime varié, où les cotisations personnelles restent accessibles (au niveau actuel) et où les frais généraux du Secrétariat International sont couverts, en complément, par un prélèvement (20% minimum) sur les contrats de services offerts en faisant appel à notre réseau d'experts et à nos ressources documentaires.

Par ailleurs, les frais variables liés aux activités du programme ou aux initiatives nouvelles doivent être couverts dans le cadre même de ces activités, en pratiquant un financement par projet.

Financing of projects

First and foremost, we need to examine the proposals forthcoming from the Treasurer General. Indeed, this officer's primary mission is concerned with the maintenance and development of the financial resources required for the enactment of our programmes.

But the responsibility for financial resources is spread wider, and regards all «officers» at all levels. It is imperative that there be solidarity and coherence between the International organs and the National Committees: at the level of activities, of the transmission of information, and of the mobilisation of financial resources. It is the task of the Treasurer General to co-ordinate the whole.

At a more fundamental level, a flexible system is called for, whereby personal membership fees remain accessible (at the current level) and the general running costs of the International Secretariat are covered by levying an overhead charge (minimum 20%) on all service contracts involving our network of experts and our documentary resources.

On the other hand, variable costs related to activities scheduled in the programme or to new initiatives must be covered within the framework of these activities by adopting project-by-project financing.

Financiamiento de los proyectos

Antes que nada, conviene examinar las propuestas del Delegado General de Finanzas. A él corresponde como sobre todo vigilar el mantenimiento y el desarrollo de los recursos financieros necesarios para la realización de nuestro programa.

Se trata de una responsabilidad más amplia, que concierne a los «oficiales» de todos los niveles. La solidaridad y la coherencia son imperativas entre las instancias internacionales y los Comités nacionales, tanto en el plano de las actividades y de la transmisión de las informaciones, como de la movilización de medios financieros. El Delegado General de Finanzas debe coordinar en conjunto.

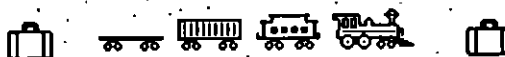
Fundamentalmente se trata de practicar un régimen variado, donde las cotizaciones personales queden accesibles (al nivel actual) y donde los gastos generales del Secretariado Internacional se cubran complementariamente por las contribuciones públicas o privadas directas, principalmente por la devolución de un descuento (20 % mínimo) sobre los contratos de los servicios ofrecidos acudiendo a nuestra red de expertos y a los recursos documentales.

Además, los gastos variables ligados a las actividades del programa o a las nuevas iniciativas deben cubrirse en el marco mismo de estas actividades o de estas iniciativas con un financiamiento por proyecto.



**CALENDRIER DES RÉUNIONS DE L'ICOMOS
ICOMOS MEETING CALENDAR**

	1997	1998	1999
Bureau	Paris (France) 23 mars/March (matin/a.m.)	Paris (France) 25-28 mars/March	Paris (France) 24-27 mars/March
Bureau + Comité Exécutif/ Executive Committee	Paris (France) 23-26 mars/March Buenos Aires (Argentine/Argentina) 4-8 août/August	Inde/India 15-21 juin/June	Paris (France) 15-18 juin/June
Bureau + Comités Exécutif et Consultatif/ Executive and Advisory Committees	Fes (Maroc/Morocco) 17-23 novembre/ November	Stockholm (Suède/Sweden) 9-12 septembre/ September	Mexico (Mexique/Mexico) 7-17 octobre/October



DÉCLARATION DE SOFIA**SOFIA DECLARATION****DECLARACIÓN DE SOFIA**

**Prononcée à l'issue de la XI
Assemblée Générale de
l'ICOMOS,
le 9 octobre 1996**

**Pronounced at the close of the
XIth ICOMOS
General Assembly,
9 October 1996**

**Proferida al final de la
XI Asamblea General de
ICOMOS,
9 de octubre de 1996**

La conservation des témoignages tangibles et intangibles du passé n'est plus seulement une affaire de jugement éthique et esthétique, mais aussi une question d'approche pratique. Elle implique de ne plus admettre que la doctrine de la conservation demeure statique et elle invite, désormais, à considérer le patrimoine culturel en fonction du contexte culturel, tout autant que de la pluralité et de la spécificité des cultures.

En particulier, l'engagement en faveur du pluralisme culturel, du respect du patrimoine d'autrui et du rejet de l'intolérance devrait, pour tous, devenir un impératif éthique. Il y a lieu, surtout, que cet engagement (essentiel pour la diffusion de la paix) se manifeste d'un pays à l'autre, mais également au sein d'un même pays à population hétérogène ou comprenant des minorités ethnique, religieuse ou bien linguistique.

Dans ces conditions, le test d'authenticité placé par la Charte de Venise au cœur du concept de conservation est appelé à être mieux défini. Et, pour garder sa portée universelle, il doit, dans chaque aire culturelle, continuer à faire l'objet de clarification et d'approfondissement. Cette perspective a, d'ores et déjà, rendu indispensable que l'interprétation de tout monument historique s'étende à son environnement physique et à sa dimension sociale. Cela comprend son insertion dans les divers aspects du tissu contemporain et dans les différentes modalités de l'activité quotidienne, en liaison avec le savoir-faire des populations.

A cet égard, l'évidence s'impose que le patrimoine culturel relève le défi économique. Toutefois, avant de valoriser à l'extrême les activités touristiques, prenant le risque d'en faire une menace contre l'intégrité du patrimoine culturel, il faut continuer à tenir le plus grand compte de la relation entre le patrimoine et la communauté qui en a hérité. De plus cette relation intègre l'ensemble des éléments historiques, spirituels et émotionnels à l'origine des changements sociaux.

The preservation of evidence of the past, both tangible and intangible, is no longer simply a matter of ethical and aesthetic judgement; it is concerned nowadays with a practical approach as well. This means that conservation doctrine can no longer remain static: henceforth the cultural heritage should be perceived in the light of its cultural context as well as the diversity and specific nature of different cultures.

In particular, commitment to cultural diversity, to respect for the heritage of other cultures, and to rejection of intolerance must become ethical imperatives for all. There is, above all, good reason why this commitment (which is essential for the dissemination of peace) should manifest itself not only between countries, but also within a single country, whether it has a heterogeneous population or whether it has ethnic, religious, or linguistic minorities.

In these circumstances the test of authenticity, which is at the heart of the concept of conservation in the Venice Charter, needs to be more precisely defined. In order to preserve its universal impact, it must continue to be the object of clarification and refinement in every cultural region. This view makes it imperative that the interpretation of a historic monument should extend to its physical environment and to its social dimension. This includes the part it plays in the multifarious aspects of contemporary social fabric and in the diversity of daily life, in association with popular know-how.

In this respect evidence points to the fact that the cultural heritage raises an economic challenge. However, before actively promoting the growth of tourism, and thereby risking the creation of a threat to the integrity of the cultural heritage, the highest attention must continue to be given to the relationship between the heritage and the community that has inherited it. This relationship brings together all the historical, spiritual, and emotional elements that underline social change.

La conservación de los testimonios tangibles y no tangibles del pasado no constituye solamente una cuestión de juicio ético y estético, sino también un asunto de aproximación práctica. Esto implica que no se asuma más que la doctrina de la conservación permanezca estática y de aquí en adelante invita a considerar el patrimonio cultural en función del contexto cultural, y asimismo de la diversidad y de la especificidad de las culturas.

En particular el empeño a favor del pluralismo cultural, del respeto del patrimonio de los demás y del rechazo a la intolerancia, debería constituir para todos un imperativo ético. Conviene que este empeño (esencial para la difusión de la paz) se manifieste de un país hacia otro, pero también en el seno de un mismo país de población heterogénea o incluyendo minorías étnicas, religiosas o lingüísticas.

En dichas condiciones, la prueba de autenticidad considerada por la Carta de Venecia en el espíritu del concepto de conservación debería ser objeto de una definición más precisa. Y, para preservar su carácter universal, en cada área cultural debe ser objeto de esclarecimiento y profundización. Esta perspectiva hizo indispensable que la interpretación de todo monumento histórico se extienda a su entorno físico y a su dimensión social. Esto comprende su inserción en las diversas materias del tejido contemporáneo y en las diferentes modalidades de las actividades cotidianas en relación con las destrezas y sabiduría de la población.

A ese respecto se impone la evidencia que el patrimonio cultural pone en relieve el desafío económico. Sin embargo, antes de valorizar al extremo las actividades turísticas, arriesgando transformarlas en una amenaza a la integridad del patrimonio cultural, se tiene que tener cada vez más en cuenta la relación entre el patrimonio y la comunidad que lo ha heredado. Además esta relación integra el conjunto de los elementos históricos, espirituales y emocionales en las raíces de los cambios sociales.

Pour leur part, les activités touristiques ne peuvent prétendre à l'utilisation du patrimoine qu'en assurant le respect de sa signification et de son message. Dès lors, pour être viable et valable, cette utilisation implique, nécessairement et au préalable, des études analytiques et des inventaires, en vue d'explicitier les significations du patrimoine concerné et de justifier les modes d'emploi qu'on en propose.

Pareil processus est le seul qui puisse améliorer les conditions de vie des habitants (autrement dit la préservation de l'écologie sociale), dans le respect absolu de ce qui constitue les références de leur culture, c'est-à-dire les valeurs, conditions de tout développement durable. De plus, ce même processus dynamique est de nature à garantir la participation de la société civile (public, associations, minorités, mais aussi les professionnels) et des autorités politiques et administratives (État, collectivités publiques, organes de gestion) à la préservation et au développement équilibré des ressources culturelles.

En vue de la mise en œuvre de cette action de portée universelle et de longue haleine, l'ICOMOS se doit de continuer sans relâche d'assurer sa triple mission de conseil scientifique, de centre de réflexion et de diffusion des connaissances (pour les méthodes et pour les technologies), d'organisation fonctionnelle dans la plupart des pays du monde et en tant que partenaire privilégié de l'UNESCO.

Pour ce faire et bien le faire, l'ICOMOS, organisation non-gouvernementale professionnelle et bénévole, a besoin, au-delà de l'abnégation, d'appuis matériels soutenus et d'appel constant à ses services.

Tourism can only lay claim to the use of the heritage by ensuring respect for its meaning and its message. In order to be viable and of value, therefore, use in this way requires, as an essential preliminary, the preparation of analytical studies and inventories in order to explain the meanings of the heritage concerned and to justify the proposed methods of using it.

This is the only kind of process that will permit the living conditions of the inhabitants (in other words, conservation of social ecology) to be improved, by means of total respect for the reference points of their culture - values and conditions necessary for any lasting development. This is the type of dynamic process that will ensure both public participation (by the general public, associations, minorities, and also professionals) and participation by political and administrative authorities (the state, public authorities, and management bodies) in the preservation and balanced development of cultural resources.

In the light of the initiation of action of this kind, which is universal in its impact and long-term, ICOMOS must continue tirelessly to carry out its triple mission of scientific advisory body, centre for reflection, and agent for the dissemination of knowledge (of methods and techniques), operating in most of the countries of the world and as a favoured partner of UNESCO.

In order to carry out this task, and to carry it out well, ICOMOS - a professional, voluntary non-governmental organisation - has need, in addition to altruism, of sustained material support and constant demands for its services.

Por su parte, las actividades turísticas no pueden pretender hacer uso del patrimonio únicamente asegurando el respeto a su significado y a su mensaje. De manera que para ser viable y válido este uso implica necesaria y previamente estudios analíticos e inventarios con vista a explicitar los significados del patrimonio en ciernes y justificar los modos de uso que se propongan.

Tal procedimiento es el único que puede mejorar las condiciones de vida de los habitantes (dicho de otra forma la preservación de la ecología social) en el respeto absoluto de lo que constituye sus referencias culturales, o sea los valores, que son las condiciones del desarrollo duradero. Además, este mismo proceso puede garantizar la participación de la sociedad civil (la comunidad, las asociaciones y las minorías, pero también los profesionales) y de la participación concurrente de las autoridades políticas y administrativas (el Estado, las colectividades públicas, los órganos de gestión) en la preservación y en el desarrollo equilibrado de los recursos culturales.

En vista a la promoción de esta acción de importancia universal y de gran envergadura, el ICOMOS debe seguir asegurando sin tregua su triple misión de asesoría científica, de centro de reflexión y de difusión de los conocimientos (en materia de métodos y tecnologías) sobre la organización operativa en la mayoría de los países del mundo y como socio privilegiado de la UNESCO.

Para hacer esto y hacerlo bien, el ICOMOS, organización no gubernamental, profesional y sin fines de lucro, necesita, más allá de la abnegación, apoyos materiales y la convocatoria constante de sus servicios para llevar adelante adecuadamente sus misiones.



REMERCIEMENTS AU GETTY GRANT PROGRAM

Le Getty Grant Program, qui avait déjà mis des fonds à disposition pour soutenir la participation à l'Assemblée Générale de Colombo en 1993, a renouvelé sa contribution financière à l'ICOMOS. Le Secrétariat International a donc été en mesure d'adjoindre 27 collègues, qui ainsi ont pu assister à la 11^e Assemblée Générale de Sofia et y représenter leurs Comités. (cf. Résolution n° 7, p. 8)

THANKS TO THE GETTY GRANT PROGRAM

The Getty Grant Program, which already provided funds to support attendance at the 1993 General Assembly held in Colombo, renewed its financial contribution to ICOMOS. The International Secretariat was therefore able to award grants to 27 colleagues, who could thus participate at the 11th General Assembly in Sofia and represent their National Committees. (see Resolution n° 7, p. 8)

RAPPORT DU COMITÉ DES RÉOLUTIONS

9 octobre 1996

Le Comité est composé de Mme Nancy Bouché (France, Président), Mme Blanca Nino Norton (Guatemala), M. Almé Paul Gonçalves (Bénin), M. Herb Stovel (Canada), M. Augusto Villalon (Philippines).

Le Comité a reçu 28 propositions de résolutions :

Remerciements

La XI^e Assemblée Générale de l'ICOMOS, réunie à Sofia (Bulgarie) du 5 au 9 octobre 1996 :

1. Exprime sa gratitude au Président de la République de Bulgarie, M. Jeliou Jeleu, pour son parrainage, au Gouvernement bulgare et en particulier au Ministre de la Culture, le Prof. Dr Ivan Marazov, pour leur soutien constant, ainsi qu'au Comité National bulgare de l'ICOMOS et à son Président, Prof. Todor Kretev, pour leur accueil généreux et l'organisation remarquable de la XI^e Assemblée Générale et du Symposium Scientifique.

2. Exprime sa gratitude envers les autorités françaises, notamment le Ministère de la Culture et la Ville de Paris, pour le soutien accordé pour l'aménagement et la prise en charge du loyer du nouveau siège du Secrétariat International.

Exprime également sa gratitude au Ministère de la Culture pour la mise à disposition de Carole Alexandre en tant que Directeur du Secrétariat International, mise à disposition dont elle demande la prolongation pour une année au Gouvernement français ; et à la Direction du Patrimoine pour la subvention qu'elle accorde à l'ICOMOS.

3. Exprime sa gratitude au Comité National français de l'ICOMOS pour son soutien précieux dans les démarches entreprises auprès des autorités françaises.
4. Exprime sa gratitude à la Belgique, pays d'origine du Secrétaire Général, en particulier pour l'appui qui lui a été donné par l'administration du patrimoine de la Région wallonne.

RESOLUTIONS COMMITTEE REPORT

9 October 1996

The Committee is composed of Mrs Nancy Bouché (France, President), Mrs Blanca Nino Norton (Guatemala), Mr Almé Paul Gonçalves (Benin), Mr Herb Stovel (Canada), Mr Augusto Villalon (Philippines).

The Committee received 28 resolutions for consideration:

Expressions of thanks

The 11th General Assembly of ICOMOS, held in Sofia (Bulgaria) from the 5th to the 9th of October, 1996:

1. Expresses its gratitude to the President of the Republic of Bulgaria, Dr Jeliou Jeleu, for his patronage, to the Bulgarian Government and in particular to the Minister of Culture, Prof. Dr Ivan Marazov, for their constant support, and to the Bulgarian National Committee of ICOMOS and its President, Prof. Todor Kretev, for their generous welcome and the remarkable organisation of this 11th General Assembly and Scientific Symposium.

2. Expresses its gratitude to the French authorities, notably the Ministry of Culture and the City of Paris, for the support accorded in planning the new International Secretariat and for assuming responsibility for the associated rental costs.

Expresses equally its gratitude to the Ministry of Culture for placing Carole Alexandre at ICOMOS' disposal to serve as Director of the International Secretariat, and asks for the prolongation of this secondment for a minimum of another year from the French Government.

3. Expresses its gratitude to the National ICOMOS Committee of France for its valuable support in negotiations with the French authorities.
4. Expresses its gratitude to Belgium, country of origin of the ICOMOS Secretary General, in particular for the support provided by the Heritage Administration of the Walloon Region.

INFORME DEL COMITÉ DE RESOLUCIONES

9 octubre 1996

El Comité está compuesto por: Sra. Nancy Bouché (Francia, Presidente), Sra. Blanca Niño Norton (Guatemala), Sr. Herb Stovel (Canadá) y Sr. Augusto Villalón (Filipinas).

El Comité ha recibido 28 propuestas de resoluciones:

Agradecimientos

La XI Asamblea General del ICOMOS, reunida en Sofia (Bulgaria) del 5 al 9 de octubre de 1996:

1. Expresa su gratitud al Presidente de la República de Bulgaria, Sr. Jeliou Jeleu, por su patronazgo, al Gobierno búlgaro y en particular al Ministro de Cultura, Prof. Dr. Ivan Mazarov, por su apoyo constante, así como al Comité Nacional búlgaro del ICOMOS y a su Presidente, Prof. Todor Kretev, por su generoso recibimiento y la extraordinaria organización de la XI Asamblea General y del Symposium Científico.
2. Expresa su gratitud a las autoridades francesas, principalmente al Ministerio de Cultura y la Ciudad de París, por el apoyo prestado en la habilitación de la nueva sede del Secretariado Internacional y por hacerse cargo de su alquiler.

Expresa igualmente su agradecimiento al Ministerio de Cultura por la puesta a disposición del Director del Secretariado Internacional, Carole Alexandre, y pide al Gobierno francés la prolongación de la misma por un año, así como agradece a la Dirección del Patrimonio la subvención acordada al ICOMOS.

3. Expresa su gratitud al Comité Nacional francés del ICOMOS por su valioso apoyo en las gestiones emprendidas ante las autoridades francesas.
4. Expresa su gratitud a Bélgica, país de origen del Secretario General, en particular por el apoyo recibido por parte de la administración del patrimonio de la Región Valona.

5. Exprime sa gratitude à tous les pays contributeurs, tels que le Canada, les États-Unis, les Pays-Bas, et en particulier le Sri Lanka qui a permis de lancer la série de publications sur le patrimoine de nos pays ainsi qu'à tous les Comités Nationaux, notamment les comités autrichien, hongrois, norvégien, polonais et tchèque, qui ont contribué au développement des activités de l'ICOMOS par l'organisation de colloques et de séminaires.
6. Exprime sa gratitude à la Comunidad Autónoma de La Rioja (Espagne) pour le soutien financier apporté à la traduction et à l'interprétation vers l'espagnol lors de la XIe Assemblée Générale.
7. Exprime sa gratitude au Getty Grant Program de la Fondation J. Paul Getty pour la contribution financière apportée à des collègues qui, faute de quoi, n'auraient pu assister à l'Assemblée ni au Symposium.
8. Accepte l'invitation du Comité National mexicain à tenir la XIIe Assemblée Générale au Mexique.
9. Se réjouit des relations harmonieuses entre l'ICOMOS et les services de l'UNESCO et remercie M. Federico Mayor, Directeur Général de l'UNESCO, pour son soutien personnel à l'occasion de l'installation du Secrétariat International dans son nouveau siège.
10. Se félicite de la présence du Directeur du Centre du Patrimoine mondial à la séance d'ouverture de l'Assemblée Générale.
11. Informe le Président du Comité du Patrimoine mondial de l'UNESCO qu'à l'occasion de cette Assemblée, un séminaire spécifique a été consacré à l'examen de l'implication de l'ICOMOS dans la mise en oeuvre de la Convention relative au Patrimoine mondial, et l'assure de son offre de service dans un esprit de partenariat positif.
12. Se réjouit de la création de nouveaux Comités Nationaux en Afrique du Sud, au Bénin, en Chine, Indonésie, Irlande, Lettonie, Macédoine, Mauritanie, au Mali, Pakistan, Sénégal et Zimbabwe, et se félicite de la présence à Sofia de leurs délégués. Encourage vivement ce mouvement et souhaite, en particulier, accueillir de nouveaux comités en Afrique, dans le monde arabe et dans le monde musulman.
5. Expresses its gratitude to all countries contributing financial support to ICOMOS, including Canada, the Netherlands, the United States and in particular Sri Lanka whose efforts have permitted the launching of a series of publications on the heritage of our countries, as well as to those National Committees, notably the Austrian, Czech, Hungarian, Norwegian and Polish National Committees who have contributed to the development of the activities of ICOMOS by the organisation of various colloquia and seminars.
6. Expresses its gratitude to the Autonomous Region of La Rioja (Spain) for the financial support provided for the translation and interpretation of Spanish during the 11th General Assembly.
7. Expresses its gratitude to the Getty Grant Programme of the J. Paul Getty Trust for the financial contribution brought to support the participation of those who would otherwise not be able to attend the General Assembly and the Symposium.
8. Accepts the invitation of the National ICOMOS Committee of Mexico to hold the 12th General Assembly in Mexico.
9. Expresses its appreciation for the harmonious relations between ICOMOS and various services of UNESCO, and thanks Mr Federico Mayor, Director-General of UNESCO, for his personal support in relation to the installation of the International Secretariat in its new headquarters.
10. Expresses its appreciation for the presence of the Director of the World Heritage Center during the opening session of the General Assembly.
11. Informs the President of the World Heritage Committee of UNESCO that on the occasion of this General Assembly, a seminar was devoted to the action of ICOMOS in the implementation of the World Heritage Convention and assures him of its desire to be of service in a spirit of positive partnership.
12. Expresses its appreciation for the creation of new National ICOMOS Committees in Benin, China, Indonesia, Ireland, Latvia, Macedonia, Mali, Mauritania, Pakistan, Senegal, South Africa and Zimbabwe and for the presence in Sofia of their delegates. Encourages strongly this continuous growth in the ICOMOS family and looks forward in particular in future to welcome new committees in Africa, the Arab and Islamic Worlds.
5. Expresa su gratitud a todos los países contribuyentes, como son Canadá, Estados Unidos, Holanda, y en particular Sri Lanka, que ha permitido lanzar la serie de publicaciones sobre el patrimonio de nuestros países, así como a todos los Comités Nacionales, fundamentalmente el austriaco, el húngaro, el noruego, el polaco y el checo, que han contribuido al desarrollo de las actividades del ICOMOS a través de la organización de coloquios y seminarios.
6. Expresa su agradecimiento a la Comunidad Autónoma de La Rioja (España), por el apoyo financiero aportado a la interpretación y a la traducción al español durante la XI Asamblea General.
7. Expresa su gratitud al Getty Grant Program de la Fundación J. Paul Getty, por la contribución financiera aportada a los colegas que, de otro modo, no hubieran podido asistir ni a la Asamblea, ni al Simposium.
8. Acepta la invitación del Comité Nacional mexicano de celebrar la XII Asamblea General en México.
9. Se alegra de las relaciones armoniosas entre el ICOMOS y los servicios de la UNESCO y agradece al Sr. Federico Mayor, Director General de la UNESCO, su apoyo personal en la instalación del Secretariado Internacional en su nueva sede.
10. Se felicita por la presencia del Director del Centro del Patrimonio mundial en la sesión de apertura de la Asamblea General.
11. Informa al Presidente del Comité del Patrimonio mundial de la UNESCO, que con motivo de esta Asamblea, se ha consagrado un seminario específico al análisis de la implicación del ICOMOS en la puesta en marcha de la convención relativa al Patrimonio mundial, asegurándole una oferta de servicio en un espíritu de colaboración positiva.
12. Se alegra de la creación de los nuevos Comités Nacionales del Africa del Sur, Benin, China, Indonesia, Irlanda, Letonia, Macedonia, Mauritania, Mali, Pakistán, Senegal y Zimbabwe y se felicita por la presencia de sus delegados en Sofia. Alienta profundamente este movimiento y desearía particularmente acoger nuevos comités en Africa, en el mundo árabe y en el mundo musulmán.

En ce qui concerne les orientations et le programme de travail de l'ICOMOS

L'Assemblée Générale :

13. Réaffirme l'importance des travaux sur l'authenticité et demande que le travail déjà engagé soit complété par des analyses régionales ; notamment en Afrique, dans le monde arabe et le monde musulman et en Asie-Océanie. Demande que l'ICOMOS élabore un document de référence à partir de ces travaux régionaux et en fasse rapport au Comité du Patrimoine mondial, en vue d'une éventuelle réinterprétation du critère d'authenticité.
14. Rappelle l'importance de disposer de concepts clairement explicités dans le domaine du patrimoine culturel et demande que l'ICOMOS au plan international, régional, et local engage les réflexions nécessaires en vue d'aboutir à des définitions explicites des concepts en usage pour la sauvegarde, la conservation et le développement du patrimoine culturel, dans les principales langues de travail. Un document de référence international de travail devra sortir de ces réflexions.
15. Rappelle les périls qui menacent le patrimoine culturel du fait d'un développement à l'extrême des activités touristiques ; insiste sur l'importance des éléments historiques, spirituels et affectifs dans toute utilisation touristique du patrimoine culturel et demande au Comité International du Tourisme de proposer, en ce sens, une révision de la charte de l'ICOMOS relative au tourisme culturel.
16. Demande au Comité Exécutif de constituer un Comité ad hoc, rassemblant les différentes régions du monde et chargé d'étudier le document de travail établi par le Comité italien et relatif aux «critères et méthodes pour la sauvegarde et la restauration des monuments et des sites», document diffusé au Comité Consultatif et devant permettre l'application concrète de la Charte de Venise.
17. Demande au Comité Exécutif de constituer un Comité ad hoc relatif à la clarification des statuts de l'ICOMOS, à la vérification des traductions dans les différentes langues de travail et à l'amélioration de certaines modalités internes de travail.

In relation to the orientation of the work of ICOMOS and its work programme

The General Assembly:

13. Reaffirms the importance of the recent meetings on authenticity, asks that the efforts already begun be completed through regional analyses in Africa, the Arab and Islamic Worlds and in Asia-Oceania; asks that ICOMOS prepare a reference document synthesizing the various regional debates in view of submitting a report to the World Heritage Committee concerning the eventual reinterpretation of the test of authenticity.
14. Recalls the importance of clarifying the key concepts in the area of cultural heritage, and asks that ICOMOS at international, regional and local levels commits itself to undertake reflections helpful in developing explicit definitions of various terms used for the safeguarding, and development of the cultural heritage in its principal working languages.
15. Recalls the risks that threaten the integrity of cultural heritage as a result of excessive tourist activity and insists on the importance of the respect for historic, spiritual and emotional aspects of cultural heritage in all touristic use; asks the International ICOMOS Committee on Cultural Tourism to propose, in this context, a revision of the Cultural Tourism Charter.
16. Asks the Executive Committee to constitute an ad hoc Committee (bringing together the different regions of the World) charged to study the working document produced by the National Committee of Italy concerning «criteria and methods for the safeguarding and restoration of monuments and sites», designed to permit the concrete application of the Venice Charter and provided to the Advisory Committee prior to the General Assembly.
17. Asks the Executive Committee to constitute an ad hoc Committee to clarify the Statutes of ICOMOS, in view of the different interpretations existing within the different working languages and in order to improve internal working methods.

Con respecto a las orientaciones y el programa de trabajo del ICOMOS

La Asamblea General:

13. Reafirma la importancia de los trabajos sobre la autenticidad y pide que el trabajo ya emprendido, se complete con los análisis regionales, fundamentalmente en Africa, en el mundo árabe y en el mundo musulmán así como en Asia y Oceanía. Pide que el ICOMOS elabore un documento de referencia a partir de estos trabajos regionales, y que presente un informe al Comité del Patrimonio mundial, con vistas a una eventual reinterpretación del criterio de autenticidad.
14. Recuerda la importancia de disponer de conceptos claramente explicitos en el ámbito del Patrimonio cultural, y pide que el ICOMOS emprenda, en el plano internacional, regional y local, las reflexiones necesarias con vistas a obtener las definiciones explícitas de los conceptos utilizados para la salvaguarda, la conservación y el desarrollo del patrimonio cultural, en las principales lenguas de trabajo. De estas reflexiones deberá salir un documento de referencia internacional de trabajo.
15. Recuerda los peligros que amenazan al patrimonio cultural debidos a un incremento extremo de las actividades turísticas; insiste en la importancia de los elementos históricos, espirituales y afectivos en toda utilización turística del patrimonio cultural y pide al Comité internacional del turismo proponer, en este sentido, una revisión de la Carta del ICOMOS relativa al turismo cultural.
16. Pide al Comité Ejecutivo constituir un Comité ad hoc, que reúna a las diferentes regiones del mundo y se encargue de estudiar el documento de trabajo establecido por el Comité italiano, relativo a los «criterios y métodos para la salvaguarda y la restauración de los monumentos y de los sitios», documento difundido al Comité Consultivo y que debe permitir la aplicación concreta de la Carta de Venecia.
17. Pide al Comité Ejecutivo constituir un Comité ad hoc relativo a la clarificación de los estatutos del ICOMOS, a la verificación de las traducciones a las diferentes lenguas de trabajo, y a la mejora de ciertas modalidades internas de trabajo.

18. Considérant les risques que fait courir, aux paysages culturels liés aux modes traditionnels d'exploitation agricole, la modernisation de l'agriculture dans le monde méditerranéen mais aussi dans d'autres régions du monde ; demande à chaque Comité d'étudier cette question et d'apporter ses éléments de réflexion.
19. Considérant l'importance du patrimoine culturel africain, recommande notamment à l'ICOMOS de se rapprocher de l'UNESCO pour que celle-ci apporte son aide à la participation accrue de l'Afrique aux affaires culturelles et recommande aux gouvernements concernés de soutenir les Comités Nationaux de leur pays.
18. Considering the risks confronting our traditional agricultural landscapes by the modernisation of agriculture, within the Mediterranean world but also in other regions of the world, asks each National Committee to study this question and to bring forward the fruits of their reflections.
19. Considering the importance of the cultural heritage of Africa, recommends that ICOMOS approach UNESCO so that the latter brings its assistance to support the growing participation of Africa in cultural affairs, and equally, recommends that Governments concerned support their National Committees.
18. Considerando los riesgos que la modernización de la agricultura en el mundo mediterráneo y en otras regiones del mundo, hace correr a los paisajes culturales ligados a las formas tradicionales de explotación agrícola, pide a cada Comité estudiar esta cuestión y aportar sus elementos de reflexión.
19. Considerando la importancia del patrimonio cultural africano, recomienda principalmente al ICOMOS que se aproxime a la UNESCO para que ésta aporte su ayuda a la participación creciente de África en los asuntos culturales, y recomienda a los gobiernos concernidos que apoyen a los Comités Nacionales de sus países.

En ce qui concerne les affaires intéressantes spécifiquement le patrimoine de certaines régions

In relation to concerns expressed relative to the heritage of certain regions

Con respecto a asuntos que conciernen específicamente al patrimonio de ciertas regiones

L'Assemblée Générale :

The General Assembly:

La Asamblea General:

20. Exprime aux autorités bulgares, après avoir visité de hauts lieux historiques et apprécié la qualité de préservation de ce patrimoine, quelques préoccupations quant à la pérennité de cette préservation dans ces moments de transition ; elle souhaite vivement que l'État bulgare garantisse la préservation de ce patrimoine, indépendamment du statut de sa propriété et renforce les moyens humains et financiers des institutions compétentes pour que le patrimoine, qui représente une richesse économique et sociale, soit entretenu, géré et utilisé en conséquence.
21. Apporte son soutien aux ateliers de travail prévus à Split et à Dubrovnik et relatifs à la prévention des risques.
22. Demande au Secrétariat de réunir un groupe de travail chargé d'effectuer la collecte, par les Comités Nationaux, de toutes les initiatives prises dans leur propre pays par les différentes institutions nationales et internationales concernant le patrimoine culturel de l'ancienne Yougoslavie, et de définir les actions futures en étroite coopération avec les professionnels et les institutions de la région. Cette collecte sera menée en liaison avec le Conseil de l'Europe et l'UNESCO. Les actions futures devront s'insérer dans le programme du Bouclier Bleu ainsi que dans les ateliers de travail, organisés prochainement dans les cinq régions du monde, sur le thème de l'intégration du patrimoine culturel dans les programmes nationaux de prévention des risques.
20. Expresses to the Bulgarian authorities, having visited a number of important historic sites and having appreciated the quality of the preservation of this heritage, certain concerns for the long term sustainability of preservation efforts in this time of transition; calls upon the Bulgarian State to guarantee the preservation of this heritage, independently of their ownership status, and to reinforce the human and financial resources of institutions competent in the domain in order that this heritage, which constitutes an economic and social richness of great importance, will be appropriately maintained, managed and utilized.
21. Offers its support to the risk preparedness training workshops planned in Split and Dubrovnik.
22. Asks the Secretariat to bring together a working group charged with the collection of data through National Committees on all initiatives, taken in their countries by different national and international institutions, concerning the cultural heritage of Ex-Yugoslavia and with the definition of appropriate future actions in close collaboration with the professionals and the institutions of the region; this data-base should be developed in liaison with the Council of Europe and with UNESCO. Future actions should be carried out in the context of the Blue Shield Programme and the series of five regional workshops foreseen to explore improved integration of cultural heritage in national disaster preparedness planning.
20. Expresa a las autoridades búlgaras, después de haber visitado importantes sitios históricos y apreciado la calidad de la preservación de este patrimonio, su preocupación en cuanto a la perennidad de dicha preservación en estos momentos de transición. Espera vivamente que el estado búlgaro garantice la preservación de este patrimonio, independientemente del estatuto de su propiedad, y refuerce los medios humanos y financieros de las instituciones competentes para que el patrimonio, que representa una riqueza económica y social, se mantenga, gestionado y utilizado en consecuencia.
21. Aporta su apoyo a los talleres de trabajo previstos en Split y en Dubrovnik, relativos a la prevención de riesgos.
22. Pide al Secretariado que reúna un grupo de trabajo que se encargue de efectuar, a través de los Comités Nacionales, la colecta de todas las iniciativas emprendidas en sus propios países por las diferentes instituciones nacionales e internacionales, concernientes al patrimonio cultural de ex-Yugoslavia, y definir las acciones futuras en estrecha colaboración con los profesionales y las instituciones de la región. Esta colecta se llevará a cabo conjuntamente con el Consejo de Europa y la UNESCO. Las acciones futuras deberán inscribirse en el programa del Escudo Azul así como en los talleres de trabajo que se organizarán próximamente en las cinco regiones del mundo, y que tendrán por tema la integración del patrimonio cultural en los programas nacionales de prevención de riesgos.

- 23.** S'inquiète de la situation du site de Kizhi Pogost en Russie, inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial, et demande aux autorités russes de faire le point sur les financements et, si nécessaire, de demander l'inscription de Kizhi Pogost sur la Liste du Patrimoine mondial en péril. Suggère la participation du Comité russe de l'ICOMOS au groupe de pilotage établi par le ministère de la Culture pour le site. Demande qu'un petit groupe de travail de l'ICOMOS, incluant le Comité russe, assure le suivi et la coordination des efforts internationaux sur ce site.
- 23.** Expresses concern for the worrying situation at the Kizhi Pogost World Heritage site in Russia and asks the Russian authorities to clarify their commitment to financing the conservation of the site, and if necessary, to suggest inscription of the site on the World Heritage List in Danger; asks that ICOMOS Russia be included in the supervisory working group established for the site in the Russian Ministry of Culture; and asks that a small ICOMOS working group of concerned parties, including representatives of ICOMOS Russia, assure improved follow-up and co-ordination of the international efforts for the site.
- 23.** Se inquieta por la situación del sitio de Kizhi Pogost, en Rusia, inscrito en la lista del Patrimonio mundial, y pide a las autoridades rusas que analicen la situación de los financiamientos y, si fuera necesario, se solicite la inscripción de Kizhi Pogost en la lista del Patrimonio mundial en peligro. Sugiere la participación del Comité ruso del ICOMOS al grupo de pilotaje establecido por el Ministerio de Cultura para el sitio. Pide que un pequeño grupo de trabajo del ICOMOS, en el que se incluya al Comité ruso, asegure el seguimiento y la coordinación de los esfuerzos internacionales consagrados a este sitio.
- 24.** Condamne fermement la perturbation récente du site de l'épave du Titanic dont la valeur historique et culturelle a été exploitée d'une façon incompatible avec les principes de la conservation et avec l'éthique de l'archéologie marine, et elle presse l'UNESCO de demander aux États membres de respecter le Titanic comme un site patrimonial.
- 24.** Condemns strongly the recent interference of the Titanic wreck site, in which the cultural-historical value of the site is being exploited in a way that is incompatible with conservation standards and the ethics of marine archaeology; urges UNESCO to ask State Parties to respect the Titanic as a heritage site.
- 24.** Condena firmemente la perturbación reciente del sitio de los restos del Titanic, cuyo valor histórico y cultural se ha explotado de forma incompatible con los principios de la conservación y con la ética de la marina arqueológica, y presiona a la UNESCO para que pida a los Estados miembros respetar el Titanic como un sitio patrimonial.

Dans ses relations avec
d'autres partenaires

In its relations with
other partners

En su relación con sus
otros colaboradores

L'Assemblée Générale :

The Assembly General:

La Asamblea General:

- 25.** Soutient la poursuite de l'engagement de l'ICOMOS au niveau international pour étendre la collaboration et la coordination par le Comité International du Bouclier Bleu et le Groupe de travail international et invite les Comités Nationaux et Internationaux à participer au programme.
- 25.** Supports the pursuit of the commitment of ICOMOS at the international level to extend collaboration and co-ordination efforts of the International Committee of the Blue Shield and the Inter-Agency Task Force and invites National Committees and International Scientific Committees to participate in the programme.
- 25.** Apoya la prosecución de las gestiones del ICOMOS a nivel internacional para extender la colaboración y la coordinación a través del Comité Internacional del Escudo Azul y el grupo de trabajo internacional, e invita a los Comités Nacionales e Internacionales a participar en el programa.
- 26.** Se réjouit de la présence d'un représentant de l'Union Européenne à l'Assemblée Générale de Sofia et confirme que l'ICOMOS est prête à proposer l'expertise de ses membres pour répondre à son appel à collaboration.
- 26.** Appreciates the presence of a representative of the European Union at the General Assembly in Sofia, and confirms that ICOMOS is ready to propose the expertise of its members in response to its appeal for collaboration.
- 26.** Se alegra de la presencia de un representante de la Unión Europea en la Asamblea General de Sofia y confirma que el ICOMOS está preparado para proponer el informe de sus miembros como respuesta a su petición de colaboración.
- 27.** Compte tenu de l'expérience collective et de grande valeur détenue par les experts que sont les membres de l'ICOMOS, demande que l'ICOMOS choisisse les experts les mieux qualifiés en coopération avec les Comités Nationaux ou Internationaux ; que l'ICOMOS encourage les autres organisations internationales à faire appel à l'expertise de ses membres, et qu'elle encourage les experts qualifiés, non membres de l'ICOMOS, à le devenir.
- 27.** Taking into account the collective experience and the great value of the expertise of ICOMOS members, asks that ICOMOS, in its efforts to choose the most qualified experts, do so in co-operation with the National and International Committees; asks that ICOMOS encourage other international organisations to use the expertise of its members; and asks that ICOMOS encourage qualified non-member experts to become members.
- 27.** Teniendo en cuenta la experiencia colectiva y de enorme valor detenida por los expertos que son miembros del ICOMOS, pide que el ICOMOS elija los expertos más cualificados en cooperación con los Comités Nacionales o Internacionales, animando a las otras organizaciones internacionales a recurrir a los informes de sus miembros, y que se allente a los expertos cualificados que no son miembros del ICOMOS, a convertirse en miembros.
- 28.** Invite les Comités Nationaux à s'inspirer de l'initiative des Comités latino-américains tendant à obtenir des fonds privés au bénéfice de l'ICOMOS International lors de la Journée Internationale des Monuments historiques.
- 28.** Invites the National Committees to consider fund-raising initiatives modelled on that proposed by the Latin American National Committees to raise funds for ICOMOS International in the context of International Monuments Day.
- 28.** Invita a los Comités Nacionales a inspirarse en la iniciativa de los Comités latinoamericanos de obtener fondos privados en beneficio del ICOMOS durante la Jornada internacional de los Monumentos históricos.

RAPPORT DU COMITÉ PROGRAMME ET BUDGET

9 octobre 1996

La composition du Comité du Programme et Budget a été approuvée par la XIe Assemblée générale de l'ICOMOS tenue à Sofia du 5 au 9 octobre 1996. Le Comité comprend :

Présidente :

Joan Domicelj, Australie

Membres :

Maria Arias Incollá, Argentine
Dinu Bumbaru, Canada
Akira Ishii, Japon
Jan Jessurun, Pays-Bas
Jean-Louis Luxen, Belgique
Carlos Mesen, Costa Rica
Giora Solar, Israël

Conseillers :

Carole Alexandre, Directeur de l'ICOMOS
Margaretha Ehrström, Finlande
Daryl Fowler, Royaume-Uni
Gabriella Krist, Autriche

OBJECTIFS

ICOMOS est une fédération de Comités Nationaux et Scientifiques Internationaux. Ses Statuts lui donnent une structure administrative composée d'un Bureau d'un Comité Exécutif, d'un Comité Consultatif, d'une Assemblée Générale et d'un Secrétariat International. L'efficacité et la santé de l'ICOMOS comme fédération dépendent entièrement de la santé financière du Secrétariat International et de sa capacité à remplir son rôle de soutien.

Le Délégué Général aux Finances a dressé un portrait extrêmement préoccupant de la situation financière de l'ICOMOS, à court aussi bien qu'à long terme. Pour cette raison, nous avons inversé le titre de ce rapport pour en faire «Budget et Programme» et aborder d'abord le Budget - *Les pieds sur terre* - puis *La tête au ciel*, le programme d'activités et de réflexion.

L'objectif premier est de mettre nos pieds et notre tête en synergie afin que l'ICOMOS cesse de trébucher et puisse franchir, en dansant, le prochain triennium.

BUDGET

La survie de l'ICOMOS exige de sa part un renouveau majeur de la façon dont il fixe ses objectifs et gère ses finances. En conséquence, ce rapport se concentre sur les questions de financement structurel à long terme; le financement à court terme devra être résolu par des actions de collecte de fonds et autres actions ponctuelles menées par le Comité Exécutif.

REPORT OF THE COMMITTEE ON PRO- GRAMME AND BUDGET

9 October 1996

The members of the Committee on Programme and Budget were approved by the XIth ICOMOS General Assembly held in Sofia on 5-9 October 1996. They are :

Chair :

Joan Domicelj, Australia

Members:

Maria Arias Incollá, Argentina
Dinu Bumbaru, Canada
Akira Ishii, Japan
Jan Jessurun, the Netherlands
Jean Louis Luxen, Belgium
Carlos Mesen, Costa Rica
Giora Solar, Israel

Advisers:

Carole Alexandre, ICOMOS Director
Gabriella Krist, Austria
Margaretha Ehrström, Finland
Daryl Fowler, United Kingdom

OBJECTIVES

ICOMOS is a federation of National and International Scientific Committees. Its Statutes provide an administrative structure of Bureau, Executive and Advisory Committees, General Assembly and International Secretariat. The effectiveness and the well-being of ICOMOS as a federation are completely dependent upon the financial health of its Secretariat and its consequent capacity to carry out its supportive mandate.

The Treasurer General has spelt out the appalling financial situation of ICOMOS - appalling in both short and long terms. For this reason, we have reversed the terms of the report to "Budget and Program". *Feet on the ground - the budget - first, followed by head in the sky - the intellectual program of activities.*

The object is to synergise the head and the feet, so that ICOMOS stops stumbling and can dance through the next triennium.

BUDGET

For survival, a major breakthrough is essential in the targets and financial management of ICOMOS. This report therefore focuses on long-term structural questions; the short-term must be solved through fund-raising and other prompt actions by the Executive Committee.

INFORME DEL COMITÉ DE PROGRAMA Y PRESUPUESTO

9 octubre 1996

La Asamblea General del ICOMOS que se celebró en Sofía (Bulgaria), del 5 al 9 de octubre de 1996, aprobó la composición del Comité de Programa y Presupuesto, que es la siguiente :

Presidente:

Joan Domicelj, Australia

Miembros :

Maria Arias Incollá, Argentina
Dinu Bumbaru, Canadá
Akira Ishii, Japon
Jan Jessurun, Holanda
Jean-Louis Luxen, Bélgica
Carlos Mesen, Costa Rica
Giora Solar, Israel

Consejeros :

Carole Alexandre, Directora del ICOMOS
Margaretha Ehrström, Finlandia
Daryl Fowler, Reino Unido
Gabriella Krist, Austria

OBJETIVOS

ICOMOS es una federación de Comités Nacionales e Científicos Internacionales. Sus estatutos lo dotan de una estructura administrativa compuesta por un Bureau, un Comité Ejecutivo y un Comité Consultivo, una Asamblea General y un Secretariado Internacional. La eficacia y el bienestar del ICOMOS como federación internacional, dependen completamente de la salud financiera del Secretariado Internacional y de su capacidad para desempeñar un rol de apoyo.

El Tesorero General anunció una situación financiera muy preocupante tanto a corto como a largo plazo. Por esta razón hemos invertido el título del informe, pasando a llamarlo «Presupuesto y Programa», para abordar primero el presupuesto - *los pies en suelo* - seguido del programa de actividades y reflexiones - *la cabeza en el cielo*.

El objetivo es coordinar cabeza y pies, para que el ICOMOS deje de tropezarse y afronte bailando el próximo trienio.

PRESUPUESTO

Para la supervivencia del ICOMOS es fundamental una renovación en su gestión financiera y en la fijación de sus objetivos. Este informe se enfoca por tanto hacia cuestiones estructurales a largo plazo; el financiamiento a corto plazo debe resolverse mediante colectas de fondos y otras acciones puntuales llevadas a cabo por el Comité Ejecutivo.

1. Gestion des finances

L'engagement immédiat des Comités et de l'administration de l'ICOMOS à assumer une responsabilité financière est essentiel. Cette responsabilité devrait être explicite dans le mandat du Comité Exécutif.

Le Délégué Général aux Finances est responsable pour la mise en oeuvre et la coordination des stratégies de financement. Un groupe de travail sur les stratégies de financement, leur mise en oeuvre et leur coordination doit être mis sur pied immédiatement. Il sera présidé par le Délégué Général aux Finances et comprendra le Directeur, le Secrétaire Général et deux membres du Comité Exécutif.

Il est recommandé que le Comité Exécutif tire parti de l'article des Statuts qui prévoit de désigner un ou une Délégué(e) Général(e) adjoint(e).

2. Le Comité est satisfait des efforts fournis par l'ICOMOS pour réduire ses dépenses d'opération courante au minimum. En conséquence, il s'est concentré sur les moyens d'accroître les revenus, ne faisant que des références mineures aux dépenses.

3. Étant donné que les Comités Nationaux sont les partenaires du Secrétariat pour la perception des cotisations, il est nécessaire que l'on continue de soumettre le budget au Comité Consultatif en précisant les postes de dépenses et de revenus et en indiquant, le cas échéant, les personnes spécifiquement responsables (Officier, personnel ou consultant).

4. Il y a quatre types et sources de recettes : bénéfices, cotisations, contributions et commandites (nous avons exclu le recours au vol et à l'extorsion). Parmi ceux-ci, nous nous sommes focalisés sur les bénéfices.

5. Bénéfices

La ressource première de l'ICOMOS en tant que réseau international de professionnels et de spécialistes est l'expérience collective qu'il rassemble en matière de conservation du patrimoine culturel.

Cette ressource doit être mise en valeur afin de générer des revenus. Le Comité pense que cela sera réalisé au mieux en menant un nombre limité de projets de haute qualité pour répondre aux besoins bien ciblés de la clientèle.

1. Financial management

The immediate commitment of ICOMOS' Committees and administration to financial responsibility is essential. This responsibility should be explicit in the mandate of the Executive Committee.

The Treasurer General is responsible for implementing and co-ordinating financial strategies. A working group on financial strategy, co-ordination and implementation is to be established immediately. It is to be chaired by the Treasurer General and to include the Director, the Secretary General and two members of the Executive Committee.

It is recommended that the Executive Committee take advantage of the possibility in the Statutes of appointing an Assistant Treasurer General.

2. The Committee is satisfied that ICOMOS has reduced its expenditure for current operations to a minimum. It has therefore concentrated on ways to increase income, with only brief reference to expenditure reduction.

3. Since National Committees are partners in collecting membership fees for Paris, information on the procedures of the budget must continue to be presented to the Advisory Committee with explicitly detailed expenditure and income figures, including - where appropriate - the specific officer, staff or consultant concerned.

4. Potential sources of income are four-fold: earnings, membership fees, contributions and sponsorship (we have excluded theft and coercion). Amongst these, earnings must now become the focus.

5. Earnings

The primary resource of ICOMOS, as an international network of professionals, is its experience in heritage conservation in its broadest sense.

This resource must be activated to generate income. The Committee believes that this will best be achieved through a limited set of projects of high quality, targeting identified client needs.

1. Gestión Financiera

El compromiso inmediato de los Comités y la Administración del ICOMOS para asumir la responsabilidad financiera, es esencial. Esta responsabilidad debería estar explícita en el mandato del Comité Ejecutivo.

El Tesorero General es el responsable de la puesta en marcha y la coordinación de las estrategias financieras. Debe establecerse inmediatamente un grupo de trabajo sobre estrategias financieras y su coordinación. Este grupo será presidido por el Tesorero General, incluirá al Director, al Secretario General y a dos miembros del Comité Ejecutivo.

Se recomienda que el Comité Ejecutivo saque partido del artículo de los estatutos que prevé designar un Tesorero General Adjunto.

2. El Comité de Programa y Presupuesto se muestra satisfecho por los esfuerzos realizados por el ICOMOS para reducir al mínimo sus gastos de operaciones corrientes. De este modo pudo concentrarse mejor en la manera de incrementar los ingresos, no haciendo sino breves referencias a la reducción de gastos.

3. Dado que los Comités Nacionales colaboran con el Secretariado (París) en la percepción de las cuotas de los miembros, toda información o procedimiento concerniente al presupuesto debe seguir presentándose al Comité Consultivo, especificándose detalladamente los gastos y los ingresos, e incluyendo, si hubiera lugar, a los responsables directos (miembros del Comité Ejecutivo o del Bureau, del personal, o consultora).

4. Las cuatro fuentes potenciales de ingresos son: beneficios, cuotas, contribuciones y patrocinio (hemos excluido el robo y la extorsión). Centraremos nuestra atención en el incremento de los beneficios.

5. Beneficios

El primer recurso de que dispone el ICOMOS en cuanto a red internacional de profesionales, es su experiencia en la conservación del patrimonio, en el más amplio sentido de la palabra.

Este recurso debe revalorizarse para que genere ingresos. El Comité cree que la mejor manera de hacerlo es llevando a cabo un paquete limitado de proyectos de alta calidad, que respondan a unas necesidades bien definidas de los clientes.

De plus, toutes les activités internationales de l'ICOMOS doivent non seulement couvrir les coûts directs et indirects, mais aussi générer des profits qui soutiendront l'ICOMOS à travers son Secrétariat.

Il faut s'efforcer d'identifier les produits et services que l'ICOMOS peut rendre et les coupler aux besoins des clients et des partenaires.

L'ICOMOS devra chercher à établir des relations contractuelles durables (cf. les liens avec l'UNESCO pour le Patrimoine mondial), impliquant des agences internationales ou bilatérales et des organisations non-gouvernementales telles que des fondations ou organismes privés concernés par le patrimoine culturel, et ce d'ici la prochaine Assemblée Générale.

Dans ce but, des ressources adéquates devront être consacrées dès maintenant au Secrétariat en vue d'identifier partenaires et clients, et tels programmes spécifiques auxquels l'ICOMOS pourrait contribuer. Pour la survie de l'organisme, le Comité croit que ces ressources devraient être en place pour la réunion du Comité Exécutif en août 1997.

6. Cotisations, contributions et commandites (sponsoring)

Les Statuts établissent trois catégories de membres qui sont :

- individuels
- institutionnels (nationaux ou internationaux)
- bienfaiteurs

Pour les trois prochaines années, le Comité propose d'établir un tarif minimal de 145 FF (environ 30 US\$ au cours actuel) pour les membres individuels, et un tarif minimal de 1050 FF (environ 210 US\$ au cours actuel) pour les membres institutionnels. Ces deux catégories devraient être fortement encouragées à payer plus que le montant minimal et à apporter une contribution supplémentaire pour assurer la santé financière de l'ICOMOS.

Actuellement, les cotisations ne couvrent qu'environ 35% des dépenses totales. Pour accroître ce pourcentage, la priorité devrait être le recrutement de membres bienfaiteurs, gouvernements ou non-spécialistes «souhaitant soutenir les buts et les actions de l'ICOMOS ou contribuer à la coopération internationale». Leurs cotisations sont des contributions à l'ICOMOS et font l'objet d'une négociation.

In addition, all ICOMOS international activities must not only cover direct and overhead costs, but must also be profitable, in order to sustain ICOMOS through its Secretariat.

Effort must be made to identify the products and services ICOMOS can provide and to match these with client and partner needs.

ICOMOS must seek long term contractual relations (such as that with UNESCO for its World Heritage work) - with commitment from international or bilateral agencies and non-governmental bodies such as foundations or private entities concerned with heritage conservation. This should be achieved before the next General Assembly.

In order to achieve these goals, adequate resources must be dedicated to the Secretariat now to identify appropriate partners and clients and their specific programs to which ICOMOS could contribute. In this Committee's opinion, for survival's sake, these resources must be in place before the next Executive Committee meeting in August 1997.

6. Membership fees, contributions and sponsorship

The Statutes establish three categories of members:

- individual
- institutional (national or international)
- sustaining.

For the next three years, it is proposed to fix a minimum fee for individual members of 145 FF (presently about \$30 US) and, for institutional members, a minimum fee of 1,050 FF (presently about \$210 US). Both categories are to be strongly encouraged to pay more than the minimum, as an extra contribution to the health of ICOMOS.

Currently membership fees cover approximately 35% of ICOMOS' total expenditure.

To increase this proportion, greater focus must be placed on acquiring sustaining members, whether governments or non-professionals, who «wish to support the aims and activities of ICOMOS or to contribute to its international cooperation». Fees from sustaining members are contributions to ICOMOS and are set by negotiation.

Además, todas las actividades internacionales del ICOMOS deben, no solamente cubrir los gastos directos e indirectos, sino generar ganancias que sirvan para mantener al ICOMOS por medio de su Secretariado.

Debemos esforzarnos en identificar los productos y servicios que el ICOMOS puede proveer, y adaptarlos a las necesidades de clientes y socios.

El ICOMOS debe esforzarse en establecer relaciones contractuales a largo plazo, semejantes a las que mantiene con la UNESCO para el Patrimonio mundial, que impliquen el compromiso de las agencias internacionales o bilaterales y de organizaciones no gubernamentales, como fundaciones o entidades privadas relacionadas con la conservación del Patrimonio cultural. Esto deberá concretarse antes de la próxima Asamblea General.

Para que estos objetivos puedan verse cumplidos, se deben dedicar desde ahora unos recursos suficientes al Secretariado, para identificar socios y clientes y sus necesidades específicas a las que el ICOMOS podría dar respuesta. Por motivos de supervivencia del organismo, el Comité cree que estos recursos deberían estar disponibles antes de la próxima reunión del Comité Ejecutivo del mes de Agosto 1997.

6. Cuotas, contribuciones y patrocinio

Los estatutos establecen tres categorías de miembros:

- individual
- institucional (nacional o internacional)
- benefactor

Para los tres años próximos, el Comité propone que se establezca una cuota mínima de 145 FF (unos 30 \$ según el cambio actual), para los miembros individuales y una cuota mínima de 1050 FF (a saber unos 210 \$) para los miembros institucionales. Sugerimos vivamente a los miembros de ambas categorías, que paguen algo más que la cuota mínima establecida, como contribución complementaria para asegurar la salud financiera del ICOMOS.

Actualmente las cuotas cubren aproximadamente un 35% de los gastos totales del ICOMOS. Para incrementar esta proporción, es primordial reclutar socios benefactores como gobiernos o no especialistas que «quisieran aportar su apoyo a las metas y las acciones del ICOMOS o contribuir a la cooperación internacional». Las cuotas de los miembros benefactores son contribuciones al ICOMOS, y se estipulan por negociación.

On devra rechercher à cofinancer par sponsoring certaines activités spécifiques de l'ICOMOS, telles que le Centre de documentation du Secrétariat à Paris, et d'autres formes de ressources documentaires comme l'Internet, les Nouvelles ou le Journal Scientifique.

7. Dépenses

La structure administrative de l'ICOMOS est complexe et donc coûteuse. Le Comité Exécutif devrait examiner les façons de rationaliser l'organigramme de l'ICOMOS et son programme afin d'accroître l'efficacité et réduire les coûts (par exemple, prévoir que les élections triennales des seize Comités Scientifiques Internationaux soient coordonnées et annoncées ensemble aux membres dans un numéro spécial des Nouvelles).

Le Centre de documentation et ses quelque 25 000 documents, doit devenir sinon rentable, du moins auto-suffisant grâce à des fonds de parrainage collectés au cours des trois prochaines années.

Afin de garantir - comme une priorité absolue pour les membres - la publication régulière des Nouvelles, l'ICOMOS doit s'efforcer de trouver un financement externe, y compris sous forme de publicité. La même approche doit être adoptée pour le Journal Scientifique.

PROGRAMME

Les objectifs du prochain triennium consistent à :

Renforcer le rôle éminent de l'ICOMOS dans le domaine de la conservation du patrimoine culturel et assurer une stabilité financière durable à l'organisation.

Afin de réaliser ces objectifs, le présent Comité recommande d'entreprendre les actions suivantes :

- Préparer un Plan stratégique comme prochaine étape de la Planification future de l'ICOMOS de 1993 (responsabilité du Comité Exécutif) ;
- Développer et mettre en oeuvre par des activités internationales, régionales et nationales le thème central du **Meilleur usage du patrimoine** décrit dans le rapport du Secrétaire Général ;
- Réaliser, dans le cadre du Plan stratégique et du Thème central, des activités ciblées convergentes et auto-suffisantes à travers des programmes développés par les membres de l'ICOMOS, et identifier les occasions de générer des revenus pour financer l'organisation internationale ;

Sponsorship, on a matching basis, must be sought for specific ICOMOS activities, for example the Documentation Centre at the Paris headquarters and other information resources such as Internet, the Newsletter and the Scientific Journal.

7. Expenditure

The administrative structure of ICOMOS is complex and hence expensive to support. The Executive Committee should consider streamlining the committee structure and its programme to improve efficiency and reduce costs. (A simple example is the agreement to co-ordinate triennial elections for the sixteen International Scientific Committees, with shared notification of members through a joint issue of the Newsletter).

The Documentation Centre, with its collection of 25,000 publications, must become, if not profitable, at the least self-sustaining through sponsorship funds raised over the next three years.

In order to ensure - as first priority for its members - the regular issue of the Newsletter, ICOMOS must maximise efforts to gain external sponsorship, including advertising. The same must be done for the Scientific Journal.

PROGRAMME

The targets of the programme for the next triennium are:

Enhancing ICOMOS' leading role in the field of heritage and its conservation and achieving sustainable financial stability for the organisation.

In order to achieve these targets, this Committee recommends the following actions:

- The Executive Committee prepare a Strategic Plan, as the next step of the 1993 ICOMOS Future Plan;
- Develop and implement through international, regional and national activities the focal theme **Wiser Use of Heritage** as described in the Secretary General's report;
- Within the Strategic Plan and the Focal Theme, carry out focused, mutually supportive activities, through programmes developed by the members of ICOMOS - and identify income-generating opportunities to support the international organisation's funding;

Se deben buscar patrocinadores para cofinanciar ciertas actividades específicas del ICOMOS, como por ejemplo el Centro de documentación situado en la sede del Secretariado Internacional en Paris, y otras formas de transmitir la información como Internet, las Noticias del ICOMOS o el Periódico Científico.

7. Gastos

La estructura administrativa del ICOMOS es compleja y por tanto costosa. El Comité Ejecutivo debería dinamizar tanto la estructura del ICOMOS como su programa, con vistas a aumentar la eficiencia y reducir los costes. (Un ejemplo de esto lo constituye el acuerdo para coordinar conjuntamente las elecciones triennales de los 16 Comités Científicos Internacionales, anunciadas también conjuntamente a los miembros en un número especial de las Noticias del ICOMOS).

El Centro de documentación, con una colección de 25.000 publicaciones, debería llegar a ser, si no rentable, al menos autosuficiente, gracias a los fondos que se reúnan por medio de patrocinadores en los tres próximos años.

Con vistas a garantizar - prioritariamente para los miembros - la publicación regular de las Noticias, el ICOMOS debe maximizar esfuerzos para obtener patrocinadores externos, incluyendo la publicidad. Esto mismo podría aplicarse al Periódico Científico.

PROGRAMA

Los objetivos del programa del próximo trienio son:

Realzar el papel principal que desempeña el ICOMOS internacionalmente, en el campo de la conservación del Patrimonio cultural. Asegurar una estabilidad financiera viable a la organización.

Para conseguir estos objetivos, el Comité recomienda emprender las acciones siguientes:

- El Comité Ejecutivo prepara un plan estratégico que podría considerarse como el siguiente escalón del Plan de Futuro del ICOMOS de 1993.
- Desarrollar y llevar a cabo el tema central **Mejor uso del Patrimonio**, a través de acciones internacionales, regionales y nacionales, como queda descrito en el informe del Secretario General.
- Llevar a cabo, en el marco del Plan estratégico y del Tema central, una serie de actividades bien definidas y mutuamente apoyadas, a través de programas desarrollados por los miembros del ICOMOS, e identificar las ocasiones de generar ingresos para financiar la organización internacional.

- Prioriser les questions financières en donnant une place privilégiée au rapport du Délégué Général aux Finances dans les ordres du jour de toutes les réunions ;
- Améliorer les privilèges des membres individuels en :
 - augmentant le nombre de pays offrant l'accès gratuit ou des tarifs préférentiels dans les monuments, musées et activités professionnelles,
 - favorisant l'accès des membres aux activités des Comités Scientifiques Internationaux de l'ICOMOS et autres réseaux professionnels,
 - ou même en développant des accords d'échange de résidence (responsabilité des Comités Nationaux),
 - recueillant et en diffusant l'information sur les activités des Comités Nationaux et des Comités Scientifiques Internationaux (responsabilité des Vice-Présidents),
 - assurant un partage régulier d'une information scientifique de haut niveau, y compris par l'Internet, et si nécessaire, en facturant l'accès aux membres.
- Give priority to financial issues by highlighting the Treasurer General's report early in all meeting agendas;
- Increase benefits for individual members by:
 - extending the number of countries offering free or preferential entrance to monuments, museums and professional activities,
 - increasing access to the activities of the ICOMOS International Scientific Committees and other professional networks,
 - perhaps setting up house exchange arrangements (these responsibilities fall on the National Committees),
 - collecting and disseminating information on the activities of ICOMOS National and International Scientific Committees (this action is the responsibility of the Vice-Presidents),
 - ensuring regular high-quality scientific exchange, including Internet, if necessary by charging members additional subscription fees.
- Dar prioridad a las cuestiones financieras, destacándose el informe del Tesorero General como uno de los primeros puntos a tratar en el orden del día de las reuniones.
- Mejorar los privilegios de los miembros individuales :
 - aumentando el número de países donde los miembros benefician de acceso gratuito o de tarifas preferenciales en museos, monumentos y actividades profesionales,
 - mejorando el acceso de los miembros a las actividades de los Comités Científicos Internacionales y otras redes profesionales,
 - estableciendo acuerdos de intercambio de residencia para las vacaciones (responsabilidad de los Comités Nacionales),
 - recogiendo y difundiendo información sobre las actividades llevadas a cabo por los Comités Nacionales y los Comités Científicos Internacionales (responsabilidad de los vice-presidentes),
 - asegurando el intercambio regular de información de elevado nivel científico, incluyendo Internet, cobrandose a los miembros si fuera necesario, una cuota suplementaria de subscripción.

L'esprit de cette fédération solidaire qu'est l'ICOMOS est désormais exprimé par la nouvelle adresse de son siège, «Rue de la Fédération».

Notre Comité a le sentiment que les éléments de son rapport constituent les conditions de survie et de réussite de l'ICOMOS.

The spirit of the cooperative federation that is ICOMOS is now underlined by its new address : «Rue de la Fédération».

This Committee believes that these are the conditions for survival and success.

La filosofía de esta federación cooperante que es el ICOMOS queda subrayada por la nueva dirección de su sede : «Rue de la Federación».

Este Comité cree que éstas son las condiciones para sobrevivir y alcanzar el éxito.

☆☆☆☆☆☆

PRIX GAZZOLA 1996

La 11^e Assemblée Générale de l'ICOMOS a décerné le Prix Gazzola au Dr. Ernest Allen Connally des États-Unis. Architecte et historien de l'art, il est salué au niveau national et international pour l'oeuvre accomplie en matière de conservation des sites, structures et quartiers historiques ; pour son éminente contribution à la pratique de la conservation aux États-Unis, et pour son rôle international, particulièrement en tant que Secrétaire Général de l'ICOMOS durant six ans (1975-1981) ainsi que comme expert reconnu pour la mise en oeuvre de la Convention du Patrimoine mondial.

A la même occasion, les personnalités suivantes ont été élevées à la distinction de Membres d'Honneur de l'ICOMOS :

- Dobroslav Libal (République Tchèque),
- Peyo Nikolov Berbenliev (Bulgarie),
- Cevat Erder (Turquie),
- Miklós Horler (Hongrie),
- Mladen Georgiev Mintchev (Bulgarie),
- Richard Benjamin Nunoo (Ghana).

1996 GAZZOLA PRIZE

The 11th General Assembly of ICOMOS awarded the Gazzola Prize to Dr. Ernest Allen Connally of the USA. Architect and art historian, he is recognised both nationally and internationally for his achievements in terms of the conservation of historic sites, structures and districts, for his distinguished contribution to the practice of conservation and historic preservation in the United States, and for his international role, especially as the Secretary General of ICOMOS during six years (1975-1981) and as a leading expert for the implementation of the World Heritage Convention.

On the same occasion, Honorary Membership of ICOMOS was conferred on the following distinguished personalities:

- Dobroslav Libal (Czech Republic),
- Peyo Nikolov Berbenliev (Bulgaria),
- Cevat Erder (Turkey),
- Miklós Horler (Hungary),
- Mladen Georgiev Mintchev (Bulgaria),
- Richard Benjamin Nunoo (Ghana).

RÉSULTATS DES ÉLECTIONS 1996 - ELECTION RESULTS 1996

PRÉSIDENT / PRESIDENT

Réélu. Architecte, Univ. de Londres et Moratuwa. Archéologie et conservation, ICCROM, Univ. de Rome, Amsterdam et Leiden. Directeur Général, Central Cultural Fund, Sri Lanka.

Roland SILVA
(Sri Lanka)

Re-elected. Architect, Univ. of London and Moratuwa. Archaeology and conservation, ICCROM, Univ. of Rome, Amsterdam and Leiden. Director General, Central Cultural Fund, Sri Lanka.

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL / SECRETARY GENERAL

Réélu. Dr. en droit, Univ. de Louvain. CRB Graduate Fellow in Economics, Stanford Univ. Professeur de gestion de projets culturels, Univ. de Louvain. Administrateur Général. Ministère de l'Éducation et de la Recherche, Belgique. Président du Palais des Beaux-Arts, Bruxelles.

Jean-Louis LUXEN
(Belgique/Belgium)

Re-elected. Ph.D. in law, Univ. of Louvain, CRB Graduate Fellow in Economics, Stanford Univ. Lecturer on management of cultural projects, Univ. of Louvain. General Manager, Ministry of Education and Research, Belgium. Chairman of the Palais des Beaux-Arts, Brussels.

DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL AUX FINANCES / TREASURER GENERAL

Réélu. Académie Navale Royale, Pays-Bas. Président du Conseil National de la Culture.

Jan JESSURUN
(Pays-Bas/The Netherlands)

Re-elected. Royal Naval Academy, The Netherlands. President of the National Council of Culture.

VICE-PRÉSIDENTS / VICE-PRESIDENTS

Architecte, École d'Architecture et d'Urbanisme, Dakar. Master en conservation, Univ. de Louvain. Architecte-conseil de la Ville de Dakar. Manager technique du projet de réalisation du Mémorial de Gorée.

Mamadou BERTHÉ
(Sénégal/Senegal)

Architect, School of Architecture and Town Planning, Dakar. Master's Degree in conservation, Univ. of Louvain. Consultant Architect of the Town of Dakar. Technical Manager of the Gorée Memorial project.

Géographe, urbaniste, Beyrouth, Univ. de Strasbourg et Paris. Directeur Général du Centre de Recherches d'Études et d'Éditions Scientifiques et Pédagogiques du Patrimoine. Prof. de sociologie et politique urbaine, Univ. Beyrouth.

Joseph PHARES
(Liban/Lebanon)

Geographer, town planner, Beirut, Univ. of Strasbourg and Paris. Director General of the «Centre de Recherches d'Études et d'Éditions Scientifiques et Pédagogiques du Patrimoine». Lecturer on town planning and urban sociology, Beirut Univ.

Réélu. Architecte, Univ. de Saint-Domingue. Conservation, ICCROM. Directeur General du Dept. du Patrimoine Culturel, Rép. Dominicaine.

Esteban PRIETO
(République Dominicaine/
Dominican Republic)

Re-elected. Architect, Univ. of Santo Domingo. Conservation, ICCROM. Director General of the Cultural Heritage Dept., Dominican Rep.

Architecte DPLG. Urbaniste, T.U. Munich. Architecte en Chef des Monuments Historiques, chargé de plusieurs départements français.

Christiane SCHMUCKLE-MOLLARD
(France)

Architect DPLG. Town Planner, T.U. Munich. Chief Architect for Historic Monuments in charge of several French districts.

Consultante sur la préservation historique. Directeur par intérim du Secrétariat International de l'ICOMOS en 1991. Membre d'Honneur de l'ICOMOS.

Ann WEBSTER-SMITH
(États-Unis/United States)

Consultant on historic preservation. Interim Director of the ICOMOS International Secrétariat in 1991. Honorary Member of ICOMOS.

COMITÉ EXÉCUTIF / EXECUTIVE COMMITTEE

Architecte paysagiste. Professeur, Univ. Polytechnique et École Supérieure d'Architecture de Madrid. Directeur du cours de restauration des jardins, Univ. de Louvain. Présidente d'Honneur du Comité ICOMOS Jardins et Sites Historiques.

Carmen ANON
(Espagne/Spain)

Landscape architect. Lecturer, Polytechnic University and School of Architecture, Madrid. Director of the course on garden restoration, Univ. of Louvain. Honorary President of the ICOMOS Committee on Historic Gardens and Sites.

Architecte. Conservation, ICCROM et Univ. de Naples. Professeur d'architecture et urbanisme, Univ. de Buenos Aires et Belgrano. Consultante du Ministère de la Culture et de l'Éducation argentin pour le programme «L'Éducation et le Patrimoine Culturel».

Maria ARIAS INCOLLA
(Argentine/Argentina)

Architect. Conservation, ICCROM and Naples Univ. Professor for architecture and town planning, Univ. of Buenos Aires and Belgrano. Adviser to the Argentine Ministry of Culture and Education on the programme «Education and Cultural Heritage».

Réélu. Architecte, Univ. Montréal. Conservation, ICCROM et Univ. d'York. Directeur des Programmes de la Fondation Héritage Montréal. Conférencier invité, Univ. de Buenos Aires et Vermont. Missions à Puerto Rico, Dubrovnik, Kobé...

Dinu BUMBARU
(Canada)

Re-elected Architect, Univ. of Montreal. Conservation, ICCROM and Univ. of York. Director of Programmes at the Heritage Montreal Foundation. Visiting lecturer at the Univ. of Buenos Aires and Vermont. Missions to Puerto Rico, Dubrovnik, Kobe...

Master en architecture et conservation, Univ. de Sydney. Diplôme en gestion du tourisme. Senior Curator/Properties. Co-ordinator, Deputy Director, Historic Houses Trust of New South Wales (NSW). Conférencier invité, Univ. de Sydney et NSW.

Sheridan BURKE
(Australie/Australia)

Master's Degree in architecture and conservation, Univ. of Sydney. Diploma in tourism management. Senior Curator/Properties, Co-ordinator, Deputy Director, Historic Houses Trust of New South Wales (NSW). Visiting lecturer, Univ. of Sydney and NSW.

Réélu. Architecte, Univ. Cambridge. Ancien Rédacteur en chef de «Architectural Review». Ancien Secrétaire de la «Royal Fine Arts Commission». Membre du Comité d'organisation du Prix Aga Khan pour l'Architecture.

Sherban CANTACUZINO
(Royaume-Uni/
United Kingdom)

Re-elected. Architect, Cambridge Univ. Executive Editor of the «Architectural Review». Former Secretary of the Royal Fine Arts Commission. Member of the Steering Committee for the Aga Khan Award for Architecture.

Réélue. Historienne de l'Art, Univ. de Helsinki. Chercheur au Conseil National des Antiquités. Membre du Conseil du Bureau Nordique du Patrimoine mondial.

Margareta EHRSTRÖM
(Finlande/Finland)

Re-elected. Art Historian, Univ. of Helsinki. Researcher at the Finnish National Board of Antiquities. Member of the Advisory Board to the Nordic World Heritage Office, Oslo.

Réélu. Architecte. Professeur de conservation du patrimoine architectural, Univ. de Sofia. Membre du Conseil national pour la Protection des Monuments de la Culture en Bulgarie.

Todor KRESTEV
(Bulgarie/Bulgaria)

Re-elected. Architect. Professor in architectural heritage preservation, Sofia Univ. Member of the National Council for the Protection of Cultural Monuments in Bulgaria.

Dr. en histoire de l'architecture, Univ. d'Aix-la-Chapelle, Allemagne. Directeur du Centre pour la Conservation et la Préservation du Patrimoine Architectural Islamique. Membre du Comité International de l'UNESCO pour la préservation du patrimoine culturel de la vieille ville de Jérusalem.

Salih LAMEI
(Égypte/Egypt)

Ph.D. in the history of architecture, Univ. of Aachen, Germany. Director of the Centre for Conservation and Preservation of Islamic Architectural Heritage. Member of the UNESCO International Committee for the preservation of the cultural heritage of the old city of Jerusalem.

Architecte, Univ. de Mexico. Dr. en urbanisme, Univ. de Grenoble. Sous-directeur de l'inventaire et des monuments à INAH. Membre du Conseil des Monuments.

Francisco LOPEZ MORALES
(Mexique/Mexico)

Architect, Univ. of Mexico. Ph.D. in town planning, Univ. of Grenoble. Deputy Director of the inventory and monuments at the INAH. Member of the Monuments Council.

Master de philosophie en histoire, Zimbabwe. Master en Systèmes d'Information et de Documentation, Univ. du Pays de Galles. Directeur Exécutif du «National Museums and Monuments» du Zimbabwe. Coordonnateur du programme pour la Liste indicative du Patrimoine mondial dans la région.

Dawson MUNJERI
(Zimbabwe)

Master of Philosophy Degree in history, Zimbabwe. Master in information systems and librarianship, Univ. of Wales. Executive Director of the National Museums and Monuments of Zimbabwe. Co-ordinator of the World Heritage tentative lists for the region.

Dr. en génie civil, Univ. de Tokyo. Professeur associé à l'Université de Tokyo. Spécialisé dans la conservation urbaine, particulièrement en Asie.

Yukio NISHIMURA
(Japon/Japan)

Doctor of Engineering, Univ. of Tokyo. Associate Professor at the University of Tokyo. Specialised in urban planning and conservation, with special reference to Asia.

Réélu. Architecte et urbaniste. Technion de Haifa et Politecnico di Milano. Conservation, ICCROM. Directeur des Projets Spéciaux, Getty Conservation Institute.

Giora SOLAR
(Israël/Israel)

Re-elected. Architect and Town Planner, Technion of Haifa and Politecnico di Milano. Conservation, ICCROM. Director of Special Projects, Getty Conservation Institute.

SYMPOSIUM
«LE PATRIMOINE ET LES
CHANGEMENTS SOCIAUX»

Extraits du Document de synthèse présenté
par Sherban Cantacuzino, Rapporteur Général
(texte original en anglais)

(...)

Les Changements sociaux et l'Éthique

L'éthique de la conservation des monuments ne change pas mais doit être réaffirmée comme des principes qui ne doivent pas seulement être l'affaire de l'État et de ses institutions mais de chaque individu ou organisation qui est responsable d'une manière ou d'une autre d'un monument historique. Il est nécessaire de réaffirmer et de renforcer ces principes, et, si je peux emprunter les mots de Joan Domicelj et de Duncan Marshall, «l'identification et la protection de valeurs différentes et souvent totalement conflictuelles à l'intérieur d'un plan de conservation équilibré pour un seul lieu culturel portant en lui plusieurs significations.» Il est nécessaire de réaffirmer et d'élargir ces principes pour inclure la situation africaine, avec la nature intangible de son héritage, l'interprétation musulmane du passé avec ses perspectives propres, non pas historiques et basées sur des documents écrits ou matériels comme les Européens, mais sur des notions théologiques et mythiques. (...)

Nous considérons l'ICOMOS comme une sorte de foyer intellectuel de la doctrine de conservation, qui accepte les critiques de la Charte de Venise et encourage l'élaboration d'autres chartes mieux adaptées aux situations spécifiques comme la Charte de Burra pour l'Australie et, plus récemment, la Charte de la Nouvelle Zélande. (...) De même que la doctrine de la conservation n'est pas figée, l'éthique fondamentale de la conservation reste, si j'utilise les mots de John Warren, «une question d'équilibre et de jugement». L'Éthique, nous dit-il, implique un comportement responsable et une conscience du devoir de conservation des œuvres du passé pour les générations à venir. On peut améliorer des principes éthiques par des considérations esthétiques tout comme on peut arriver à une conclusion esthétique ayant des implications éthiques. En dernier lieu, c'est pour le conservateur une question de jugement, pas seulement du point de vue de l'éthique ou de l'esthétique mais en pratique sur ce qu'il est possible de faire et ce qui est acceptable socialement. Mais l'éthique a un rôle universel aussi. Je me réfère à l'influence d'une culture sur une autre, à l'interrelation des cultures, au dialogue entre les cultures et à la nature universelle du patrimoine. Cela implique l'obligation de reconnaître et de respecter le patrimoine de l'autre et l'idée qu'il s'en fait.

L'Authenticité : du Produit au Processus

L'éthique de la conservation des monuments est profondément ancrée sur le concept de l'authenticité qui, tout en étant le plus important de tous les critères pour l'identification, la classification et la protection du patrimoine, est mal défini et mal compris dans une grande partie du monde. Ceci a été le sujet d'un grand nombre de discussions à Bergen, à Nara (où le Document de Nara sur l'Authenticité a été élaboré), à Naples, à Český Krumlov, San Antonio, et maintenant ici, à Sofia. (...)

La reconnaissance, chaque jour plus grande, de la diversité culturelle et du caractère inadéquat du critère d'authenticité dans les Orientations de la Convention du Patrimoine mondial pour prendre en compte cette diversité, a conduit au Document de Nara sur l'Authenticité.

SYMPOSIUM
«THE HERITAGE AND
SOCIAL CHANGES»

Excerpts of the conclusions by
Sherban Cantacuzino, General Rapporteur
(original text in English)

(...)

Social Change and Ethics

The ethics of building conservation do not change but need to be re-affirmed as principles which are not only the concern of the state and its institutions but of every private individual or organisation which is responsible in some form for an historic building. They need to be re-affirmed and enlarged to encompass, if I may borrow the words of Joan Domicelj and Duncan Marshall, «the identification and protection of diverse, often sharply conflicting, values within an equitable conservation plan for a single cultural place bearing several meanings.» And they need to be re-affirmed and broadened to include the African situation, with the intangible nature of its heritage, as well as the Muslim view of the past with its own perspective, not historical and based on the evidence of written or material documents like the European, but theological and mythical. (...)

We look at ICOMOS as a kind of intellectual foyer for conservation doctrine, accepting criticism of the Venice Charter and encouraging the establishment of the other charters to suit local circumstances, like the Burra Charter of Australia or, more recently, the New Zealand Charter. (...)

Just as conservation doctrine has not remained fixed, so the fundamental ethic of conservation, to use John Warren's words, remains a matter of balance and judgement. Ethics, as he tells us, involve responsible behaviour and a sense of responsibility in holding past creations in trust for future generations. One can have an ethical principle ameliorated by aesthetic considerations just as one can have an aesthetically driven conclusion taking an ethical overtone. In the end, for the conservator it is a matter of judgement, not only ethically and aesthetically, but practically in terms of what is achievable and socially right. But ethics also has a universal aspect to it. I have in mind the influence of one culture on another, the interrelation of cultures, the dialogue between cultures and the universal nature of heritage. It implies an obligation to recognise and respect another's heritage and view of heritage.

Authenticity: from Product to Process

The ethics of building conservation have a profound bearing on the concept of authenticity which, while the single most important criterion for the identification, classification and protection of the heritage, is poorly understood in many parts of the world and inadequately defined. It has been the subject of much discussion at Bergen, at Nara (which produced the Nara Document on Authenticity), at Naples, Český Krumlov and San Antonio, and now here. (...)

It is the growing recognition of cultural diversity and the inadequacy of the criteria for authenticity in the Operational Guidelines of the World Heritage Convention to deal with this cultural diversity that led to the Nara Document on Authenticity.

Cela signifie qu'on ne peut pas baser un jugement de valeur et d'authenticité sur des critères immuables et que le patrimoine culturel doit être considéré et jugé en fonction du contexte culturel auquel il appartient. Le coordonnateur de la conférence, Knut Einar Larsen, conclut que le Document de Nara reflète le fait que la doctrine internationale de conservation est passée d'une approche euro-centrique à une position post moderne se caractérisant par la reconnaissance de la relativité culturelle. Cela ne signifie pas qu'après le Document de Nara, le débat international sur l'authenticité du patrimoine culturel devient sans signification. Maintenant, les experts en conservation sont obligés de clarifier l'utilisation du concept d'authenticité à l'intérieur de leur propre pays et de leur propre sphère culturelle. Seulement alors, peuvent-ils rencontrer leurs collègues des autres parties du monde dans un dialogue ouvert en comprenant que la recherche de l'authenticité est un problème universel, mais en reconnaissant que la manière et les moyens de préserver cette authenticité du patrimoine culturel dépendent des différentes cultures. Le danger de cette approche pluraliste est qu'elle peut conduire à n'importe quoi. Pour éviter cela, Jean-Louis Luxen a suggéré qu'on exige de la personne ou de l'institution responsable du travail d'au moins se justifier explicitement dans ses choix, en fonction de la communauté concernée pour laquelle ils agissent. (...)

Les Changements sociaux et le Concept de Patrimoine

En même temps que les changements sociaux et peut-être stimulés par eux, le concept du patrimoine culturel a changé. Alors qu'autrefois, dans le cas du patrimoine bâti, c'était un concept exclusif se concentrant sur les monuments individuels, c'est devenu un concept incluant des groupes de bâtiments, des quartiers et même des villes entières. Bien que les monuments individuels aient été protégés depuis le début avec un périmètre plus large, ce n'est que depuis peu que l'importance de l'environnement d'un bâtiment a été comprise dans son vrai sens, et cette nouvelle interprétation s'est étendue logiquement à l'environnement des groupes de bâtiments, à des quartiers et à des villes entières. (...) Le domaine du patrimoine bâti s'est aussi élargi considérablement avec l'inclusion de bâtiments vernaculaires et industriels, l'élimination de dates butoirs et l'inclusion du 20^e siècle. Cet essor a amené une nouvelle interprétation de l'importance de l'utilisation et de la signification sociale que cette utilisation confère au bâtiment. (...)

La communication de Jean-Marie Vincent «Patrimoine et Tourisme» après avoir noté le besoin urgent d'un partenariat équilibré tourisme/patrimoine pour éviter de décevoir l'un et de détruire l'autre, fait trois propositions : la première, aussi pertinente que fondamentale, est d'accroître la vitalité du patrimoine et d'encourager son appropriation par les habitants du lieu. Le patrimoine appartient à la communauté qui en a aujourd'hui hérité. Il permet à la communauté de mieux comprendre ses origines et son identité culturelle. Sans rapport avec sa valeur historique ou artistique, il peut seulement être considéré comme patrimoine si la communauté éprouve, à son égard, un attachement émotionnel. Les activités touristiques ne doivent pas seulement être soigneusement proportionnelles aux caractéristiques physiques du patrimoine mais aussi à la capacité d'acceptation de la population résidente dont la relation quotidienne avec le patrimoine ne doit en aucune manière être perturbée. Ce n'est qu'ainsi que le patrimoine reste vivant et authentique. (...)

Le rapport de la Commission Mondiale sur la Culture et le Développement «Notre diversité créative» plaide pour une approche anthropologique plus large et remarque qu'alors que toute forme de patrimoine culturel est fragile, le patrimoine immatériel, intangible, qui se trouve dans l'esprit et le cœur des populations, l'est encore bien plus. Lorsqu'il survit, c'est plus qu'évident qu'il y a là un passé reconnu et protégé.

This states that it is not possible to place judgement of value and authenticity on fixed criteria and that cultural heritage must be considered and judged within the cultural contexts to which it belongs. Knut Einar Larsen, the co-ordinator of the Conference, concludes that «the Nara Document reflects the fact that international preservation doctrine has moved from a euro-centric approach to a post-modern position characterised by cultural relativism. This is not to say that international debate on the authenticity of cultural heritage is without meaning after the Nara Document. In this situation, preservation experts are forced to clarify the use of the concept of authenticity within their own countries and cultural spheres. Only then they can encounter their colleagues from other parts of the world in an open dialogue in the understanding that the search for authenticity is universal, but recognising that the ways and means to preserve the authenticity of cultural heritage are culturally dependent.» The danger of this pluralistic approach is that it might lead to a free-for-all. To avoid this, Jean-Louis Luxen has suggested that the person or body responsible for the work should at the very least be required to explicitly justify what they are doing and how, in the eyes of the community for whom they are doing it. (...)

Social Change and the Concept of Heritage

Coincidental with the social change of the last decade, and perhaps stimulated by it, there has been a change in the concept of cultural heritage. While at the beginning, in the case of the built heritage, it was an exclusive concept which concentrated on individual buildings, it has become an inclusive concept comprising groups of buildings, quarters and even whole towns. Although individual buildings were protected from the beginning within a wider curtilage, it is only recently that the importance of a setting of a building in its full sense has come to be understood; and this new appreciation has been extended quite logically to the setting of building groups, quarters and whole towns. (...) In the built heritage the field has also spread enormously by the inclusion of vernacular and industrial buildings, and by virtually eliminating cut-off dates and including the 20th century. With this great burgeoning has come a new understanding of the importance of use and the social meaning which this use gives a building. (...)

Jean-Marie Vincent in his paper «Heritage and Tourism», having stated the urgent need of balancing the tourism-heritage partnership to avoid disappointing the one and destroying the other, makes three proposals, the first of which, relevant here and quite fundamental, is to increase the vitality of the heritage and so encourage its appropriation by the inhabitants themselves. Heritage belongs to the community which today has inherited it. It enables this community to better understand its origins and cultural identity. Irrespective of its historical or artistic value, it can only truly be considered heritage if the community has an emotional attachment to it. Tourism activities must not only be carefully proportioned to the physical features of the heritage but also to the capacity for acceptance of the resident population whose day-to-day relation with it must be in no way upset. Only then can the heritage remain living and authentic. (...)

The report of the World Commission on Culture and Development, «Our Creative Diversity», calls for a broader anthropological approach and notes that, while all forms of cultural heritage are fragile, the immaterial, intangible ones set in people's minds and hearts are especially so. Where they survive they are more than evidence of a past that is valued and protected.

«Ce sont des forces qui entrent vraiment dans les pratiques de l'existence, qu'elles soient mythiques, spirituelles ou rituelles. Des vestiges non physiques comme des noms de lieux ou des traditions locales font aussi partie du patrimoine. Les interactions entre ceux-ci et la nature sont particulièrement importantes : c'est le paysage culturel collectif. Seule leur préservation nous permet de voir les cultures indigènes dans une perspective historique.» (Voir aussi la communication de William Murtagh durant ce symposium sur les valeurs de conservation des cultures orales).

Les Changements sociaux et l'Identification, la Signification et l'Utilisation du Patrimoine

(...)
Dans sa communication «La conservation, le tourisme, le développement et le génie du lieu», Gérard Dix insiste avec raison sur le fait qu'il va y avoir une grande concurrence pour des ressources limitées et que la conservation va devoir devenir sélective. Les questions pertinentes que l'on doit se poser sont : Qu'est-ce qu'on doit garder parmi cette accumulation de bâtiments et de paysages ? Qui doit décider et sur quelles bases ? Combien cela va-t-il coûter et qui va payer ? Pour répondre à ces questions primordiales, on doit examiner les questions fondamentales d'identification, de signification et d'utilisation du patrimoine à la lumière des changements sociaux qui ont lieu dans le monde entier mais, plus particulièrement en Europe Centrale et Orientale, où un demi-siècle de totalitarisme s'est effacé devant une démocratie naissante. (...)

Les communautés locales, par l'appropriation spirituelle de leur patrimoine culturel, peuvent aussi garantir que ces bâtiments appartenant au patrimoine restent utilisés, sinon comme à l'origine, au moins avec une finalité satisfaisante, parce que la signification et l'utilisation sont vraiment indissociables. Des considérations basées sur l'écologie comme sur le fait qu'il y a moins d'argent public (disparu avec ce que Todor Kretev appelle «le centralisme puissant de l'Etat qui rendait possible l'allocation de beaucoup d'argent à la conservation») aboutiront au fait que de plus en plus de bâtiments, qu'ils soient ou non importants du point de vue historique ou architectural, seront conservés et recyclés. (...)

Changements sociaux et Processus de Conservation

Tandis que le concept de patrimoine culturel a évolué pour inclure les jardins, les paysages culturels, l'architecture du 20^e siècle et plusieurs nouveaux types de bâtiments, le processus de la conservation est maintenant considéré comme un tout, ce qui veut dire non seulement l'étude, l'analyse, la restauration, mais aussi son usage dans le contexte économique et social du bâtiment, en fonction d'un plan qui réponde aux exigences de durabilité, d'un programme de suivi et de gestion, et en examinant non seulement les coûts de construction mais aussi d'entretien et de gestion, en un mot, les dépenses encourues pendant sa durée de vie. (...)

Deux autres éléments de ce processus complet de conservation doivent être pris en compte, le suivi et les exigences de durabilité. L'idée de suivi, initiée par l'ICOMOS dans le sens d'un processus continu d'examen de l'état de conservation d'un site donné, dans un esprit de coopération avec les autorités locales, les collègues internationaux et les autres institutions concernées, a été acceptée par le Comité du Patrimoine mondial mais seulement appliquée aux sites du Patrimoine mondial bien qu'il n'y ait aucune raison pour que ce principe ne soit pas appliqué plus largement. Le suivi est ainsi un composant à part entière de la gestion quotidienne et des efforts de conservation. La responsabilité du suivi systématique et des rapports sur l'état de conservation incombe aux États parties mais ceux-ci ont la possibilité de rechercher la collaboration des Comités Nationaux et Internationaux de l'ICOMOS, comme cela s'est fait pour les Comités norvégien et anglais, qui ont tous deux développé leurs propres méthodologies.

«They are forces which actually enter into living practices - mythic, spiritual or ritual-behavioural, etc. Non-physical remains such as place-names or local traditions are also part of the cultural heritage. Particularly significant are the interactions between these and nature: the collective cultural landscape. Only the preservation of these enables us to see indigenous cultures in a historical perspective.» (William Murtagh's paper at this Symposium on the preservation values of oral cultures is apt).

Social Change and Identification, Significance and the Use of Heritage

(...)
Gerald Dix in his paper «Conservation, Tourism, Development and the Spirit of Place», rightly insists that there is bound to be fierce competition for limited resources and that conservation must therefore be selective. The relevant questions which need to be addressed are what should be kept from amongst a vast accumulation of buildings and landscapes; who is going to decide and on what basis; how much will it cost and who will pay for it? To answer these fundamental questions it is necessary to examine the fundamental issues of identification, significance and the use of heritage in the light of social changes which are taking place all over the world but especially in Central and Eastern Europe where half a century of totalitarianism has given way to an incipient democracy. (...)

Local communities, by their spiritual appropriation of their cultural heritage, can also ensure that buildings which form part of this heritage remain in use, if not the original use, then a suitable new use. For significance and use are really inseparable. Ecologically based considerations as well as the fact that there is less public money available (gone is what Todor Kretev calls «the powerful centralism of the state which made it possible to provide considerable funds for conservation») will mean that more and more buildings, whether of historical and architectural importance or not, will be kept and recycled. (...)

Social Change and the Process of Conservation

Just as the concept of cultural heritage has expanded to include gardens, cultural landscapes, 20th century architecture and several new building types, so the process of conservation has come to be seen more and more as a total one - that is to say not just survey and analysis followed by restoration, but also the consideration of uses in the social and economic context of the building, a plan which meets the demands for sustainability, a monitoring programme and management plan, and the consideration of not just building costs but also maintenance and running costs - in short, life-cycle costs. (...)

Two other elements in this total process of conservation deserve to be noted: monitoring and the demands of sustainability. The idea of monitoring, first proposed by ICOMOS in the sense of a continuous process of examining the state of conservation of a particular site in a spirit of co-operation with local authorities, international colleagues and other relevant bodies, has been accepted by the World Heritage Committee and applied only to World Heritage sites, though there is no reason why the principle could not be applied more widely. Thus monitoring is an integral component of the day-to-day management and conservation efforts. The responsibility for systematic monitoring and reporting rests with States Parties, but the opportunity exists for these to seek the collaboration of National and International ICOMOS Committees, as has in fact happened in the case of the Norwegian and United Kingdom Committees, both of which have developed their own methodologies.

Bien que ce ne soit en aucune manière un système administratif autoritaire, le processus de suivi a suscité les résistances de certains États parties. L'amélioration du système ne garantit pas encore que les valeurs pour lesquelles les biens culturels sont inscrits sur la Liste du Patrimoine mondial demeurent au centre des rapports de suivi. Ces difficultés devront être surmontées car l'idée et le système sont trop pertinents pour être rejetés. (...)

Conservation, Développement et rôle du Public

(...)

Il n'y a aucun doute que dans les domaines touchant à l'environnement (conservation des monuments, développement, transport), l'avenir passe par la population. En Europe occidentale et en Amérique, la participation du public et les actions des communautés locales ont, depuis déjà quelque temps, prouvé leur efficacité. Ce fut la population locale qui sauva le quartier de Covent Garden à Londres et la ville de Bath de la destruction au début des années 70. Plus récemment, ce sont les protestations du public et l'action d'associations bénévoles qui arrêterent le East London River Crossing, sauvant un ancien bois, et d'une manière indirecte mais peut-être plus significative, obligèrent le ministère des transports anglais à repenser et réduire son nouveau programme routier. Le mouvement «vert» sur la durabilité est aussi dirigé par les populations. Bien entendu, ceci est une exagération mais je pense qu'il est certainement vrai que, dans la majeure partie du monde occidental démocratique, avec des exceptions comme les projets de centrales électriques où l'on peut dire que le bien de la nation est prioritaire, les projets auxquels la communauté locale s'oppose résolument et intelligemment n'ont aucune chance d'aboutir. Ceci est vraiment le «pouvoir du peuple» mais, une fois ce pouvoir acquis, les populations devront apprendre à en assumer la responsabilité. (...)

Si l'on se préoccupe de l'éducation du public, afin qu'il puisse davantage assumer ses nouvelles responsabilités, nous ne devrions pas oublier la formation initiale et la formation permanente des professionnels et des administrateurs qui sont directement responsables de la conservation et de la gestion du patrimoine. Il n'est pas surprenant que le Directeur adjoint de l'ICCRUM, Président du Comité International de l'ICOMOS sur la Formation, Jukka Jokilehto, dans sa communication «Développement des stratégies de formation dans la conservation du patrimoine culturel» arrive à la conclusion qu'avec l'élargissement du concept de patrimoine et la reconnaissance universelle de la nécessité de le conserver, des possibilités de formation et d'éducation adaptées devraient se mettre en place dans d'autres régions du monde que l'Europe et l'Amérique du Nord. (...)

Changements sociaux et Menaces sur le Patrimoine

Qu'un excès de tourisme culturel soit une menace pour le patrimoine culturel est un axiome. En théorie, les révolutions de 1989 ont permis à des millions d'individus de voyager à l'étranger et de congestionner encore davantage des sites du patrimoine comme Venise ou Notre-Dame de Paris. En pratique, les ressortissants des anciens pays communistes de l'Europe Centrale ou Orientale n'eurent pas de problèmes pour quitter leur pays mais trouvèrent plus difficile d'entrer dans des pays qui n'accueillaient pas les immigrants. A l'exception peut-être de la République Tchèque et de la Hongrie, les pays ex-communistes n'étaient pas préparés à recevoir un flux de touristes venant d'Europe Occidentale et donc le tourisme dans ces pays-là resta entre les mains d'agences de voyages et par conséquent organisé et limité. Cette situation devrait changer avec de meilleures liaisons aériennes, des infrastructures routières, ferroviaires et hôtelières. Les gouvernements de ces pays savent très bien que le tourisme est une source importante de revenus et d'emploi, que c'est l'industrie qui croît le plus vite au monde et que le patrimoine culturel a un rôle primordial à jouer dans son développement.

Although in no way an authoritarian administrative system, there has been resistance among some States Parties to the monitoring approach. Nor has the improvement of the system ensured that the values for which cultural heritage sites are inscribed on the World Heritage List remain at the centre of monitoring assessments. These are difficulties which will have to be overcome, for the idea and the system are too good to be spurned. (...)

Conservation, Development and Role of the Public

(...)

There is little doubt that in matters affecting the environment - building conservation, development, transport - the future is with the people. In Western Europe and America, public participation and community action have been, for some time already, extraordinarily effective. It was people, especially local people, who saved Covent Garden in London, and Bath from destruction in the early seventies. More recently it was public protest and the action of amenity societies which stopped the East London River Crossing, saving an ancient woodland, and indirectly, and more significantly, caused the British Ministry of Transport to greatly reduce its «new roads» programme. The «green» movement towards sustainability is people-led. It is of course an exaggeration, but I believe it to be essentially true that, in most of the democratic western world, with the exception of schemes like power stations where it can be argued that the good of the nation must come first, schemes which are intelligently and resolutely opposed by the local community do not stand a chance. This is real «people power» and, having acquired it, people will have to learn to wield it responsibly. (...)

In considering the education of the general public so that it can better assume its new responsibilities, we should not forget the training and retraining of the professionals and the administrators who are directly responsible for the conservation and management of the heritage. It is perhaps not surprising that the Deputy Director of ICCROM and Chairman of the ICOMOS International Committee on Training, Jukka Jokilehto, in his paper «Development of Training Strategies in the Conservation of Cultural Heritage», should reach the conclusion that with the great broadening of the heritage concept and the universal recognition of the need to preserve it, appropriate education and training facilities must now be developed in parts of the world other than Europe and North America. (...)

Social Change and Threats to the Heritage

It is a truism that an excess of cultural tourism becomes a threat to the cultural heritage. In theory the revolutions of 1989 enabled many millions to travel abroad and add to already over-congested heritage sites like Venice or the Cathedral of Notre-Dame in Paris. In practice nationals of the ex-communist countries of Central and Eastern Europe found it easy enough to leave their own country but not so easy to enter countries which did not welcome immigrants. With the exception perhaps of the Czech Republic and Hungary, the ex-communist countries were not ready to receive an influx of tourists from Western Europe, so tourism in these countries remained in the hands of tour operators, and therefore organised and limited. This situation is bound to change with the provision of better air travel, roads, trains and hotels. The governments of these countries know very well that tourism is an important source of revenue and employment, that it is the world's largest and fastest growing industry and that the cultural heritage has a major role to play in its development.

Une grande partie de ce patrimoine est fragile, particulièrement le patrimoine vernaculaire, et ne supportera pas longtemps un tourisme de masse. Donc le tourisme doit s'adapter au patrimoine et pas le contraire. (...)

L'ICOMOS doit, sur un autre sujet, être crédité pour l'établissement et la mise en marche d'un programme de préparation aux risques qui se divise en deux parties principales : des orientations en matière de préparation aux risques pour les politiciens, les professionnels et le public, et une organisation «le Bouclier Bleu», capable de répondre immédiatement en cas de conflit armé. L'ICOMOS, en collaboration avec l'UNESCO, le Comité du Patrimoine mondial et l'ICCROM, préparera les premières orientations pour les gestionnaires de sites, les administrateurs concernés, les différents gestionnaires et les professionnels. (...)

L'ICOMOS, son Image et ses Objectifs

(...)

La «Planification future» de l'ICOMOS, préparée pour la 10e Assemblée Générale réunie au Sri Lanka, confirmait la solidité de l'ICOMOS à travers le professionnalisme de ses membres et identifiait trois sphères principales de compétence : il constitue d'abord un forum d'échanges scientifiques, au moyen des Comités Nationaux et Scientifiques Internationaux, de séminaires et de colloques, de son Centre de Documentation et de ses publications (Journal Scientifique, comptes-rendus de séminaires, Nouvelles, livres) ; ensuite, il établit des principes et des normes de conservation ; enfin, il influence organisations décisionnaires et autorités en agissant comme la conscience globale du patrimoine culturel, avec l'aide de ses adhérents (organisés sur une base nationale, avec des Comités dans près de 90 pays).

La «Planification future» relevait aussi deux faiblesses de taille, et d'ailleurs liées. L'ICOMOS n'est pas assez connu et n'a pas suffisamment d'influence. Bref, il souffre d'un déficit d'image. Et il est sous-représenté, spécialement en Asie, en Afrique et dans les pays arabes. Une représentation plus équilibrée lui permettrait d'être mieux connu et d'élargir son influence.

Des efforts pour corriger ce déséquilibre ont été accomplis. En Asie, l'ICOMOS a organisé un séminaire avec l'ICCROM pour les pays islamiques du Proche Orient et de l'Asie Centrale où l'Afghanistan et l'Iran prévoient d'établir des Comités Nationaux. Dans le monde arabe, un programme souligne la coopération autour du bassin méditerranéen et en Afrique, des séminaires tenus à Dakar, Harare, et une réunion récente sur la stratégie globale à Addis Ababa, ont permis une meilleure compréhension du patrimoine tangible et intangible, naturel et culturel de l'Afrique. La formation de Comités Nationaux, déjà ratifiés au Bénin et au Mali, ou sur le point de l'être (pendant l'Assemblée Générale) en Mauritanie, en Afrique du Sud, et bientôt en Guinée, est également à souligner. Dans son discours d'ouverture, le Secrétaire Général, Jean-Louis Luxen, disait combien il était important pour les professionnels et la communauté scientifique, dans toutes les disciplines de la conservation, de former un réseau où échanger des idées et des expériences, définir les bonnes pratiques et élaborer un code d'éthique professionnelle... il souhaitait que les spécialistes africains solent davantage associés au travail scientifique entrepris par nos soins, afin que la recherche intègre leur contribution spécifique. Il en a été ainsi pour les importants travaux concernant les «paysages culturels» et les «routes culturelles», deux nouvelles catégories du patrimoine essentielles pour garantir que les spécificités africaines solent dûment prises en compte. C'est également vrai pour le débat sur l'authenticité. (...)

Much of this heritage, especially the vernacular, is fragile and will not stand up to mass tourism over a long time. So tourism must be adapted to the heritage and not the other way round. (...)

ICOMOS itself must get the credit for setting up a risk preparedness scheme which will have two principal parts to it: risk preparedness guidelines for politicians, professionals and the public and a "Blue Shield" organisation capable of emergency response in the event of armed conflict. ICOMOS, in collaboration with the World Heritage Committee and ICCROM, will prepare the first lot of guidelines for site managers, meaning administrators, managers, policy-makers, site officials and professionals whose decisions together affect the overall well-being of the site. (...)

ICOMOS - Profile and Objectives

(...)

The Future Plan, prepared for the 10th General Assembly held in Sri Lanka, confirmed ICOMOS' strengths in the professionalism of its membership and identified three core areas of competence: firstly, providing a forum for the exchange of relevant scientific views (which it does through its National and International Scientific Committees, its seminars and symposia, its Documentation Centre and its publications: the Scientific Journal, proceedings of seminars, the News and books); secondly, developing doctrinal expressions of principles and standards of conservation; and thirdly, influencing decision-making organisations and authorities by «acting as the global conscience of cultural heritage, with the help of its membership» (which is organised on a national basis, with national Committees in nearly 90 countries).

The Future Plan also identified two serious interlinked weaknesses: ICOMOS is not well enough known and has insufficient influence, in short lacks profile; and ICOMOS is under-represented, especially in the Asian, Arab and African regions. A more balanced representation would also make ICOMOS better known and enable it to spread its influence.

Moves to rectify this imbalance have included, for Asia, a seminar organised with ICCROM in Tehran aimed at the Islamic countries of the Near East and Central Asia, among which Iran and Afghanistan are expected to form National Committees; for the Arab world, a programme with the initial emphasis on co-operation around the Mediterranean basin has been established; and for Africa, seminars held in Dakar and Harare, and a recent meeting on Global Strategy in Addis Ababa have resulted in a better understanding of Africa's cultural and natural, tangible and intangible heritage, and in the formation of National Committees already ratified for Benin and Mali, being ratified here at the General Assembly for Mauritania, South Africa, and to be ratified shortly for Guinea. In his opening address to this meeting, the Secretary General, Jean-Louis Luxen, said how important it was for the professionals and the scientific community representing all the disciplines of conservation to form a network in order to exchange ideas and experiences, define good practices and elaborate a professional code of ethics... He wished that African specialists be better associated to the efforts we undertake, in order to mark these with their singular contributions. This was achieved with the egregiously important works pertaining to «cultural landscapes» and «cultural routes» (crucial new heritage categories for ensuring that African specialists are duly taken into account) and with the launching of the debate on the concept of authenticity. (...)

Avec d'autres organisations non-gouvernementales comme l'ICOM et Europa Nostra, l'ICOMOS joue un rôle actif dans le Groupe du Patrimoine Européen qui collabore avec l'Union Européenne et le Conseil de l'Europe. L'ICOMOS participe à l'élaboration des programmes de l'Union Européenne et s'occupera du programme Raphaël quand il se mettra en route. L'ICOMOS, tout en s'impliquant dans les programmes européens, cherche continuellement à élargir les collaborations en incluant les pays de l'Europe Centrale et Orientale comme les pays du bassin méditerranéen et d'Amérique latine. (...)

L'ICOMOS. Moyens et Méthodes

Les moyens et les méthodes par lesquels l'ICOMOS peut atteindre ses objectifs sont essentiellement quatre : la coopération régionale, la communication, le professionnalisme et la solvabilité financière. La «Planification future» recommandait d'améliorer la représentation régionale en établissant des Comités Régionaux pour offrir un forum d'échanges de vues et d'informations et faciliter l'adaptation et la transmission de normes et de principes communs. Depuis la dernière Assemblée Générale de 1993, il n'y a pas eu moins de 36 réunions régionales si l'on compte les réunions organisées conjointement avec les gouvernements nationaux, le Conseil de l'Europe, l'Union Européenne, l'UNESCO/IDNDR, l'ICCROM, l'ICOM, l'IFLA, le NORAD et l'ACCT. Parmi elles, quatre se sont tenues en Afrique, sept en Amérique, sept en Asie/Océanie et dix-huit en Europe. Parmi les sujets traités, on trouve les paysages culturels (sept réunions si on inclut les routes de pèlerinage, les voies fluviales, les rizières en terrasses, les jardins et les parcs) ; la préparation aux risques et le Bouclier Bleu (quatre réunions) ; l'authenticité (trois réunions) ; la conservation de l'architecture du 20e siècle (deux réunions) ; une réunion sur le tourisme culturel et une autre sur les orientations en matière de gestion pour le Patrimoine mondial. (...)

J'ai laissé pour la fin les finances, non à cause de quelque dédain altier pour les choses matérielles, mais parce que ceci a toujours été un problème inextricable depuis que je connais l'ICOMOS. Chaque année il y a une crise financière. Mais - et j'hésite à le dire parce que je vais être accusé de complaisance et d'irresponsabilité - l'ICOMOS continue. Le Secrétaire Général a fait remarquer que l'ICOMOS était en danger du fait du désengagement des autorités publiques et du repli vers des actions uniquement nationales et que cette déviation pose la question de la base même d'une organisation non-gouvernementale en termes de coopération multilatérale. Ni les cotisations des membres, ni les contrats réguliers ne peuvent être considérés comme un revenu structurel pour l'ICOMOS. Pourtant c'est justement la diminution des fonds publics et le retrait des dynamiques qui devrait permettre à l'ICOMOS, avec la richesse de son expertise, de s'introduire sur le marché et de vendre ses services. (...)

Enfin n'oublions pas que l'ICOMOS est une organisation bénévole qui demande une grande loyauté de la part de ses membres qui, pour la plupart donnent gratuitement leur temps et leur expertise. Raymond Lemaire, fondateur, premier Secrétaire Général et ancien Président de l'ICOMOS, nous a dit justement que «les ambitions autres que celle qui consiste à mettre ses compétences au service des autres devraient être interdites. Ce n'est pas la place de la vanité mais celle de l'abnégation. La notion de *servus servorum culturae* est au cœur des responsabilités que chacun accepte au sein de l'ICOMOS. Cette relation est la seule qui permette l'émergence d'une compréhension et d'une amitié véritables». Je reconnais que c'est dans cet état d'esprit que l'ICOMOS se trouve aujourd'hui et c'est dans cet esprit qu'il doit continuer à agir dans l'avenir.

Together with other non-governmental organisations, in particular ICOM and Europa Nostra, ICOMOS plays an active role in the European Heritage Group which interacts with the European Union and Council of Europe. ICOMOS participates in the elaboration of the programmes of the European Union and will be occupied with the Raphael Programme when this gets going. In its involvement with European organisations, ICOMOS continually aims at broadening collaboration by including the countries of Central and Eastern Europe as well as countries of the Mediterranean Basin and Latin America. (...)

ICOMOS - Means and Methods

The means and methods by which ICOMOS may achieve its objectives are essentially four: regional co-operation; communication; professionalism and financial solvency. The Future Plan recommended improving regional representation by establishing Regional Committees to provide a forum for the exchange of views and information, and to facilitate the adaptation and transmission of common principles and standards. Since the last ICOMOS General Assembly in 1993 there have been no less than 36 regional meetings if one includes meetings organised jointly with national governments, the Council of Europe, the European Union, UNESCO/IDNDR, ICCROM, ICOM, IFLA, NORAD and ACCT. Four of these have been in Africa, seven in America, seven in Asia/Oceania and eighteen in Europe. Among the subjects discussed have been cultural landscapes (seven meetings if one includes pilgrim routes, waterways, rice terraces and gardens and parks); Risk-preparedness and Blue Shield (four meetings); Authenticity (three meetings); preserving 20th century architecture (two meetings), and one meeting each for Cultural Tourism and Management Guidelines for World Heritage. (...)

I have left money to the last not because of some lofty disdain for material things, but because it has posed an intractable problem for as long as I have known ICOMOS. Every year expenditure increases while income decreases. Every year there is a financial crisis. But - and I hesitate to say it because I shall be accused of being complacent or irresponsible - ICOMOS carries on. The Secretary General has pointed out that ICOMOS is endangered by general disengagement of the public authorities and withdrawal to purely national actions, and that this deviation questions the very basis for a non-governmental organisation for multilateral co-operation. Neither the membership fees, nor the regular contracts can be considered as a structural income for ICOMOS. Yet it is precisely the diminishing public funds and consequent withdrawal of subsidies giving way to a flourishing market economy that ought to make it possible for ICOMOS, with its wealth of professional expertise, to go into the market place and «sell» its services. (...)

Finally, let us not forget that ICOMOS is a voluntary organisation which commands much loyalty from its members, many of whom give freely of their time and expertise. Raymond Lemaire, founder, first Secretary General and former President of ICOMOS has said aptly that «ambitions other than to bring one's contribution to the services of others should be prohibited. It is not a place for vanity but for self-sacrifice. The notion of *servus servorum culturae* is at the heart of the responsibility one accepts to pursue at ICOMOS. This relationship is the only one capable of allowing the promotion of genuine understanding and friendship.» I recognise this as the spirit in which ICOMOS now functions and in which it must continue to function in the future.

Grâce à ICOMOS Espagne, qui en a assuré la traduction, le texte de la Charte internationale sur la Protection et la Gestion du patrimoine culturel subaquatique existe en espagnol et sera publié dans le prochain numéro des Nouvelles de l'ICOMOS.

Thanks to the translation by ICOMOS Spain, the International Charter on the Protection and Management of Underwater Cultural Heritage now exists in Spanish and will be published in the next issue of the ICOMOS News.

LA CHARTE INTERNATIONALE DE L'ICOMOS SUR LA PROTECTION ET LA GESTION DU PATRIMOINE CULTUREL SUBAQUATIQUE

(ratifiée par la 11^e Assemblée Générale de l'ICOMOS, réunie à Sofia, Bulgarie, du 5 au 9 octobre 1996)

Introduction

Cette charte vise à encourager la protection et la gestion du patrimoine culturel subaquatique qui se trouve dans les eaux intérieures, les eaux côtières, les mers peu profondes et les fonds marins des océans. Elle met l'accent sur les circonstances et les attributs particuliers qui entourent le patrimoine culturel subaquatique et elle devrait être perçue comme un supplément à la Charte sur la protection et la gestion du patrimoine archéologique, 1990. La charte de 1990 définit le «patrimoine archéologique» comme la partie du patrimoine matériel pour lequel les méthodes archéologiques constituent le premier moyen d'acquérir de l'information, en ce qui a trait aux vestiges associés à la présence humaine, les lieux ayant un rapport avec toute manifestation de l'activité humaine, les constructions abandonnées et les vestiges de toutes sortes, de même que les objets culturels mobiles associés. Aux fins de la charte, on entend par patrimoine culturel subaquatique le patrimoine archéologique qui se trouve dans un environnement subaquatique ou qui en a été retiré. Ceci comprend les structures et les sites submergés, les lieux de naufrage, les épaves et leur contexte archéologique et naturel.

Par son caractère même, le patrimoine culturel subaquatique est un bien culturel de dimension internationale. Une large part du patrimoine culturel subaquatique se trouve en territoire international et résulte des communications et des échanges internationaux au cours desquels les bateaux et leur contenu se sont perdus, loin de leur point d'origine ou de leur destination.

L'archéologie est concernée par la conservation des biens culturels dans leur environnement. Dans le langage de la gestion des biens culturels, on dit que le patrimoine culturel subaquatique est à la fois fini et non renouvelable. Si le patrimoine culturel subaquatique doit nous aider à apprécier l'environnement dans l'avenir, nous devons prendre nos responsabilités individuelles et collectives maintenant pour en assurer sa survie.

L'archéologie est une activité publique ; chacun a droit de puiser dans le passé pour enrichir sa propre vie, et tout effort pour restreindre la connaissance du passé est une entrave à l'autonomie personnelle. Le patrimoine culturel subaquatique contribue à la formation de l'identité culturelle et peut servir à affermir le sens d'appartenance des membres d'une collectivité. S'il est géré avec soin, le patrimoine culturel subaquatique peut jouer un rôle positif dans la promotion des loisirs et du tourisme.

L'archéologie est animée par la recherche. Celle-ci enrichit la connaissance en pénétrant le monde de la diversité de la culture humaine à travers les âges et en présentant de nouvelles perspectives en ce qui concerne la vie passée. Une telle connaissance et de telles perspectives nous aident à comprendre la vie d'aujourd'hui et, de ce fait, nous permettent d'envisager les enjeux à venir.

THE ICOMOS INTERNATIONAL CHARTER ON THE PROTECTION AND MANAGEMENT OF UNDERWATER CULTURAL HERITAGE

(ratified by the 11th ICOMOS General Assembly, held in Sofia, Bulgaria, from 5 to 9 October 1996)

Introduction

This Charter is intended to encourage the protection and management of underwater cultural heritage in inland and inshore waters, in shallow seas and in the deep oceans. It focuses on the specific attributes and circumstances of cultural heritage under water and should be understood as a supplement to the ICOMOS Charter for the Protection and Management of Archaeological Heritage, 1990. The 1990 Charter defines the "archaeological heritage" as that part of the material heritage in respect of which archaeological methods provide primary information, comprising all vestiges of human existence and consisting of places relating to all manifestations of human activity, abandoned structures, and remains of all kinds, together with all the portable cultural material associated with them. For the purposes of this Charter, underwater cultural heritage is understood to mean the archaeological heritage which is in, or has been removed from, an underwater environment. It includes submerged sites and structures, wreck-sites and wreckage and their archaeological and natural context.

By its very character the underwater cultural heritage is an international resource. A large part of the underwater cultural heritage is located in an international setting and derives from international trade and communication in which ships and their contents are lost at a distance from their origin or destination.

Archaeology is concerned with environmental conservation; in the language of resource management, underwater cultural heritage is both finite and non-renewable. If underwater cultural heritage is to contribute to our appreciation of the environment in the future, then we have to take individual and collective responsibility in the present for ensuring its continued survival.

Archaeology is a public activity; everybody is entitled to draw upon the past in informing their own lives, and every effort to curtail knowledge of the past is an infringement of personal autonomy. Underwater cultural heritage contributes to the formation of identity and can be important to people's sense of community. If managed sensitively, underwater cultural heritage can play a positive role in the promotion of recreation and tourism.

Archaeology is driven by research, it adds to knowledge of the diversity of human culture through the ages and it provides new and challenging ideas about life in the past. Such knowledge and ideas contribute to understanding life today and, thereby, to anticipating future challenges.

De nombreuses activités subaquatiques sont en elles-mêmes bénéfiques et souhaitables, mais elles peuvent avoir des conséquences malheureuses pour le patrimoine culturel subaquatique si l'on n'en prévoit pas les effets.

Le patrimoine culturel subaquatique peut être menacé par des travaux de construction qui altèrent les côtes et les fonds marins ou qui modifient les courants, les sédiments et les parcours des polluants. Le patrimoine culturel subaquatique peut être aussi menacé par l'exploitation sans discernement des ressources naturelles. De plus, des moyens d'accès inappropriés, ou l'impact cumulatif de la collecte de «souvenirs» peuvent avoir un effet néfaste.

Beaucoup de ces menaces peuvent être éliminées, ou à tout le moins grandement réduites, si des archéologues sont consultés dès le départ et si des mesures d'atténuation de ces impacts sont mises en place. La présente Charte vise à mettre en place des normes archéologiques élevées pour s'opposer d'une façon rapide et efficace à ce genre de menaces pour le patrimoine culturel subaquatique.

Le patrimoine culturel subaquatique est aussi menacé par des activités totalement indésirables puisqu'elles ne profitent qu'à quelques-uns au détriment du plus grand nombre. L'exploitation commerciale du patrimoine culturel subaquatique pour la vente ou la spéculation est foncièrement incompatible avec la protection et la gestion du patrimoine. La Charte vise à assurer que toutes les interventions archéologiques aient un but, une méthodologie et des résultats escomptés qui soient clairs, de façon à ce que chaque objet soit transparent aux yeux de tous.

Article 1 - Les principes de base

La conservation «in situ» du patrimoine culturel subaquatique devrait être considérée comme la première option.

L'accès au public devrait être encouragé.

Des techniques non destructives, des prospections et des échantillonnages non intrusifs devraient être favorisés de préférence à la fouille.

Les interventions archéologiques ne doivent pas avoir plus de conséquences négatives sur le patrimoine culturel subaquatique qu'il n'est nécessaire pour atteindre les objectifs d'atténuation ou de recherche du projet.

Les interventions archéologiques ne doivent pas inutilement déplacer les restes humains ou perturber les lieux sacrés.

Les interventions archéologiques doivent être documentées de façon adéquate.

Article 2 - Le plan du projet

Avant de procéder à des interventions archéologiques, un plan du projet doit être élaboré en tenant compte des éléments suivants :

- les objectifs d'atténuation ou de recherche du projet ;
- la méthodologie et les techniques à employer ;
- le financement prévu ;
- le calendrier du projet ;
- les membres de l'équipe de recherche, leurs compétences, leur expérience et leurs responsabilités ;
- la conservation des matériaux ;
- la gestion et l'entretien du site ;
- les procédures de collaboration avec des musées et d'autres institutions ;
- la documentation ;
- les mesures de santé et de sécurité ;
- la préparation du rapport ;
- le dépôt des archives de fouille, y compris les éléments du patrimoine culturel subaquatique récupérés durant les interventions ;
- la diffusion, y compris la participation du public.

Many marine activities, which are themselves beneficial and desirable, can have unfortunate consequences for underwater cultural heritage if their effects are not foreseen.

Underwater cultural heritage may be threatened by construction work that alters the shore and seabed or alters the flow of current, sediment and pollutants. Underwater cultural heritage may also be threatened by insensitive exploitation of living and non-living resources. Furthermore, inappropriate forms of access and the incremental impact of removing "souvenirs" can have a deleterious effect.

Many of these threats can be removed or substantially reduced by early consultation with archaeologists and by implementing mitigatory projects. This Charter is intended to assist in bringing a high standard of archaeological expertise to bear on such threats to underwater cultural heritage in a prompt and efficient manner.

Underwater cultural heritage is also threatened by activities that are wholly undesirable because they are intended to profit few at the expense of many. Commercial exploitation of underwater cultural heritage for trade or speculation is fundamentally incompatible with the protection and management of the heritage. This Charter is intended to ensure that all investigations are explicit in their aims, methodology and anticipated results so that the intention of each project is transparent to all.

Article 1 - Fundamental Principles

The preservation of underwater cultural heritage «in situ» should be considered as a first option.

Public access should be encouraged.

Non-destructive techniques, non-intrusive survey and sampling should be encouraged in preference to excavation.

Investigation must not adversely impact the underwater cultural heritage more than is necessary for the mitigatory or research objectives of the project.

Investigation must avoid unnecessary disturbance of human remains or venerated sites.

Investigation must be accompanied by adequate documentation.

Article 2 - Project Design

Prior to investigation a project must be prepared, taking into account :

- the mitigatory or research objectives of the project;
- the methodology to be used and the techniques to be employed;
- anticipated funding;
- the time-table for completing the project;
- the composition, qualifications, responsibility and experience of the investigating team;
- material conservation;
- site management and maintenance;
- arrangements for collaboration with museums and other institutions;
- documentation;
- health and safety;
- report preparation;
- deposition of archives, including underwater cultural heritage removed during investigation;
- dissemination, including public participation.

Le plan du projet devrait être révisé et modifié selon les circonstances.

Les interventions archéologiques doivent être conduites selon le plan du projet. Le plan du projet devrait être consultable par l'ensemble de la communauté archéologique.

Article 3 - Le financement

Un financement adéquat doit être assuré avant le début des interventions archéologiques afin que toutes les étapes du programme soient réalisées, y compris la conservation, la préparation du rapport et sa diffusion. Le plan du projet devrait inclure des plans d'intervention qui assureront la conservation du patrimoine culturel subaquatique et de la documentation qui s'y rapporte dans le cas d'une interruption du financement prévu.

Le financement du projet ne doit pas se faire par la vente d'éléments du patrimoine culturel subaquatique ou par le recours à toute stratégie qui ferait que le patrimoine culturel subaquatique ou la documentation s'y rapportant seraient dispersés irrémédiablement.

Article 4 - Le calendrier

On doit s'assurer avant le début des interventions archéologiques de disposer du temps nécessaire pour compléter toutes les étapes du plan du projet, y compris la conservation, la préparation du rapport et sa diffusion. Le plan du projet doit comprendre les mesures alternatives qui assureront la conservation du patrimoine culturel subaquatique et la documentation qui s'y rapporte au cas où le projet serait écourté.

Article 5 - Objectifs, méthodologie et techniques des interventions archéologiques

Les objectifs des interventions archéologiques et le détail de la méthodologie et des techniques à employer doivent être établis dans le plan du projet. La méthodologie devrait concorder avec les objectifs des interventions archéologiques et les techniques employées devraient être les moins perturbatrices possible.

Une analyse des «artefacts» et de la documentation, faisant suite au travail sur le terrain, fait partie intégrante de toutes les interventions archéologiques : des dispositions à cet effet doivent figurer dans le plan du projet.

Article 6 - Compétences, responsabilités et expérience

Tous les membres de l'équipe de recherche doivent avoir les compétences et l'expérience requises pour leur participation au projet. Ils doivent être parfaitement au courant du travail qu'on attend d'eux et le comprendre.

Toute intervention archéologique impliquant des modifications du patrimoine culturel subaquatique sera entreprise sous la direction et la surveillance d'un archéologue subaquatique désigné, doté de compétences reconnues et d'une expérience adaptée à la nature de cette intervention archéologique.

Article 7 - Études préliminaires

Une évaluation préliminaire examinant la fragilité, l'importance, le potentiel d'une ressource culturelle subaquatique doit précéder et documenter toutes les interventions archéologiques pouvant modifier cette ressource.

L'évaluation d'une ressource doit comprendre une étude de base portant sur les observations historiques et archéologiques disponibles, les caractéristiques archéologiques et environnementales du site et les conséquences de l'intrusion sur la stabilité à long terme du secteur touché par les interventions archéologiques.

The project design should be revised and amended as necessary.

Investigation must be carried out in accordance with the project design. The project design should be made available to the archaeological community.

Article 3 - Funding

Adequate funds must be assured in advance of investigation to complete all stages of the project design including conservation, report preparation and dissemination. The project design should include contingency plans that will ensure conservation of underwater cultural heritage and supporting documentation in the event of any interruption in anticipated funding.

Project funding must not require the sale of underwater cultural heritage or the use of any strategy that will cause underwater cultural heritage and supporting documentation to be irretrievably dispersed.

Article 4 - Time-table

Adequate time must be assured in advance of investigation to complete all stages of the project design including conservation, report preparation and dissemination. The project design should include contingency plans that will ensure conservation of underwater cultural heritage and supporting documentation in the event of any interruption in anticipated timings.

Article 5- Research objectives, methodology and techniques

Research objectives and the details of the methodology and techniques to be employed must be set down in the project design. The methodology should accord with the research objectives of the investigation and the techniques employed must be as unintrusive as possible.

Post-fieldwork analysis of artefacts and documentation is integral to all investigation; adequate provision for this analysis must be made in the project design.

Article 6 - Qualifications, responsibility and experience

All persons on the investigating team must be suitably qualified and experienced for their project roles. They must be fully briefed and understand the work required.

All intrusive investigations of underwater cultural heritage will only be undertaken under the direction and control of a named underwater archaeologist with recognised qualifications and experience appropriate to the investigation.

Article 7 - Preliminary investigation

All intrusive investigations of underwater cultural heritage must be preceded and informed by a site assessment that evaluates the vulnerability, significance and potential of the site.

The site assessment must encompass background studies of available historical and archaeological evidence, the archaeological and environmental characteristics of the site and the consequences of the intrusion for the long term stability of the area affected by investigations.

Article 8 - La documentation

Toutes les interventions archéologiques doivent être documentées d'une façon aussi complète que possible et selon les normes professionnelles actuelles de la documentation archéologique.

La documentation doit fournir un état détaillé des données recueillies sur le site, ce qui comprend : la provenance des éléments du patrimoine culturel subaquatique déplacés ou retirés au cours des interventions archéologiques, les carnets de notes prises sur le terrain, les plans et les dessins, les photographies et toute autre forme de documentation.

Article 9 - La conservation matérielle

Le programme de conservation des objets doit prévoir le traitement des vestiges archéologiques pendant les interventions archéologiques, pendant leur transport et à long terme.

La conservation des objets doit se faire selon les normes professionnelles actuelles.

Article 10 - La gestion et l'entretien du site

Un programme de gestion du site doit être préparé, précisant les mesures de protection et de gestion «in situ» du patrimoine culturel subaquatique pendant et après les travaux sur le terrain. Le programme devrait comprendre les renseignements à l'intention du public, les dispositions raisonnables pour la stabilisation du site, et les mesures de surveillance et de protection contre les perturbations. On devrait promouvoir l'accès du public au patrimoine culturel subaquatique, sauf dans les cas où l'accès serait incompatible avec la protection et la gestion du site.

Article 11 - Les mesures de santé et de sécurité

La santé et la sécurité des équipes et des tierces parties procédant à des interventions archéologiques sont primordiales. Tous les membres d'une équipe procédant à des interventions archéologiques doivent travailler en respectant une politique de sécurité qui satisfasse aux exigences légales et professionnelles et qui soit décrite dans le plan du projet.

Article 12 - Les rapports

Des rapports intérimaires devraient être présentés conformément au calendrier proposé dans le plan du projet. Ils devraient être déposés dans des dépôts d'archives reconnus et accessibles au public.

Chaque rapport devrait comprendre :

- un compte rendu des objectifs ;
- un compte rendu de la méthodologie et des techniques employées ;
- un compte rendu des résultats obtenus ;
- des recommandations pour les interventions archéologiques futures, la gestion du site et la conservation des éléments du patrimoine culturel subaquatique retirés lors des interventions archéologiques.

Article 13 - L'archivage

Les éléments du patrimoine culturel subaquatique retirés pendant les interventions archéologiques et toute la documentation pertinente, doivent être déposés auprès d'une institution qui en donnera accès au public et les conservera de façon permanente. On devrait prendre, avant le début des interventions archéologiques, des dispositions quant au dépôt des archives; ces dispositions devraient être consignées dans le plan du projet. Les archives devraient être conservées conformément aux normes professionnelles actuelles.

L'intégrité scientifique des archives du projet doit être assurée; le dépôt dans des institutions différentes ne devrait pas empêcher qu'on puisse les réunir pour poursuivre les interventions archéologiques. Les objets du patrimoine culturel subaquatique ne doivent pas être échangés comme des articles à valeur commerciale.

Article 8 - Documentation

All investigation must be thoroughly documented in accordance with current professional standards of archaeological documentation.

Documentation must provide a comprehensive record of the site, which includes the provenance of underwater cultural heritage moved or removed in the course of investigation, field notes, plans and drawings, photographs and records in other media.

Article 9 - Material conservation

The material conservation programme must provide for treatment of archaeological remains during investigation, in transit and in the long term.

Material conservation must be carried out in accordance with current professional standards.

Article 10 - Site management and maintenance

A programme of site management must be prepared, detailing measures for protecting and managing *in situ* underwater cultural heritage in the course of and upon termination of fieldwork. The programme should include public information, reasonable provision for site stabilization, monitoring and protection against interference. Public access to *in situ* underwater cultural heritage should be promoted, except where access is incompatible with protection and management.

Article 11 - Health and safety

The health and safety of the investigating team and third parties is paramount. All persons on the investigating team must work according to a safety policy that satisfies relevant statutory and professional requirements and is set out in the project design.

Article 12 - Reporting

Interim reports should be made available according to a time-table set out in the project design, and deposited in relevant public records.

Reports should include:

- an account of the objectives;
- an account of the methodology and techniques employed;
- an account of the results achieved;
- recommendations concerning future research, site management and curation of underwater cultural heritage removed during the investigation.

Article 13 - Curation

The project archive, which includes underwater cultural heritage removed during investigation and a copy of all supporting documentation, must be deposited in an institution that can provide for public access and permanent curation of the archive. Arrangements for deposition of the archive should be agreed before investigation commences, and should be set out in the project design. The archive should be prepared in accordance with current professional standards.

The scientific integrity of the project archive must be assured; deposition in a number of institutions must not preclude reassembly to allow further research. Underwater cultural heritage is not to be traded as items of commercial value.

Article 14 - La diffusion

On devrait sensibiliser le public aux résultats des interventions archéologiques et à l'importance du patrimoine culturel subaquatique par des présentations de vulgarisation faites dans divers médias. On ne devrait pas nuire à de telles présentations en imposant des droits d'accès élevés.

La collaboration avec les communautés et les groupes locaux doit être encouragée, tout comme la collaboration avec les communautés et les groupes qui sont particulièrement liés au patrimoine culturel subaquatique en cause. Il est souhaitable que les interventions archéologiques se fassent avec le consentement et l'appui de ces communautés et de ces groupes.

L'équipe conduisant des interventions archéologiques devra chercher à faire participer les communautés et les groupes intéressés dans la mesure où une telle participation est compatible avec les objectifs de protection et de gestion. Lorsque cela est possible, l'équipe conduisant les interventions archéologiques devrait offrir au public la possibilité d'acquiescer et de développer certaines compétences archéologiques par la formation et l'éducation.

La collaboration avec les musées et d'autres institutions devrait être encouragée. Avant les interventions archéologiques, on devrait se procurer tous les résultats des recherches antérieures et les rapports faits par les institutions collaboratrices. De plus, on devrait prendre des dispositions pour les visites du site.

Un rapport final de synthèse sur les interventions archéologiques doit être présenté dès que possible, en tenant compte de la complexité de l'intervention archéologique, et déposé dans les dépôts d'archives publiques les plus concernés.

Article 15 - La collaboration internationale

La collaboration internationale est essentielle pour la protection et la gestion du patrimoine culturel subaquatique et devrait être favorisée de façon à maintenir des normes élevées dans les interventions archéologiques. La collaboration internationale devrait être encouragée pour mieux utiliser les archéologues et autres professionnels qui sont spécialisés dans les interventions archéologiques ayant pour objet le patrimoine culturel subaquatique. Des programmes d'échange de professionnels devraient être envisagés comme moyen de diffuser les meilleures pratiques.

Article 14 - Dissemination

Public awareness of the results of investigations and the significance of underwater cultural heritage should be promoted through popular presentation in a range of media. Access to such presentations by a wide audience should not be prejudiced by high charges.

Co-operation with local communities and groups is to be encouraged, as is co-operation with communities and groups that are particularly associated with the underwater cultural heritage concerned. It is desirable that investigations proceed with the consent and endorsement of such communities and groups.

The investigation team will seek to involve communities and interest groups in investigations to the extent that such involvement is compatible with protection and management. Where practical, the investigation team should provide opportunities for the public to develop archaeological skills through training and education.

Collaboration with museums and other institutions is to be encouraged. Provision for visits, research and reports by collaborating institutions should be made in advance of investigation.

A final synthesis of the investigation must be made available as soon as possible, having regard to the complexity of the research, and deposited in relevant public records.

Article 15 - International co-operation

International co-operation is essential for protection and management of underwater cultural heritage and should be promoted in the interests of high standards of investigation and research. International co-operation should be encouraged in order to make effective use of archaeologists and other professionals who are specialised in investigations of underwater cultural heritage. Programmes for exchange of professionals should be considered as a means of disseminating best practice.

☆☆☆☆☆☆

**LES ACTES DU SYMPOSIUM DE LA
11^e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE SONT
DISPONIBLES !**

Le Comité National bulgare a édité les Actes du Symposium «Le patrimoine et les changements sociaux», qui s'est déroulé dans le cadre de la XI^e Assemblée Générale de Sofia du 5 au 9 octobre 1996. Les personnes intéressées peuvent en passer commande auprès du Comité en virant la somme de 45 US\$ (40 \$ + 5 \$ pour les frais postaux) au compte suivant :

BULBANK Ltd, 7 Sveta Nedelya, 1000 Sofia, Bulgarie
SWIFT : BFTBBSGF, Bank code 62196214
Compte n° 1103867310 - BNC/ICOMOS

Merci d'envoyer une copie de l'ordre de virement bancaire au fax n° 359 2 980 6050.

**THE PROCEEDINGS OF THE 11th
GENERAL ASSEMBLY SYMPOSIUM
ARE NOW AVAILABLE !**

The Bulgarian National Committee has published the proceedings of the symposium «The Heritage and Social Changes» held on the occasion of the 11th General Assembly of Sofia, from 5 to 9 October 1996. You can order your copy from the Committee by transferring the sum of 45 US\$ (40\$ + 5\$ for mailing costs) to the following account:

BULBANK Ltd, 7 Sveta Nedelya, 1000 Sofia, Bulgaria
SWIFT : BFTBBSGF, Bank code 62196214
Account n° 1103867310 - BNC/ICOMOS

Please send a copy of your bank transfer to the following fax n° : 359 2 980 6050.

PRINCIPES POUR L'ÉTABLISSEMENT D'ARCHIVES DOCUMENTAIRES DES MONUMENTS, DES ENSEMBLES ARCHITECTURAUX ET DES SITES

(Texte ratifié par la 11e Assemblée Générale de l'ICOMOS, à Sofia, Bulgarie, du 5 au 9 octobre 1996)

Considérant que le patrimoine culturel est une expression exceptionnelle de l'œuvre de l'Homme, et

considérant que ce patrimoine culturel est sans cesse menacé, et

considérant que la constitution d'archives documentaires est l'un des principaux moyens pour définir le sens et permettre la compréhension, l'identification et la reconnaissance des valeurs du patrimoine culturel, et

considérant que la responsabilité de la conservation et de la protection de ce patrimoine culturel incombe non seulement aux propriétaires de celui-ci, mais également aux spécialistes de la conservation, aux professionnels, aux responsables politiques et administratifs intervenant à tous les niveaux des pouvoirs publics, ainsi qu'au public, et

considérant l'article 16 de la Charte de Venise, il est essentiel que les organismes et les particuliers compétents participent à l'enregistrement des caractéristiques du patrimoine culturel.

L'objet de ce document est donc d'expliquer les motifs principaux, les responsabilités, les principes d'organisation, le contenu, les principes de classement et de répartition de l'enregistrement documentaire du patrimoine culturel.

Définition des termes utilisés dans ce document :

Patrimoine culturel désigne des monuments, des ensembles architecturaux et des sites dotés d'une valeur patrimoniale, constituant l'environnement historique ou bâti.

L'enregistrement documentaire est la collecte des informations qui décrivent la configuration physique, l'état et l'usage des monuments, des ensembles architecturaux et des sites, à des moments précis, et constitue un élément essentiel du processus de leur conservation.

Les archives documentaires des monuments, ensembles architecturaux et sites peuvent inclure des témoignages tant matériels qu'immatériels, et constituent une part de la documentation qui peut contribuer à la compréhension du patrimoine et des valeurs dont celui-ci est porteur.

LES MOTIFS DE L'ENREGISTREMENT DOCUMENTAIRE

1. L'enregistrement documentaire du patrimoine culturel est un acte essentiel, car il permet :
 - a) de faire progresser la connaissance et la compréhension du patrimoine culturel, de ses valeurs et de son évolution ;
 - b) de susciter l'intérêt et l'implication de tous pour la préservation du patrimoine grâce à la diffusion des informations enregistrées ;
 - c) d'assurer une gestion et un contrôle pertinents des travaux ou de toute modification concernant ce patrimoine culturel ;
 - d) de s'assurer que l'entretien et la préservation du patrimoine respectent ses caractéristiques physiques, ses matériaux, ses modes de construction et sa signification historique et culturelle.

PRINCIPLES FOR THE RECORDING OF MONUMENTS, GROUPS OF BUILDINGS AND SITES

(Text ratified by the 11th ICOMOS General Assembly, held in Sofia, Bulgaria, from 5 to 9 October 1996)

As the cultural heritage is a unique expression of human achievement; and

as this cultural heritage is continuously at risk; and

as recording is one of the principal ways available to give meaning, understanding, definition and recognition of the values of the cultural heritage; and

as the responsibility for conserving and maintaining the cultural heritage rests not only with the owners but also with conservation specialists and the professionals, managers, politicians and administrators working at all levels of government, and with the public; and

as article 16 of the Charter of Venice requires, it is essential that responsible organisations and individuals record the nature of the cultural heritage.

The purpose of this document is therefore to set out the principal reasons, responsibilities, planning measures, contents, management and sharing considerations for the recording of the cultural heritage.

Definitions of words used in this document:

Cultural Heritage refers to monuments, groups of buildings and sites of heritage value, constituting the historic or built environment.

Recording is the capture of information which describes the physical configuration, condition and use of monuments, groups of buildings and sites, at points in time, and it is an essential part of the conservation process.

Records of monuments, groups of buildings and sites may include tangible as well as intangible evidence, and constitute a part of the documentation that can contribute to an understanding of the heritage and its related values.

THE REASONS FOR RECORDING

1. The recording of the cultural heritage is essential:
 - a) to acquire knowledge in order to advance the understanding of cultural heritage, its values and its evolution;
 - b) to promote the interest and involvement of the people in the preservation of the heritage through the dissemination of recorded information;
 - c) to permit informed management and control of construction works and of all change to the cultural heritage;
 - d) to ensure that the maintenance and conservation of the heritage is sensitive to its physical form, its materials, construction, and its historical and cultural significance.

2. L'enregistrement documentaire doit être entrepris à un niveau de précision permettant :
 - a) de fournir l'information nécessaire pour l'identification, la compréhension, l'interprétation et la présentation du patrimoine, et pour promouvoir l'implication du public en sa faveur ;
 - b) de fournir un enregistrement permanent de tous les monuments, ensembles architecturaux et sites qui peuvent être détruits ou altérés de quelque manière que ce soit, ou du fait de risques naturels ou des activités humaines ;
 - c) de fournir l'information aux administrateurs et planificateurs aux niveaux national, régional ou local afin de permettre des politiques et des décisions adéquates dans les domaines de la planification et du contrôle du développement ;
 - d) de fournir l'information nécessaire pour la détermination d'un usage approprié et durable, et pour définir les mesures efficaces en matière de recherche, de gestion, de programmes de conservation et de travaux de construction.
3. L'enregistrement documentaire du patrimoine culturel doit être considéré comme une priorité et doit être entrepris notamment :
 - a) à partir des inventaires méthodologiques conduits aux niveaux national, régional ou local ;
 - b) en tant que partie intégrante de toute activité de recherche et de conservation ;
 - c) avant, pendant et après toute campagne de réparation, de modification, ou toute autre intervention sur un élément patrimonial, et lorsque des témoins de son histoire sont mis au jour à l'occasion de tels travaux ;
 - d) en cas de démolition, de destruction, d'abandon ou de déplacement, en totalité ou en partie, ou lorsque le patrimoine est en danger du fait de facteurs extérieurs, humains ou naturels ;
 - e) à l'occasion ou à la suite d'un événement accidentel qui a porté atteinte au patrimoine culturel ;
 - f) quand intervient un changement de l'usage, ou de la responsabilité de la gestion ou du contrôle.

RESPONSABILITÉ DE L'ENREGISTREMENT DOCUMENTAIRE

1. L'engagement au niveau national pour conserver le patrimoine requiert un engagement équivalent en faveur du processus d'enregistrement documentaire.
2. La complexité des processus d'enregistrement et d'interprétation requiert des individus avec une technicité, une connaissance et une conscience adéquates à la conduite coordonnée des tâches. Il peut être nécessaire de mettre en place des formations en ce sens.
3. En particulier, le processus d'enregistrement documentaire peut associer en étroite collaboration des intervenants spécialisés : spécialistes en relevés du patrimoine, inspecteurs, conservateurs, architectes, ingénieurs, chercheurs, historiens de l'architecture, archéologues spécialement de la prospection de surface ou de la stratigraphie, et autres conseillers spécialisés.
4. Tous les gestionnaires du patrimoine culturel sont responsables de la réalisation d'un enregistrement documentaire adéquat, de la qualité et de la mise à jour de la documentation.

2. Recording should be undertaken to an appropriate level of detail in order to:
 - a) provide information for the process of identification, understanding, interpretation and presentation of the heritage, and to promote the involvement of the public;
 - b) provide a permanent record of all monuments, groups of buildings and sites that are to be destroyed or altered in any way, or where at risk from natural events or human activities;
 - c) provide information for administrators and planners at national, regional or local levels to make sensitive planning and development control policies and decisions;
 - d) provide information upon which appropriate and sustainable use may be identified, and the effective research, management, maintenance programmes and construction works may be planned.
3. Recording of the cultural heritage should be seen as a priority, and should be undertaken especially:
 - a) when compiling a national, regional, or local inventory;
 - b) as a fully integrated part of research and conservation activity;
 - c) before, during and after any works of repair, alteration, or other intervention, and when evidence of its history is revealed during such works;
 - d) when total or partial demolition, destruction, abandonment or relocation is contemplated, or where the heritage is at risk of damage from human or natural external forces;
 - e) during or following accidental or unforeseen disturbance which damages the cultural heritage;
 - f) when change of use or responsibility for management or control occurs.

RESPONSIBILITY FOR RECORDING

1. The commitment at the national level to conserve the heritage requires an equal commitment towards the recording process.
2. The complexity of the recording and interpretation processes requires the deployment of individuals with adequate skill, knowledge and awareness for the associated tasks. It may be necessary to initiate training programmes to achieve this.
3. Typically the recording process may involve skilled individuals working in collaboration, such as specialist heritage recorders, surveyors, conservators, architects, engineers, researchers, architectural historians, archaeologists above and below ground, and other specialist advisors.
4. All managers of cultural heritage are responsible for ensuring the adequate recording, quality and updating of the records.

ORGANISATION DE L'ENREGISTREMENT DOCUMENTAIRE

1. En amont de la constitution de toute nouvelle documentation, il convient de rechercher et d'évaluer toutes les sources existantes.
 - a) Les formes de documentation susceptibles de livrer de telles informations sont les fonds de relevés d'architecture, de dessins, de photographies, de rapports et descriptions publiés ou inédits, et tout document concernant les origines ou l'histoire de l'édifice, de l'ensemble architectural ou du site. Il est important de mener cette recherche dans la documentation tant récente qu'ancienne ;
 - b) La documentation existante doit être recherchée tant dans les archives publiques nationales ou locales, que dans les archives professionnelles, institutionnelles ou privées, dans des inventaires et des collections, dans des bibliothèques ou des musées ;
 - c) La documentation doit être recherchée en consultant les individus et les institutions qui ont possédé, occupé, relevé, construit, conservé ou étudié le monument, l'ensemble architectural ou le site ou qui en possèdent une connaissance particulière.
2. Découlant de cette recherche en amont, le choix de l'étendue appropriée, du niveau et des méthodes d'enregistrement documentaire implique :
 - a) que les méthodes d'enregistrement et le type de documentation produite soient appropriées à la nature du patrimoine à traiter, à l'utilisation qui sera faite de cette documentation, au contexte culturel, enfin aux moyens financiers ou autres dont on dispose. La limitation de ces moyens peut nécessiter une approche progressive par phases de l'enregistrement documentaire. De telles méthodes peuvent inclure la description et l'analyse écrites, la photographie (aérienne et terrestre), la photographie rectifiée, la photogrammétrie, l'étude géologique, la cartographie, les relevés métrés, les dessins et croquis, les copies ou le recours à d'autres technologies traditionnelles ou modernes ;
 - b) que les méthodes d'enregistrement utilisent, dans toute la mesure du possible, des techniques non agressives et ne portent aucune atteinte à l'objet à étudier ;
 - c) que soient clairement définis un objectif en fonction du domaine étudié, et une méthode d'enregistrement documentaire appropriée ;
 - d) que les matériaux utilisés pour constituer la documentation définitive résistent durablement à l'archivage.

CONTENU DES ARCHIVES DOCUMENTAIRES

1. Toute documentation doit être identifiée par :
 - a) le nom de l'édifice, de l'ensemble architectural ou du site ;
 - b) un numéro de référence unique ;
 - c) la date d'établissement de la documentation ;
 - d) le nom de l'organisme responsable de l'enregistrement ;
 - e) le renvoi à la documentation et aux rapports relatifs à la construction, aux documents photographiques, graphiques, textuels ou bibliographiques, à la documentation concernant l'archéologie et le milieu ambiant.

PLANNING FOR RECORDING

1. Before new records are prepared, existing sources of information should be found and examined for their adequacy.
 - a) The type of records containing such information should be searched for in surveys, drawings, photographs, published and unpublished accounts and descriptions, and related documents pertaining to the origins and history of the building, group of buildings or site. It is important to search out recent as well as old records;
 - b) Existing records should be searched for in locations such as national and local public archives, in professional, institutional or private archives, inventories and collections, in libraries or museums;
 - c) Records should be searched for through consultation with individuals and organisations who have owned, occupied, recorded, constructed, conserved, or carried out research into or who have knowledge of the building, group of buildings or site.
2. Arising out of the analysis above, selection of the appropriate scope, level and methods of recording requires that:
 - a) The methods of recording and type of documentation produced should be appropriate to the nature of the heritage, the purposes of the record, the cultural context, and the funding or other resources available. Limitations of such resources may require a phased approach to recording. Such methods might include written descriptions and analyses, photographs (aerial or terrestrial), rectified photography, photogrammetry, geophysical survey, maps, measured plans, drawings and sketches, replicas or other traditional and modern technologies;
 - b) Recording methodologies should, wherever possible, use non-intrusive techniques, and should not cause damage to the object being recorded;
 - c) The rationale for the intended scope and the recording method should be clearly stated;
 - d) The materials used for compiling the finished record must be archivally stable.

CONTENT OF RECORDS

1. Any record should be identified by:
 - a) the name of the building, group of buildings or site;
 - b) a unique reference number;
 - c) the date of compilation of the record;
 - d) the name of the recording organisation;
 - e) cross-references to related building records and reports, photographic, graphic, textual or bibliographic documentation, archaeological and environmental records.

2. La localisation et l'emprise du monument, de l'ensemble architectural ou du site doivent être indiquées avec précision; elles peuvent être établies par une description, des cartes, des plans ou des photographies aériennes. En secteur rural, les références cartographiques ou une triangulation à partir de points connus peuvent constituer les seules méthodes valables. En secteur urbain, une adresse ou l'indication de la rue peut suffire.
 3. Dans la nouvelle documentation doivent être précisées les sources de toute information qui ne ressort pas directement de l'étude du monument, de l'ensemble architectural ou du site.
 4. La documentation doit comprendre, selon le cas, tout ou partie des informations suivantes :
 - a) le type, la forme et les dimensions de l'édifice, de l'ensemble architectural ou du site ;
 - b) les caractéristiques intérieures et extérieures, selon le cas, du monument, de l'ensemble architectural ou du site ;
 - c) la nature, la qualité, l'intérêt culturel, artistique et scientifique de l'élément patrimonial et de ses diverses parties constituantes, ainsi que l'intérêt culturel, artistique et scientifique :
 - des matériaux, parties constituantes, construction, décoration, ornements ou inscriptions,
 - des fonctions, équipements et machineries,
 - des structures auxiliaires, des jardins, du paysage et des caractéristiques culturelles, topographiques et naturelles du site ;
 - d) la technologie traditionnelle et moderne et les savoir-faire utilisés dans la construction et l'entretien ;
 - e) toute indication permettant d'établir la datation de la construction originelle et son évolution ultérieure, le projet initial et son auteur, son propriétaire, son usage et sa décoration ;
 - f) toute indication permettant d'établir l'histoire de son utilisation, des événements qui lui sont liés, des modifications de la structure ou du décor, et les effets de contraintes extérieures, humaines ou naturelles ;
 - g) l'historique de sa gestion, de son entretien et de ses réparations ;
 - h) des éléments ou échantillons représentatifs des procédés constructifs ou des matériaux locaux ;
 - i) une étude de l'état actuel de l'élément patrimonial ;
 - j) une étude de la relation visuelle et fonctionnelle entre le monument et son environnement ;
 - k) une étude des conflits ou menaces provenant de causes humaines ou naturelles, ou du fait de la pollution ou de l'utilisation des terrains environnants.
 5. Selon le but poursuivi dans la constitution de la documentation (cf. supra section 1.2), le niveau du détail requis variera. Des réponses systématiques, même succinctes, apportées aux rubriques énumérées ci-dessus, constitueront dans tous les cas des renseignements précieux sur le plan local pour la bonne gestion de l'urbanisme et de la construction. Toutefois le propriétaire de l'édifice ou du site devra disposer, pour assurer sa conservation, son entretien et sa gestion, d'un dossier plus détaillé.
2. The location and extent of the monument, group of buildings or site must be given accurately; this may be achieved by description, maps, plans or aerial photographs. In rural areas a map reference or triangulation to known points may be the only methods available. In urban areas an address or street reference may be sufficient.
 3. New records should note the sources of all information not obtained directly from the monument, group of buildings or site itself.
 4. Records should include some or all of the following information:
 - a) the type, form and dimensions of the building, monument or site;
 - b) the interior and exterior characteristics, as appropriate, of the monument, group of buildings or site;
 - c) the nature, quality, cultural, artistic and scientific significance of the heritage and its components and the cultural, artistic and scientific significance of:
 - the materials, constituent parts and construction, decoration, ornament or inscriptions,
 - services, fittings and machinery,
 - ancillary structures, the gardens, landscape and the cultural, topographical and natural features of the site;
 - d) the traditional and modern technology and skills used in construction and maintenance;
 - e) evidence to establish the date of origin, authorship, ownership, the original design, extent, use and decoration;
 - f) evidence to establish the subsequent history of its uses, associated events, structural or decorative alterations, and the impact of human or natural external forces;
 - g) the history of management, maintenance and repairs;
 - h) representative elements or samples of construction or site materials;
 - i) an assessment of the current condition of the heritage;
 - j) an assessment of the visual and functional relationship between the heritage and its setting;
 - k) an assessment of the conflicts and risks from human or natural causes, and from environmental pollution or adjacent land uses.
 5. In considering the different reasons for recording (see Section 1.2 above) different levels of detail will be required. All the above information, even if briefly stated, provides important data for local planning and building control and management. Information in greater detail is generally required for the site or building owner's, manager's or user's purposes for conservation, maintenance and use.

**GESTION ET RÉPARTITION DES ARCHIVES
DOCUMENTAIRES**

1. L'exemplaire original de cette documentation doit être conservé dans des conditions de sécurité suffisantes pour assurer son intégrité et sa protection contre toute forme de dégradation, conformément aux normes internationales.
2. Un double intégral de cette documentation doit être conservé en sûreté dans un emplacement différent.
3. Des copies de ces archives documentaires doivent être accessibles aux autorités légales, et, dans des conditions appropriées, aux professionnels concernés et au public, à des fins de recherche, de contrôle de l'aménagement et pour tout autre processus administratif et juridique.
4. Les archives documentaires mises à jour devraient être facilement accessibles, si possible sur le site même, pour servir aux recherches sur le patrimoine, à sa gestion, à son entretien et à la réparation des sinistres.
5. Ces archives documentaires devraient répondre à un format standardisé et, dans la mesure du possible, être indexées pour faciliter le traitement et la recherche de l'information aux niveaux local, national et international.
6. L'établissement, la gestion et la répartition des informations enregistrées requièrent, partout où cela est possible, le recours réfléchi et approprié à la technologie contemporaine de traitement de l'information.
7. Le lieu de consultation de ces archives documentaires doit être rendu public.
8. Une présentation des principaux résultats de toute collecte documentaire doit être diffusée et publiée selon les modalités appropriées.

**MANAGEMENT, DISSEMINATION AND SHARING OF
RECORDS**

1. The original records should be preserved in a safe archive, and the archive's environment must ensure permanence of the information and freedom from decay to recognised international standards.
2. A complete back-up copy of such records should be stored in a separate safe location.
3. Copies of such records should be accessible to the statutory authorities, to concerned professionals and to the public, where appropriate, for the purposes of research, development controls and other administrative and legal processes.
4. Up-dated records should be readily available, if possible on the site, for the purposes of research on the heritage, management, maintenance and disaster relief.
5. The format of the records should be standardised, and records should be indexed wherever possible to facilitate the exchange and retrieval of information at a local, national or international level.
6. The effective assembly, management and distribution of recorded information requires, wherever possible, the understanding and the appropriate use of up-to-date information technology.
7. The location of the records should be made public.
8. A report of the main results of any recording should be disseminated and published, when appropriate.



**NOUVELLES DU CENTRE DE
DOCUMENTATION**

Quel soulagement !.. C'est presque terminé !.. Nous avons réussi à déménager le Centre de Documentation. Plus de 25.000 documents ont été retirés des rayonnages de la rue du Temple et remis sur des rayonnages rue de la Fédération. Ce fut un terrible travail et nous avons eu honte de demander à notre stagiaire d'être envoyée par US ICOMOS, Roberta Hardy, de nous aider avec la manutention. Nous lui sommes extrêmement reconnaissants car elle vint quand cela commençait à être vraiment trop pour notre moral comme pour notre colonne vertébrale et son aide a ravivé notre enthousiasme et nos forces. Merci à US ICOMOS, Merci Roberta !

Nous avons des sentiments mitigés vis-à-vis de notre nouveau Centre de Documentation. Avant tout autre chose, nous ressentons une sorte de nostalgie à l'égard de nos anciens locaux : l'Hôtel Saint Aignan, le vieux quartier de Paris, la merveilleuse proximité de la Place des Vosges. Nous aimons bien notre Centre dont les murs avaient été peints de nos propres mains, aidées de celles de John Monroe, notre stagiaire des États-Unis en 1992 et de celles de M. et Mme Van Nispen, notre directeur de l'époque, et son épouse. Nous avons aussi pris l'habitude de devoir marcher 50m chaque fois qu'une page devait être imprimée, d'être écrasée dans les rayonnages, d'avoir très froid en hiver et très chaud en été. Bien sûr, les trois derniers mois furent un cauchemar avec la compagnie des marteaux piqueurs, de la poussière et du bruit des travaux!..
(Suite p. 42)

**NEWS FROM THE
DOCUMENTATION CENTRE**

What a relief ! It is nearly finished ! We have succeeded in moving the Documentation Centre. More than 25.000 documents were taken off the shelves at the rue du Temple and put back on shelves rue de la Fédération. It was a hell of a job and we felt a bit shameful to ask our US Summer Intern, Roberta Hardy, to help us with the handling. We are most grateful to her as she came when it started to be too much for our morale and our backbone, and her help revived our enthusiasm and strength. Thank you US ICOMOS, Thank you Roberta !

We have mixed feelings about our new Documentation Centre. First, we encounter a kind of nostalgia for our old premises. We were used to the Hotel Saint Aignan, the old quarter of Paris, the beautiful surroundings of the Place des Vosges. We had a very special feeling for the Documentation Centre with its walls painted by our own hands, John Monroe's hands, our jolly good intern from US ICOMOS in 1992 and Mr and Mrs Van Nispen's hands, our Director, at the time, and his wife. We were also used to walk 50 meters each time a page had to be printed, to get stuck in the racks, to be cold in winter, hot in Summer. Of course, the last three months had been a nightmare surrounded by drills, dust and noise from the building works.
(Cont. p. 42)

**NOUVELLES DES COMITÉS
SCIENTIFIQUES INTERNATIONAUX**

Les coordonnées des différents Comités se trouvent
dans la Liste d'adresses p. 43.

JARDINS ET SITES HISTORIQUES

RÉSOLUTION. Prise par le Comité lors de sa réunion d'avril 1996 à Dessau-Wörlitz, et adressée aux autorités politiques concernées :

Le Comité International ICOMOS-IFLA des Jardins et Sites Historiques, réuni à Wörlitz en avril 1996, déplore vivement les perturbations croissantes subies par les jardins de Dessau-Wörlitz. Un paysage culturel, unique en Europe et digne du Patrimoine mondial, est non seulement gravement perturbé par un récent projet de construction industrielle, mais le danger demeure que ce projet connaisse de plus amples développements sans rencontrer d'opposition. Nous demandons par conséquent à toutes les autorités politiques de la République Fédérale d'Allemagne, en particulier la Saxe-Anhalt, de s'efforcer par tous les moyens de protéger le paysage culturel de Dessau-Wörlitz en vertu de sa valeur internationale, d'en prendre soin et de contrôler et soutenir son développement. Des projets industriels de cette nature seront donc unanimement combattus à l'avenir par le «Comité International des Jardins et Sites Historiques». De plus, des orientations rigoureuses devraient être établies, comme pour les «zones essentiellement de loisirs» définies par la Saxe-Anhalt avec clairvoyance. Une planification régionale devra être financée et mise en oeuvre, prenant en compte les dimensions d'histoire culturelle, de tourisme, d'écologie et d'économie, - un objectif également assuré par l'UNESCO - et tel qu'il donne clairement la priorité aux espaces d'intérêt culturel et naturel, et énonce les exigences de base pour figurer sur la Liste du Patrimoine mondial.

C'est seulement lorsqu'un Plan régional intégré fournissant le cadre du développement du "Gartenreich" sera établi dans des délais raisonnables, que les erreurs de planification déjà commises pourront être favorablement infléchies et que le sauvetage du paysage culturel de Dessau-Wörlitz actuellement menacé pourra prendre la direction souhaitable. Le Comité International ICOMOS-IFLA des Jardins et Sites Historiques est prêt à fournir toute l'assistance professionnelle dont il dispose en vue de ce Plan régional.

SYMPOSIUM. En collaboration avec ICOMOS Sri Lanka et l'ICAHM, le Comité prépare un symposium intitulé «Gardens of Time, Voyages dans l'archéologie et l'histoire des Jardins du monde» (octobre ou novembre 1997). Si vous souhaitez connaître les sujets sur lesquels présenter une communication éventuelle, ✉ : Hiroshi Ratnaweera, ICOMOS CCF, PO Box 1531, Colombo 7, Sri Lanka, Fax : 94 1 500 731, E-mail : pglar@postarc.ac.lk (à l'attention d'Hiroshi).

PATRIMOINE CULTUREL SUBAQUATIQUE

CHARTER. La Charte sur la Protection et la Gestion du Patrimoine Culturel Subaquatique, ratifiée par le Comité Consultatif de Cracovie en septembre 1995, a été adoptée par la XI^e Assemblée Générale de Sofia le 9 octobre 1996 (cf. texte intégral p. 25).

RÉUNION. La réunion annuelle du Comité aura lieu en septembre 1997 au «Western Australian Maritime Museum», parallèlement à la Conférence annuelle du Congrès international des Musées maritimes, dans le cadre de «La Semaine de l'Océan Indien».

INFORMATION. Le Comité est accueilli sur le site Web du «Western Australian Maritime Museum» à l'adresse suivante : <http://www.mm.wa.gov.au>

**NEWS FROM THE INTERNATIONAL
SCIENTIFIC COMMITTEES**

You can find the addresses of the different
Committees in the List p. 43.

HISTORIC GARDENS AND SITES

RESOLUTION. Adopted by the Committee at its meeting in Wörlitz in April 1996 and sent to the political officials concerned:

The ICOMOS-IFLA «International Committee on Historic Gardens and Sites» assembled in Wörlitz in April 1996 notes with great concern the increasing disturbances suffered by the Dessau-Wörlitz gardens. A cultural landscape, unique in Europe and of World Cultural Heritage quality, is not only severely disturbed by a recent industrial building-project but the danger remains that this development will continue unhindered. We therefore ask all the political authorities in the German Federal Republic, in particular those of Sachsen-Anhalt, to do everything possible to protect the Dessau-Wörlitz cultural landscape in accordance with its international status, to care for it, and to control and enhance its development. Further industrial developments of this kind will therefore be unanimously opposed by the «International Committee of Historic Gardens and Sites».

Furthermore, mandatory planning guidelines should be laid down, similar to the «recreational priority areas» already farsightedly designated in Sachsen-Anhalt.

Funded regional planning should be put into effect, taking into account aspects of cultural history, tourism, ecology and economics - a goal also endorsed by UNESCO - giving definite priority to areas of cultural and natural value, and setting out the elementary prerequisites for inscription on the World Cultural Heritage List.

Only when an integrated Regional Plan, providing the basis for further development of the "Gartenreich", has been successfully established within the foreseeable future, can the planning errors already made be successfully mitigated and the rescue of the threatened Dessau-Wörlitz cultural area set on a correct course. The ICOMOS-IFLA «International Committee of Historic Gardens and Sites» is ready to lend all the professional support within its means towards the preparation of this Regional Plan.

SYMPOSIUM. In collaboration with ICOMOS Sri Lanka and the ICAHM, the Committee is preparing a symposium on «Gardens of Time - explorations in the archaeology and history of world gardens» (October or November 1997). If you wish to receive information on suggested topics for papers, ✉ : Hiroshi Ratnaweera, ICOMOS CCF, PO Box 1531, Colombo 7, Sri Lanka, Fax : 94 1 500 731, E-mail : pglar@postarc.ac.lk (for the attention of Hiroshi).

UNDERWATER CULTURAL HERITAGE

CHARTER. The Charter on the Protection and Management of Underwater Cultural Heritage, ratified by the Advisory Committee of Cracow in September 1995, was adopted by the 11th General Assembly in Sofia on 9 October 1996 (see complete text p. 25).

MEETING. The annual meeting of the Committee will be held in September 1997 at the Western Australian Maritime Museum, at the same time as the Annual Conference of the International Congress of Maritime Museums, both events being placed under the umbrella concept of the «Indian Ocean Week».

INFORMATION. The Committee has an entry on the Web site of the Western Australian Maritime Museum at the following address : <http://www.mm.wa.gov.au>

ARCHITECTURE VERNACULAIRE

CHARTER. Le projet de Charte sur le patrimoine bâti vernaculaire a été diffusé lors de l'Assemblée Générale de Sofia et sera officiellement adressé pour avis à tous les Présidents de Comités Nationaux et Internationaux, pour ratification par l'Assemblée Générale de Mexico en 1999, selon la procédure d'adoption d'un texte doctrinal.

RÉUNION. La réunion scientifique annuelle du Comité en 1997 sera accueillie par le Département des Beaux-Arts du Ministère de la Culture Thaïlandais du 12 au 18 mai 1997 dans le cadre de la conférence «Conservation et revitalisation du patrimoine vernaculaire» (Patrimoine vernaculaire de la Thaïlande centrale - Bangkok - Ayutthaya - Supanburi - Samut Songkhram). **✉** : Vira Rojpojchanarat, c/o Bureau of Archaeology and National Museums, 81/1 Ayutthaya Road, Dusit, Bangkok, 10300 Thaïlande. **☎** : 662 2817037, Fax : 662 2820897 ou **✉** : Dr. Christoph Machat, Rhein. Amt für Denkmalpflege, Ehrenfriedstr. 19, D - 50259 Pulheim, Allemagne. **☎** : 49 2234 9854523, Fax : 49 2234 9854202.

TOURISME CULTUREL

ÉLECTIONS ET CHARTE. Le nouveau Président du Comité, Hisashi B. Sugaya, a écrit aux Présidents des Comités Nationaux en novembre 1996 pour les informer du processus de révision de la Charte de l'ICOMOS sur le Tourisme culturel en vue de l'Assemblée Générale de Mexico. Il leur demande également de nommer un délégué au Comité, et les informe de la réédition de l'ouvrage «Le tourisme sur les Sites du Patrimoine culturel mondial : un manuel des gestionnaires de sites».

PUBLICATION. ICOMOS Suisse annonce quant à lui la publication des actes du colloque organisé en septembre 1995 à Lausanne «Conserver et exploiter les hôtels anciens». La brochure peut être commandée auprès de : Kantonale Denkmalpflege, Franken-strasse 9, CH-6002 Lucerne, au prix de 30 Francs Suisses.

STRUCTURES DU PATRIMOINE ARCHITECTURAL

CRÉATION. Le Comité Scientifique International pour l'Étude et la Restauration des Structures du Patrimoine Architectural a été officiellement institué par le Comité Exécutif réuni à Sofia le 2 octobre 1996, et ses statuts ont été ratifiés. Giorgio Croci, professeur à la Faculté d'Ingénierie de Rome, a été nommé Président.

Les Présidents des Comités Nationaux ont été invités en novembre 1996 à désigner un délégué au nouveau Comité. Le nombre de membres est actuellement 22.

RÉUNION. Tenue à Rome du 13 au 15 mars 1997 de la première réunion du Comité, pour préciser les objectifs à poursuivre, et rédiger un projet de Recommandations.

FONDATION D'UN COMITÉ INTERNATIONAL
SUR LES QUESTIONS LÉGALES,
ADMINISTRATIVES ET FINANCIÈRES

Elle aura lieu le 18 avril 1997 dans le cadre du «Séminaire International sur les structures légales du sponsoring privé et la participation dans la protection et l'entretien des Monuments», qu'organise ICOMOS Allemagne à Weimar du 17 au 19 avril 1997. La finalisation des statuts, préparés par Werner von Trützscher, principal artisan de ce nouveau Comité, est aussi à l'ordre du jour. Les présidents des Comités Nationaux ont été invités à assurer la participation à ce séminaire d'un juriste représentant leur Comité.

VERNACULAR ARCHITECTURE

CHARTER. The draft of the Charter on Vernacular Architectural Heritage was distributed during the General Assembly of Sofia, and will be officially sent for comment to all the National and International Committee Presidents. It will be ratified at the General Assembly of 1999 in Mexico, in accordance with the procedure for the adoption of a doctrinal text.

MEETING. The annual scientific meeting of the Committee will be hosted by the Fine Arts Department of the Ministry of Culture of Thailand from 12 to 18 May 1997 as part of the conference on «Conservation and Revitalisation of Vernacular Architecture» (Vernacular Heritage of Central Thailand - Bangkok - Ayutthaya - Supanburi - Samut Songkhram). **✉** : Vira Rojpojchanarat, c/o Bureau of Archaeology and National Museums, 81/1 Ayutthaya Road, Dusit, Bangkok, 10300 Thailand. **☎** : 662 2817037, Fax: 662 2820897 or **✉** : Dr. Christoph Machat, Rhein. Amt für Denkmalpflege, Ehrenfriedstr. 19, D - 50259 Pulheim, Germany. **☎** : 49 22 34 98 54 523, Fax : 49 22 34 98 54 202.

CULTURAL TOURISM

ELECTIONS AND CHARTER. The new President of the Committee, Hisashi B. Sugaya, wrote to the Presidents of the National Committees in November 1996 informing them on the process of revising the ICOMOS Charter on Cultural Tourism in time for the Mexico General Assembly. He further requested the nomination of a representative to the Committee, and informed them on the re-edition of «Cultural Tourism at World Heritage Sites : a manual for site managers».

PUBLICATION. ICOMOS Switzerland announces the publication of the proceedings of the symposium organised in Lausanne, September 1995, on «Preserving and running historic hotels», which can be ordered for 30 Swiss Francs through the Kantonale Denkmalpflege, Frankenstrasse 9, CH-6002 Luzern.

STRUCTURES OF ARCHITECTURAL HERITAGE

SETTING UP. The International Scientific Committee for the Study and Restoration of Structures of Architectural Heritage was officially established by the Executive Committee at its meeting in Sofia on 2 October 1996, and its statutes were ratified. Giorgio Croci, Professor at the Faculty of Engineering in Rome, has been appointed as its President. In November 1996, the National Committee Presidents were invited to appoint a representative to the new Committee, which now counts 22 members.

MEETING. The first meeting of the Committee, to define the objectives to be pursued and draft a first set of Recommendations, will be held in Rome from 13 to 15 March 1997.

CREATION OF AN INTERNATIONAL
COMMITTEE ON LEGAL, ADMINISTRATIVE
AND FINANCIAL ISSUES

This will take place on the 18 April 1997 on the occasion of the «International Seminar on legal structures of private sponsorship and participation in the protection and maintenance of monuments», organised by ICOMOS Germany in Weimar from 17 to 19 April 1997. Also foreseen on the agenda is the finalising of the statutes, drafted by Werner von Trützscher, principal architect of this new Committee. The Presidents of the National Committees are invited to arrange for their Committee to be represented by a legal expert at this meeting.

10e Conférence internationale du TICCIH pour la Conservation du Patrimoine industriel à Thessalonique
La Grèce l'accueille, du 22 au 29 juin 1997 à Thessalonique, Capitale culturelle européenne en 1997. Le thème de la conférence, *Technologies maritimes*, abordera lors des sessions la construction des ports dans l'histoire, la navigation maritime et fluviale, les constructions navales, les méthodes de recherche et de documentation, les projets de réaménagement des ports, la gestion du patrimoine maritime, et par ailleurs le paysage industriel dans les pays miniers.

☛ : Section grecque du TICCIH, c/o Christine Agriantoni, Centre de recherches néo-helléniques, 48, av. Vassileos Constantinou, Athènes 11635 Grèce, ☎ : 30 1 7249668, Fax : 30 1 7246212.

Symposium international sur le Patrimoine culturel mondial à Hildesheim

La ville d'Hildesheim (Allemagne) organise du 23 février au 1er mars 1997 un symposium où la présentation de 7 projets majeurs venant des 5 continents, ainsi que différents ateliers thématiques, donneront une image globale des différentes questions relatives au Patrimoine mondial.

☛ : Stadt Hildesheim EXPO-Büro, à l'attention de Brigitte Mayerhofer, Markt 1, D-31134 Hildesheim, Allemagne, ☎ : 49 5121 301649, Fax : 49 5121 301707

2e Symposium international sur l'architecture de l'Asie-Pacifique - The East-West Encounter d'Hawaï

L'École d'Architecture de l'Université de Hawaï accueille du 9 au 12 avril 1997 un symposium sur le thème de la *Constitution des Lieux Publics dans la région Asie-Pacifique*. Voir la documentation afférente à cette manifestation sur Internet : <http://web1.arch.hawaii.edu/events/apca/ew97.htm>

☛ : Symposium Coordinator, School of Architecture, University of Hawaii at Manoa, 2410 Campus Road, Honolulu, Hawaii 96822 USA, ☎ : 808 956 7084, Fax : 808 956 7778, E-mail : archsymp@hawaii.edu

Colloque international et 3e Assemblée Générale de l'OVPM à Evora

«Le Tourisme et les Villes du Patrimoine mondial» sera le thème du 4e Colloque de l'OVPM (Organisation des Villes du Patrimoine mondial) qui se tiendra à Evora (Portugal) du 17 au 20 septembre 1997.

☛ : Marcel Junius, Secrétaire Général de l'OVPM, 56, rue Saint-Pierre, Québec (Québec) G1K 4A1, Canada, ☎ : 1 418 692 0000, Fax : 1 418 692 5558, E-mail : secretariat@ovpm.org

Heritage Trails (Sentiers du Patrimoine) Atelier international à Otocec

ECOVAST (European Council for the Village and Small Town) invite à une approche de la régénération rurale par le Tourisme durable en Europe Centrale et Orientale, à Otocec en Slovénie, du 9 au 13 avril 1997. La Dobroudja en Bulgarie fait également partie de cette manifestation, cofinancée par l'Union Européenne.

☛ : Dolenjska Turisticna Zveva, Turisticno Informacijski Centre, Novi trg 6, 8000 Novo Mesto, Slovénie, Fax : 386 68 322 512.

Forum international en Tunisie sur le Tourisme culturel comme forme d'Interculturalité

Le ministère de la Culture tunisien organise un Forum sur ce thème du 23 au 25 octobre 1997. Les personnes désireuses de faire une communication doivent s'adresser rapidement au comité d'organisation : ☛ : Ministère de la Culture, rue du 2 mars 1934, Tunis 1006 (M. Mohamed Salah Kadri), ☎ : 216 1 572 180, Fax : 216 1 574 580.

21e Stage international de Jeunesse & Patrimoine International

Il a lieu à Paris du 29 juin au 11 juillet 1997, et s'adresse aux jeunes professionnels de 22 à 35 ans (Visites techniques à Paris, Versailles, Beauvais, Saint-Denis etc.)

☛ : 9, av. Franklin Roosevelt, 75008 Paris, France, ☎ : 33 1 42 89 30 60, Fax : 33 1 42 89 30 70

10th TICCIH International Conference on the conservation of industrial heritage in Thessaloniki

This event will be hosted by Greece from 22 to 29 June 1997 in Thessaloniki, the 1997 European Capital of Culture. The sessions of the conference entitled «Maritime Technologies» will deal with the construction of ports throughout history, river and maritime shipping, ship building, research and documentation methods, port redevelopment projects, management of maritime heritage, and also with the industrial landscape of mining regions.

☛ : the Greek chapter of TICCIH, c/o Christine Agriantoni, Centre for Neo-Hellenic Studies, 48, av. Vassileos Constantinou, Athens 11635 Greece, ☎ : 30 1 7249668, Fax : 30 1 7246212.

International Symposium on World Cultural Heritage in Hildesheim

The City of Hildesheim (Germany) organises a symposium from 23 February to 1 March 1997 at which the presentation of 7 major projects from 5 continents and various thematic workshops will provide a global view of the different questions concerning the World Heritage.

☛ : Stadt Hildesheim EXPO-Büro, Attn.: Brigitte Mayerhofer, Markt 1, D, 31134 Hildesheim, Germany, ☎ : 49 5121 301649, Fax : 49 5121 301707.

2nd International Symposium on Asia Pacific Architecture - The East West Encounter in Hawaii

The University of Hawaii's School of Architecture will be hosting from 9 to 12 April 1997 a symposium on the theme of «The Making of Public Places in the Asia Pacific Region». Material on the symposium can be found on the Internet at : <http://web1.arch.hawaii.edu/events/apca/ew97.htm>

☛ : Symposium Coordinator, School of Architecture, University of Hawaii at Manoa, 2410 Campus Road, Honolulu, Hawaii 96822 USA, ☎ : 808 956 7084, Fax : 808 956 7778, E-mail : archsymp@hawaii.edu

International Symposium and 3rd General Assembly of the OWHC (Organisation of World Heritage Cities) in Evora

«Tourism and World Heritage Cities» will be the theme of the 4th OWHC Symposium which will be held in Evora (Portugal) from 17 to 20 September 1997.

☛ : Marcel Junius, Secretary General of the OWHC, 56, rue Saint-Pierre, Québec (Québec) G1K 4A1, Canada, ☎ : 1 418 692 0000, Fax : 1 418 692 5558, E-mail : secretariat@ovpm.org

Heritage Trails - International Workshop to be held in Otocec

ECOVAST (European Council for the Village and the Small Town) proposes an approach to rural regeneration through sustainable tourism in Central and Eastern Europe, in Otocec in Slovenia from 9 to 13 April 1997. The Dobroudja region in Bulgaria will also be considered during this event, co-funded by the European Union.

☛ : Dolenjska Turisticna Zveva, Turisticno Informacijski Centre, Novi trg, 8000 Novo Mesto, Slovenia, Fax : 386 68 322 512.

International Forum in Tunisia on Cultural Tourism as a Form of Interculturality

The Tunisian Ministry of Culture is organising a Forum on this theme from 23 to 25 October 1997. Those wishing to make a presentation should rapidly contact the Organising Committee, ☛ : Ministry of Culture, rue du 2 mars 1934, Tunis 1006 (Attn. Mr. Mohamed Salah Kadri), ☎ : 216 1 572 180, Fax : 216 1 574 580.

21st International Course of Youth & Heritage International

This will be held in Paris from 29 June to 11 July 1997, and is aimed at young professionals between the age of 22 and 35 (Technical visits to Paris, Versailles, Beauvais, Saint-Denis etc.)

☛ : 9, av. Franklin Roosevelt, 75008 Paris, France, ☎ : 33 1 42 89 30 60, Fax : 33 1 42 89 30 70

A l'occasion de la dernière session du Comité du Patrimoine mondial qui s'est tenue à Mérida (Mexique) du 2 au 7 décembre 1996, 30 biens culturels et 2 biens mixtes ont été inscrits sur la Liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO. Il s'agit de :

At the last session of the World Heritage Committee meeting, held in Mérida (Mexico) from 2 to 7 December 1996, 30 cultural properties and 2 mixed properties were inscribed on the UNESCO World Heritage List. These are:

Cathédrale de Cologne (Allemagne)

Cette cathédrale gothique construite sur une période qui couvre plus de six siècles (1248-1880) constitue un puissant témoignage de la force et de la persistance de la foi chrétienne en Europe depuis le Moyen Age jusqu'à la période contemporaine.

Cologne Cathedral (Germany)

This gothic cathedral constructed over more than six centuries (1248-1880) is a powerful testimony to the strength and persistence of Christian belief in medieval and modern Europe.

Le Bauhaus et ses sites à Weimar et Dessau (Allemagne)

L'ensemble de bâtiments de Dessau et Weimar qui constitue cette proposition d'inscription sont les oeuvres fondatrices de l'école d'architecture du Bauhaus, à l'origine du Mouvement Moderne qui allait révolutionner les conceptions et les productions architecturales et artistiques du 20e siècle.

The Bauhaus and its sites in Weimar and Dessau (Germany)

The group of buildings that constitute this nomination are the seminal works of the Bauhaus architectural school, the foundation of the Modern Movement which was to revolutionize artistic and architectural thinking and practice in the 20th century.

Les monuments commémoratifs de Luther à Eisleben et Wittenberg (Allemagne)

Cet ensemble regroupe, en Saxe-Anhalt, les lieux liés à la vie de Martin Luther et de son disciple Phillip Melancton. Ces monuments sont un témoignage unique de la Réforme protestante qui fut l'un des événements les plus importants du monde dans l'histoire religieuse et politique. Ils constituent aussi des exemples exceptionnels de l'historicisme du 19e siècle.

The Luther Memorials in Eisleben and Wittenberg (Germany)

This ensemble located in Sachsen-Anhalt gathers places related to the life of Martin Luther and of his disciple Phillip Melancton. These monuments bear unique testimony to the Protestant Reformation, which was one of the most significant events in the religious and political history of the world, and constitute outstanding examples of 19th century Historicism.

Monastère de Haghbat (Arménie)

Situé au nord de l'Arménie, le monastère est constitué d'une église principale dédiée à la Sainte Croix, terminée en 991 et de bâtiments conventuels édifiés jusqu'au 13e siècle. Cet ensemble monastique constitue un exemple exceptionnel de l'architecture religieuse qui s'est développée en Arménie entre les 10e et 13e siècles et associe des éléments de l'architecture religieuse byzantine et l'architecture vernaculaire typique de cette région.

The Monastery of Haghpat (Armenia)

Located in the North of Armenia, the monastery is composed of the main church, dedicated to the Holy Cross, completed in 991, and of monastic buildings constructed until the 13th century. This monastic ensemble is an outstanding example of the ecclesiastical architecture that developed in Armenia in the 10th to the 13th centuries, which is unique by virtue of its blending of elements of both Byzantine church architecture and the traditional vernacular building styles of this region.

Centre historique de la ville de Salzbourg (Autriche)

Salzbourg est un exemple particulièrement important en Europe de ville ecclésiastique-Etat qui a su préserver un tissu urbain d'une très grande richesse ainsi qu'un grand nombre d'édifices religieux et laïcs construits entre le Moyen Age et le 19e siècle. Salzbourg est aussi remarquable pour ses liens avec les arts, la musique en particulier, et plus précisément avec son très illustre fils, Wolfgang Amadeus Mozart.

The Historic Centre of the City of Salzburg (Austria)
Salzburg is an exceptionally important example of a European ecclesiastical city-state which preserves to a remarkable degree its dramatic townscape, its historically significant urban fabric, and a large number of outstanding ecclesiastical and secular buildings from several centuries. It is also noteworthy for its associations with the arts, and in particular with music, in the person of its famous son, Wolfgang Amadeus Mozart.

Le palais et les jardins de Schönbrunn (Autriche)

Cet ensemble résidentiel princier baroque constitue un exemple exceptionnel de *Gesamtkunstwerk*. Le palais et les jardins conservent les marques de modifications effectuées au cours de plusieurs siècles qui illustrent avec vivacité les goûts, les intérêts et les aspirations des monarques de la maison de Habsbourg.

The Palace and Gardens of Schönbrunn (Austria)
This Baroque princely residential ensemble constitutes an outstanding example of *Gesamtkunstwerk*. The palace and gardens preserve the evidence of modifications over several centuries that vividly illustrate the tastes, interests, and aspirations of successive Habsburg monarchs.

**Paysage panoramique du mont Emel, incluant
Le paysage panoramique du Grand Bouddha
de Leshan (Chine, bien mixte)**

C'est sur le mont Emel, dans la province de Sichuan, que le bouddhisme fut introduit en Chine au 1er siècle de notre ère et d'où il rayonna largement dans tout l'Extrême-Orient. Ce site est également remarquable par sa beauté naturelle, au sein de laquelle l'élément humain s'est habilement et subtilement intégré pour donner naissance à un paysage culturel aux caractéristiques exceptionnelles.

**Mount Emel Scenic Area, including Leshan Giant
Buddha Scenic Area (China, mixed property)**

Buddhism was introduced into China in the 1st century AD to Mount Emel, Sichuan Province, from where it spread widely throughout the east. It is also an area of natural beauty into which the human element has been integrated with skill and subtlety, to produce a cultural landscape of outstanding quality.

Parc national de Lushan (Chine)

Les différents styles des monuments appartenant au patrimoine historique du mont Lushan (sites archéologiques, inscriptions, temples et villas) se marient harmonieusement et sont particulièrement mis en valeur par la beauté naturelle de la région, donnant ainsi naissance à un paysage culturel d'une valeur esthétique exceptionnelle, investi d'associations profondes avec la vie spirituelle et culturelle de la Chine.

Lushan National Park (China)
The monuments of the historical heritage on Mount Lushan (archaeological sites, inscriptions, temples and villas) blend in their style and, more particularly, their setting with the outstanding natural beauty to create a cultural landscape of outstanding aesthetic value, and also powerful associations with Chinese spiritual and cultural life.

Ville historique fortifiée de Cuenca (Espagne)

Construite par les Maures sur un site défensif, une crête calcaire entre les rivières Jucar et Huécar, elle fut conquise par les Castillans au 12^e siècle et devint une ville royale et épiscopale. Elle est un exemple exceptionnel de ville fortifiée médiévale dont le paysage urbain est resté remarquablement intact et regorge d'excellents spécimens d'architecture religieuse et laïque datant du 12^e au 18^e siècles. Elle intègre et met en valeur le magnifique paysage rural et naturel dans lequel elle se trouve.

Le Lonja de la Seda de Valence (Espagne)

Cet ensemble de bâtiments construits entre 1482 et 1533 étaient consacrés à l'origine au négoce de la soie. Il constitue un exemple tout à fait exceptionnel d'édifice séculier du gothique flamboyant, illustrant de façon spectaculaire la puissance et la richesse des grandes cités marchandes méditerranéennes.

Usine de traitement du bois et de carton de Veria (Finlande)

L'usine et le secteur résidentiel qui lui est associé sont un exemple remarquablement bien conservé d'installation industrielle rurale de petite dimension, associée à la fabrication de pâte à papier, de papier et de carton. Ce type d'installation qui prospéra en Europe du Nord et en Amérique du Nord au 19^e et au début du 20^e siècles a presque totalement disparu aujourd'hui.

Le Canal du Midi (France)

Construit à la fin du 17^e siècle pour assurer la liaison entre l'Atlantique et la Méditerranée, le Canal du Midi constitue l'une des réalisations d'ingénierie civile les plus extraordinaires de l'ère moderne. Il est représentatif de l'éclosion technologique qui a ouvert la voie à la Révolution Industrielle et à la technologie contemporaine. En outre, il associe à l'innovation technologique un grand souci esthétique sur le plan architectural et sur le plan des paysages créés, approche que l'on retrouve rarement ailleurs.

Haut Svaneti (Géorgie)

Du fait de son isolement, la région du Haut Svaneti dans le Caucase a conservé dans une étonnante proportion son paysage caractéristique constitué de petits villages d'apparence médiévale dominés par leurs tours-maisons et agrippés sur les versants de la montagne.

Le site archéologique de Vergina (Grèce)

Ce site est un témoignage exceptionnel d'une évolution décisive de la civilisation européenne, à la charnière entre la cité-état classique et la structure impériale des périodes hellénistique et romaine. La remarquable série de tombeaux royaux et leur riche contenu le prouve avec un éclat particulier.

Le monastère bénédictin millénaire de Pannonhalma et son environnement naturel (Hongrie)

Cet ensemble illustre de manière exceptionnelle la structure et l'organisation d'un monastère chrétien en constante évolution depuis mille ans. Son site et la date précoce de sa fondation (996) constituent un témoignage unique du rayonnement de la chrétienté en Europe centrale.

Site des premiers hommes de Sangiran (Indonésie)

La zone de Sangiran est l'un des sites clés pour la compréhension de l'évolution de l'homme. Par les fossiles et les objets fabriqués qui y sont enfouis, il illustre admirablement l'évolution de l'*Homo sapiens sapiens* depuis le Pléistocène inférieur jusqu'à notre époque.

Skellig Michael (Irlande)

Exemple remarquable, et à bien des égards unique, d'une installation religieuse primitive sur un rocher pyramidal en plein océan, préservé grâce à son remarquable environnement. Ce site illustre mieux qu'aucun autre les extrêmes d'un christianisme monastique caractéristique d'une grande partie de l'Afrique du Nord, du Moyen-Orient et de l'Europe.

The Historic Walled Town of Cuenca (Spain)

Built by the Moors on a defensive site, a limestone ridge between the Jucar and Huécar rivers, Cuenca was captured by Castilians in the 12th century and became a royal and episcopal see. It is an outstanding example of the medieval fortress town that has preserved its original townscape remarkably intact along with many excellent examples of religious and secular architecture from the 12th to the 18th centuries. It blends into and enhances the fine rural and natural landscape within which it is situated.

Le Lonja de la Seda de Valencia (Spain)

This group of buildings constructed between 1482 and 1533 were originally dedicated to the silk exchange. It is a wholly exceptional example of a secular building in Late Gothic style, which dramatically illustrates the power and wealth of one of the great Mediterranean mercantile cities.

Veria Groundwood and Board Mill (Finland)

It is together with its associated habitation area a remarkably well preserved example of the small-scale rural industrial settlement associated with pulp, paper, and board production that flourished in northern Europe and North America in the 19th and early 20th centuries, of which only a handful survives to the present day.

Le Canal du Midi (France)

Constructed at the end of the 17th century in order to join the Mediterranean and the Atlantic, the Canal du Midi is one of the greatest engineering achievements of the modern age. It provides the model for the flowering of technology that led directly to the Industrial Revolution and the modern technological age. Additionally, it combines with its technological innovation a concern for high aesthetic architectural and landscape design that has few parallels.

Upper Svaneti (Georgia)

Due to its isolation, the Upper Svaneti region in the Caucasus has preserved to a remarkable degree its characteristic landscape formed by small villages of medieval appearance dominated by their tower-houses and situated on the mountain slopes.

The Archaeological Site of Vergina (Greece)

This site represents exceptional testimony to a significant development in European civilization, at the transition from the classical city-state to the imperial structure of the Hellenistic and Roman periods. This is vividly demonstrated in particular by the remarkable series of royal tombs and their rich contents.

The Millenary Benedictine Monastery of Pannonhalma and its natural environment (Hungary)

This ensemble illustrates in an exceptional manner the structure and setting of an early Christian monastery that has evolved over a thousand years of continuous use. Its location and the early date of its foundation (996) bear unique witness to the propagation and continuity of Christianity in Central Europe.

Sangiran Early Man Site (Indonesia)

The Sangiran area is one of the key sites for the understanding of human evolution and admirably illustrates the development of *Homo sapiens sapiens* from the Lower Pleistocene to the present through the outstanding fossil and artefactual material that it has produced.

Skellig Michael (Ireland)

Outstanding, and in many respects unique, example of an early religious settlement deliberately sited on a pyramidal rock in the ocean, preserved because of a remarkable environment. It illustrates, as no other site can, the extremes of a Christian monasticism characterizing much of North Africa, the Near East, and Europe.

Castel del Monte (Italie)

De par la perfection de ses formes et l'harmonie de la fusion d'éléments culturels venus du nord de l'Europe, de l'Antiquité classique et du monde musulman, Castel del Monte est un chef d'œuvre unique de l'architecture militaire médiévale qui reflète l'humanisme de son fondateur, Frédéric II de Hohenstaufen.

Les trulli d'Alberobello (Italie)

Constituent un exemple exceptionnel d'une forme de construction héritée de la préhistoire, et qui a survécu intacte sans cesser d'être utilisée jusqu'à la période actuelle.

Les monuments paléochrétiens de Ravenne (Italie)

L'ensemble de monuments religieux paléochrétiens de Ravenne est d'une importance extraordinaire en raison de la suprême maîtrise artistique de l'art de la mosaïque ainsi que de la preuve qu'ils apportent des relations et des contacts artistiques et religieux à une période importante de l'histoire culturelle européenne.

Le centre historique de la ville de Pienza (Italie)

Représente la première application du concept humaniste et Renaissance de l'urbanisme et, en tant que tel, il occupe une position riche et originale dans le développement du concept de "ville idéale" planifiée qui devait jouer un rôle important dans le développement urbain ultérieur en Italie et ailleurs. L'application de ce principe à Pienza, en particulier dans le groupe de bâtiments qui entourent la place centrale, a donné un chef-d'œuvre du génie créateur humain.

Le sanctuaire shinto d'Itsukushima (Japon)

L'île d'Itsukushima située dans la mer intérieure de Seto aurait accueilli son premier sanctuaire au 6^e siècle ; le sanctuaire actuel fut construit au 13^e siècle. Itsukushima-jinja est l'exemple suprême de cette forme de centre religieux qui rassemble une architecture traditionnelle de grand mérite artistique et technique et un site naturel extraordinaire, créant ainsi une œuvre d'art d'une incomparable beauté.

Mémorial de la Paix d'Hiroshima, Dôme de Genbaku (Japon)

Symbole puissant et fort de la paix mondiale qui règne depuis plus d'un demi-siècle après le déchaînement de la force la plus destructrice que l'homme ait jamais créée.

Ville historique de Meknès (Maroc)

Représente, de façon remarquablement complète et satisfaisante, la structure urbaine et architecturale d'une capitale du Maghreb du 17^e siècle alliant avec harmonie des éléments de conception et de planification islamique et européenne.

Anciens ksour de Ouadane, Chinguetti, Tichitt et Oualata (Mauritanie)

Ces quatre cités fondées aux 11^e-12^e siècles constituent des exemples exceptionnels des établissements destinés à desservir les grandes routes marchandes du désert du Sahara, lesquelles ont été synonymes de contacts culturels, sociaux et économiques pendant de nombreux siècles.

Ville précolombienne d'Uxmal (Mexique)

Les édifices de ce centre cérémoniel et urbain construits entre 700 et 1000 dans le Yucatan, représentent l'apogée de la fin de l'art et de l'architecture mayas de par leur conception, leur disposition et leur décoration. De même, le complexe d'Uxmal et de ses quatre villes associées (Kabah, Labna, Sayil et Xlapak) constituent un remarquable exemple de la structure socio-économique de la société maya à la fin de son règne.

Zone de monuments historiques de Querétaro (Mexique)

Querétaro est un exemple exceptionnel de ville coloniale espagnole dont le tracé est le symbole de sa population pluri-ethnique. Elle est aussi dotée de nombreux édifices remarquables notamment des 17^e et 18^e siècles.

Castel del Monte (Italy)

In its formal perfection and its harmonious blending of cultural elements from northern Europe, the Muslim world, and classical antiquity, Castel del Monte is a unique masterpiece of medieval military architecture, reflecting the humanism of its founder, Frederick II of Hohenstaufen.

The Trulli of Alberobello (Italy)

Constitute an exceptional example of a form of building construction deriving from prehistoric construction techniques that has survived intact and functioning into the modern world.

The Early Christian Monuments of Ravenna (Italy)

The complex of Early Christian monuments in Ravenna are of outstanding significance by virtue of the supreme artistry of the mosaic art that they contain, and also because of the crucial evidence that they provide of artistic and religious relationships and contacts at an important period of cultural history.

The Historic Centre of the City of Pienza (Italy)

Represents the first application of the Renaissance Humanist concept of urban design, and as such occupies a seminal position in the development of the concept of the planned "ideal town" which was to play a significant role in the subsequent urban development in Italy and beyond. The application of this principle in Pienza, and in particular in the group of buildings around the centre square, resulted in a masterpiece of human creative genius.

Itsukushima Shinto Shrine (Japan)

Itsukushima island located in the Seto Inland Sea is thought to have received its first shrine in the 6th century; the actual shrine was built in the 13th century. Itsukushima-jinja is the supreme example of this form of religious centre, siting traditional architecture of great artistic and technical merit against a dramatic natural background and thereby creating a work of art of incomparable physical beauty.

Hiroshima Peace Memorial, Genbaku Dome (Japan)

Is a stark and powerful symbol of the achievement of world peace for more than half a century following the unleashing of the most destructive force ever created by humankind.

The Historic City of Meknes (Morocco)

Represents, in an exceptionally complete and well preserved way, the urban fabric and monumental buildings of a 17th century Maghreb capital city which combines elements of Islamic and European design and planning in a harmonious fashion.

The Ancient Ksour of Ouadane, Chinguetti, Tichitt, and Oualata (Mauritania)

These four ancient towns founded in the 11th-12th centuries are outstanding examples of settlements founded to serve the great trade routes spanning the Sahara Desert, which were responsible for cultural, social, and economic contacts for many centuries.

The Prehispanic Town of Uxmal (Mexico)

The buildings of this ceremonial and urban centre built between 700 and 1000 AD in the Yucatan, represent the pinnacle of the late Mayan art and architecture in their design, layout and ornamentation. The complex of Uxmal and its four related towns of Kabah, Labna, Sayil, and Xlapak admirably demonstrate the social and economic structure of late Mayan society.

The Historic Monuments Zone of Querétaro (Mexico)

Querétaro is an exceptional example of a Spanish colonial town whose layout symbolizes its multi-ethnic population. It is also endowed with a wealth of outstanding buildings, notably from the 17th and 18th centuries.

Ligne de défense d'Amsterdam (Pays-Bas)

Constitue un exemple exceptionnel de système de défense intégré moderne resté intact et bien conservé depuis sa création à la fin du 19e siècle. Il se distingue également de par la façon unique dont le génie néerlandais de l'ingénierie hydraulique a été mis à contribution dans les défenses de la capitale nationale.

Centre historique de Porto (Portugal)

Offre, de par son tissu urbain et ses nombreux édifices historiques, un témoignage remarquable du développement d'une ville européenne qui, au cours de ce millénaire, s'est tournée vers l'ouest pour enrichir ses liaisons culturelles et commerciales.

**Paysage culturel de Lednice-Valtice
(République Tchèque)**

Constitue un exemple exceptionnel de paysage conçu pendant le Siècle des Lumières et au-delà par la famille de Liechtenstein dans le sud de la Moravie. Il parvient à harmoniser les monuments culturels de différentes périodes (comme les châteaux baroque, classique et néogothique de Lednice et Valtice) avec des éléments naturels indigènes et exotiques pour donner naissance à un chef d'œuvre de créativité humaine.

Village-église de Gammelstad, Lulea (Suède)

Construit au fond du golfe de Botnie, ce village-église comprend 424 maisons en bois groupées autour de l'église en pierre du début du 15e siècle. Il accueillait les fidèles venus des environs les jours de culte et de fêtes religieuses. Gammelstad est un exemple exceptionnel de ville-église traditionnelle du nord de la Scandinavie et illustre de façon admirable l'adaptation de l'urbanisme classique aux conditions géographiques et climatiques d'un environnement naturel hostile.

Région de Laponie (Suède, bien mixte)

La région lapone de la Suède septentrionale qui a été occupée de manière continue par la population saami depuis la préhistoire, est l'un des derniers exemples, et incontestablement le plus vaste et le mieux préservé, de zone de transhumance faisant intervenir le pâturage de grands troupeaux de rennes, pratique jadis très répandue et remontant à un stade très ancien du développement économique et social de la société humaine.

Par ailleurs, le Comité du Patrimoine mondial a approuvé l'extension d'un bien déjà inscrit sur la Liste du Patrimoine mondial, Vicence, Ville de Palladio. L'extension porte sur 21 villas construites par Palladio en Vénétie. Le nom du bien a été ainsi modifié : «La ville de Vicence et les villas de Palladio en Vénétie».

**CALENDRIER DE LA CONVENTION DU
PATRIMOINE MONDIAL :**

Réunion du Bureau et du
Comité Exécutif de l'ICOMOS
qui examineront les nouvelles propositions
d'inscription sur la Liste du Patrimoine mondial
de 39 biens culturels et d'un bien mixte,
Paris, Secrétariat International de l'ICOMOS,
23-26 mars 1997.

Réunion du Bureau du Comité du Patrimoine mondial,
Paris, UNESCO, 23-28 juin 1997.

Réunion du Comité du Patrimoine mondial,
Naples (Italie), 1-6 décembre 1997.

The Defence Line of Amsterdam (Netherlands)

Is an outstanding example of an extensive integrated defence system of the modern period which has survived intact and well conserved since it was created in the later 19th century. It is also notable for the unique way in which the Dutch genius for hydraulic engineering has been incorporated into the defences of the nation's capital city.

The Historic Centre of Oporto (Portugal)

Preserves in its urban fabric and its many historic buildings remarkable testimony of the development over the past thousand years of a European city that looks outwards to the west for its cultural and commercial links.

**The Lednice-Valtice Cultural Landscape
(Czech Republic)**

Is an exceptional example of the designed landscape that evolved in the Enlightenment and after under the care of the Liechtenstein family in the south of Moravia. It succeeds in bringing together in harmony cultural monuments from successive periods (as the Baroque, Classic and Neogothic castles of Lednice and Valtice) and both indigenous and exotic natural elements to create an outstanding work of human creativity.

The church village of Gammelstad, Lulea (Sweden)

Constructed in the Gulf of Bothnia this church village consists of 424 wooden buildings gathered around the stone church built at the beginning of the 15th century. It provided accommodation for churchgoers from the neighbourhood at weekends and festivals. Gammelstad is an outstanding example of the traditional church town of northern Scandinavia, and admirably illustrates the adaptation of conventional urban design to the special geographical and climatic conditions of a hostile natural environment.

The Laponian Area (Sweden, mixed property)

The Laponian area of northern Sweden, which has been occupied continuously by the Saami people since prehistoric times, is one of the last and unquestionably the largest and best preserved examples of an area of transhumance, involving summer grazing by large reindeer herds, a practice that was widespread at one time and which dates back to an early stage of human economic and social development.

Furthermore, the World Heritage Committee approved the extension of a property already on the World Heritage List, Vicenza, City of Palladio. This extension covers 21 villas built by Palladio in the Veneto. The name of the property was changed to «The City of Vicenza and the Palladian villas of the Veneto».

**SCHEDULE FOR THE WORLD
HERITAGE CONVENTION:**

Meeting of the ICOMOS Bureau and
Executive Committee which will
examine the new World Heritage nominations
for 39 cultural properties and one mixed property,
Paris, ICOMOS International Secretariat,
23-26 March 1997.

Meeting of the World Heritage Bureau,
Paris, UNESCO, 23-28 June 1997.

Meeting of the World Heritage Committee,
Naples (Italy), 1-6 December 1997.

(Suite de la page 34)

Ici, rue de la Fédération, c'est différent : c'est tout neuf. Il y a de la lumière et deux avantages principaux : un emplacement près de l'UNESCO et la tranquillité. C'est agréablement calme et les visiteurs ne seront pas ennuyés par les klaxons de voitures ou les marteaux piqueurs. Au contraire, ils auront en face d'eux un joli jardin avec des fleurs.

Pourtant, s'il s'agit de l'organisation, ce serait plutôt pire que la rue du Temple car, au lieu d'avoir les 800 mètres linéaires de rayonnages que nous avions demandés, nous en avons moins de 500. Nous n'avons pas la place nécessaire pour ranger les documents et des boîtes entières ne peuvent pas être vidées. Nous sommes dans l'impossibilité d'améliorer notre efficacité comme nous l'avions espéré, une augmentation des rayonnages devra être trouvée cette année ou la suivante et nous aurons besoin d'aide pour accomplir le travail quotidien de routine.

Ce besoin d'aide et l'aide apportée régulièrement depuis au moins cinq ans par les stagiaires envoyés par ICOMOS US nous ont donné une idée. Si chaque Comité National nous envoyait de temps en temps un stagiaire avec une formation de bibliothécaire pour trois mois, nous pourrions accueillir quatre stagiaires par an et chaque comité aurait à le faire à peine une fois tous les 20 ans. Est-ce que cela est vraiment trop souvent ? Est-ce que c'est si difficile sachant que cela permettrait au Centre de Documentation de travailler correctement ? Ne trouvez-vous pas un peu étrange que deux comités nationaux aident tous les ans le centre de documentation et d'autres jamais ? Est-ce que le centre ne les intéresse pas ?

Le déménagement a certainement été notre plus grand travail et difficulté de cette dernière année. Nous avons la joie d'annoncer que le Centre est de nouveau ouvert et est heureux d'accueillir les visiteurs. Les heures d'ouverture sont de 14H00 à 17H00 du lundi au jeudi.

Une autre bonne nouvelle. Tous les livres qui avaient été commandés pendant la 11^e Assemblée Générale et qui ont été payés ont maintenant été envoyés. Nous nous excusons d'avoir fait attendre certains d'entre vous mais ils ont été envoyés dès leur arrivée à Paris. Nous espérons que vous les avez tous reçus au moment où vous lisez ces lignes.

Les livres parus dans la collection «Monuments et Sites» et publiés pour la 11^e Assemblée Générale sont maintenant disponibles au Centre de Documentation. Ci-dessous leur liste avec leur prix de vente aux membres de l'ICOMOS (Les frais de poste sont inclus mais un supplément pourra être demandé pour les pays très lointains) : Israël, la Jamaïque : 130FF ; l'Australie, la Bolivie, Chypre, la République Tchèque, la République Dominicaine, l'Inde, le Japon, l'Afrique du Sud, le Sri Lanka : 140FF ; la Bulgarie, le Canada, Cuba, la Hongrie : 155FF.

Bien entendu, vous savez tous maintenant que les factures du Centre de Documentation peuvent être réglées par cartes bancaires (Eurocard, Mastercard, Visa). Le numéro de la carte bancaire, la date d'expiration, le nom du porteur de la carte, sa signature sont indispensables à la validation du paiement.

Le Centre de Documentation souhaite une très heureuse année 1997 et une bonne santé à tous les membres de l'ICOMOS.

(Continuation of page 34)

Here, rue de la Fédération, it is different : it is brand new, it is full of light and there are two main advantages : the location near the UNESCO headquarters and the tranquility. It is nice and quiet and visitors will not be disturbed by car horns or drills. Instead, they have a nice garden with flowers in front of them.

As far as organisation is concerned however, it is rather worse than rue du Temple as, instead of receiving the 800 linear meters of shelves we had asked for, we have less than 500. We just do not have enough space to put our documents and entire boxes cannot be unpacked. We will not be able to improve our efficiency as we had hoped to, more space will have to be found in the next year or so and help to do the routine work will be needed.

This need for help and the help given by US interns for at least the last five years brought an idea to our mind. If each National Committee would send us an intern with a librarian background for three months, we could have four interns a year and each committee would need to do it only once every twenty years or so. Is that so often and is it so difficult knowing that this would allow the Documentation Centre to do a proper job ? Do you not think it is a bit strange that two National Committees are helping the Documentation Centre each year and the others never ! Are they not interested in it ?

The move was certainly our main concern and task this last year. We are glad to say that the Documentation Centre is open again and ready to welcome visitors. Opening hours : 14H00-17H00 from Monday through Thursday.

Good news too. All the books ordered during the 11th General Assembly in Sofia and paid for are now sent. We apologise for the delay but they were sent as soon as they reached Paris. We hope you have all received them when you read this.

The books of «The Monuments and Sites collection» published for the 11th General Assembly in Sofia, are now available from the Documentation Centre. Below is a list of these with the price for ICOMOS members. It includes postage (an extra charge may be asked for very distant countries) : Israel, Jamaica : 130 FF; Australia, Bolivia, Cyprus, Czech Republic, Dominican Republic, India, Japan, South Africa, Sri Lanka : 140 FF; Bulgaria, Canada, Cuba, Hungary : 155 FF.

Of course, you all know by now that the Documentation Centre invoices can be paid by credit card (Eurocard, Mastercard, Visa). The credit card number, the date of expiry, the name of the card holder and his/her signature are required to validate the payment.

The Documentation Centre wishes a Happy Year 1997 to all ICOMOS members.



MEMBRES DU BUREAU / MEMBERS OF THE BUREAU**PRÉSIDENT /
PRESIDENT**

Roland SILVA
Central Cultural Fund
212 Bauddhaloka Mawatha
COLOMBO 7
SRI LANKA
☎ 94 1 500 732
☎ 94 1 500 733
Fax 94 1 500 731

**SECRÉTAIRE GÉNÉRAL /
SECRETARY GENERAL**

Jean-Louis LUXEN
162 Bd. E. Jacquain - Bte 60
1000 BRUXELLES
BELGIQUE / BELGIUM
☎ 32 2 207 76 16
☎ 32 2 207 75 94
Fax 32 2 203 09 64

**DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL AUX FINANCES /
TREASURER GENERAL**

Jan JESSURUN
Schimmelpennincklaan 3
Postbus 61243
2506 AE DEN HAAG
PAYS BAS / THE NETHERLANDS
☎ 31 70 310 66 86
Fax 31 70 361 47 27

VICE-PRÉSIDENTS / VICE PRESIDENTS

Mamadou BERTHÉ
BP 1982
DAKAR
SÉNÉGAL / SENEGAL
☎ 221 255 938
☎ 221 255 940
Fax 221 240 339
☎ + Fax 222 242 285

Joseph PHARÈS
70 rue Saint-Didier
75116 PARIS
FRANCE
☎ + Fax 33 1 47 04 58 11
☎ Liban/Lebanon 961 1 325 688
☎ 961 1 325 688
Fax 961 1 330 019

Esteban PRIETO
Apartado Postal 30344
Santo Domingo
RÉPUBLIQUE DOMINICAINE/
DOMINICAN REPUBLIC
☎ 1 809 567 22 16
☎ 1 809 221 75 13
Fax 1 809 566 07 97
E-mail gtec@aacr.net

Christiane SCMUCKLE-MOLLARD

34 rue Guynemer
75006 PARIS
FRANCE
☎ 33 1 45 44 81 82
Fax 33 1 45 44 13 79

Ann WEBSTER-SMITH
401 F Street, NW Room # 331
WASHINGTON D.C. 20001
U.S.A.
☎ 1 202 842 18 59
Fax 1 202 842 18 61
E-mail awebster@erols.com

MEMBRES DU COMITÉ EXÉCUTIF / MEMBERS OF THE EXECUTIVE COMMITTEE

Carmen ANON
Puerto Santa Maria 49
MADRID 28043
ESPAGNE / SPAIN
☎ 34 1 388 39 57
Fax 34 1 300 34 27

Maria ARIAS INCOLLA
Ciudad de la Paz 2765
Capital Federal (1428)
BUENOS AIRES
ARGENTINE / ARGENTINA
☎ 54 1 781 09 68
Fax 54 1 781 07 28

Dinu BUMBARU
1254 Ducharme
Outremont - Québec
CANADA H2V 1E5
☎ 1 514 875 29 85
Fax 1 514 875 09 35
E-mail bumbarud@ere.umontreal.ca

Sheridan BURKE
25 Cobar Street
Willoughby 2068
SYDNEY
AUSTRALIE / AUSTRALIA
☎ 612 969 283 66
☎ 612 995 846 41
Fax 612 966 014 26

Sherban CANTACUZINO
140 Ifley Road
LONDON W6 0PE
ROYAUME UNI /
UNITED KINGDOM
☎ 44 1 81 748 04 15
Fax 44 1 81 563 83 36

Margaretha EHRSTRÖM
National Board of Antiquities
Dpt of Historic Monuments
P. O. Box 187
SF - 00171 HELSINKI
FINLANDE / FINLAND
☎ 3589 40 50 478
Fax 3589 66 11 32
E-mail Margaretha.Ehrstrom@NBA.fi

Todor KRESTEV
16 Bvd Dondukov
1000 SOFIA
BULGARIE / BULGARIA
☎ 359 2 980 56 56
Fax 359 2 980 60 50
E-mail Todor.Krestev@bulmail.sprint.com

Saleh LAMEI
85 Ramsis Street
P.O. Box 764
CAIRO
ÉGYPTÉ / EGYPT
☎ 20 2 57 52 495
☎ 20 2 57 52 308
Fax 20 2 57 48 872
E-mail clah@idsc.gov.eg

Francisco Javier LOPEZ MORALES
Reforma 101 San Angel
MEXICO D. F. 03900
MEXIQUE / MEXICO
☎ 525 550 48 28
Fax 525 688 38 98
Fax 525 688 36 54

Dawson MUNJERI
The National Museums and Monuments
P. O. Box CY 1485
CAUSEWAY
HARARE
ZIMBABWE
☎ 263 4 752 876
☎ 263 4 790 044
Fax 263 4 753 085

Yukio NISHIMURA
Dept of Urban Engineering
7-3-1 Hongo, Bunkyo-Ku
TOKYO 113
JAPON / JAPAN
☎ 81 3 3812 21 11
☎ 81 3 3812 62 61
Fax 81 3 5800 69 63
E-mail nishimur@tei60.t.u-tokyo.ac.jp

Gloria SOLAR
The Getty Conservation Institute
1200 Getty Center Drive - Suite 700
CALIFORNIA 90049-1684
U.S.A.
☎ 1 310 440 62 45
Fax 1 310 440 77 09
☎ Israël 972 2 810 779
Fax Israël 972 2 812 887
E-mail gsolar@getty.edu

PRÉSIDENTS D'HONNEUR / HONORARY PRESIDENTS

Roberto DI STEFANO
Via Luca Giordano 142
80121 NAPOLI
ITALIE / ITALY
☎ + Fax 39 81 57 88 283

Raymond LEMAIRE
Groot Begijnhof 95
3000 LEUVEN
BELGIQUE / BELGIUM
Fax 32 16 47 29 56

Michel PARENT
112 boulevard Raspail
75006 PARIS
FRANCE
☎ 33 1 45 48 85 28
Fax 33 1 42 22 60 49

MEMBRES DU COMITÉ CONSULTATIF / MEMBERS OF THE ADVISORY COMMITTEE**PRÉSIDENTE/CHAIRMAN**

Carmen ANON
Puerto Santa Maria 49
MADRID 28043
ESPAGNE / SPAIN
☎ 431 53 41 51 24
☎ 431 53 41 52 77
Fax 431 53 41 52 52

VICE-PRÉSIDENTE / VICE PRESIDENT

Blanche WEICHERDING
21 route de Diekirch
7220 WALFERDANGE
LUXEMBOURG / LUXEMBURG
☎ 352 33 88 14

AFRIQUE DU SUD / SOUTH AFRICA

Andrew HALL
C/o National Monuments Council
PO Box 4637
CAPE TOWN 8000
☎ 27 21 462 45 02
Fax 27 21 462 45 09

AUTRICHE / AUSTRIA

Ernst BACHER
Bundesdenkmalamt
Hofburg Saülenstiege
1010 WIEN 1
☎ 431 53 41 51 24
☎ 431 53 41 52 77
Fax 431 53 41 52 52

BURKINA FASO

Abdoulaye SANKARA
Directeur Général de l'Office National
du Tourisme Burkinabé
06 BP 9833
OUAGADOUGOU 06

ALGÉRIE / ALGERIA

Abderrahmane KHELIFA
C/o Agence Nationale d'Archéologie, de
la Promotion des Sites et Monuments
2 avenue Mohamed Taleb
Haute Casbah
ALGER
☎ 213 257 62 84 44

BELGIQUE / BELGIUM

Michel van der MEERSCHEN
Groot Begijnhof 95
3000 LEUVEN
☎ 32 16 32 17 48
Fax 32 16 32 19 83
E-mail maria.geerts@ftw.kuleuven.ac.be

CAMEROUN / CAMEROON

Mohaman HAMAN
Secrétaire Général ICOMOS
Cameroun
38 rue Max Dormoy
75018 PARIS
☎ 221 255 938
☎ 221 255 940
Fax 221 213 735
☎ + Fax 33 1 42 09 43 47

ALLEMAGNE / GERMANY

Michael PETZET
ICOMOS - Bayerisches Landesamt für
Denkmalpflege
Postfach 10 02 03
80076 MÜNCHEN
☎ 49 89 21 14 260
☎ 49 89 21 14 275
Fax 49 89 21 14 300

BÉNIN / BENIN

Aimé GONCALVES
B. P. 03-2103
COTONOU
☎ 229 30 32 19
☎ 229 32 30 22
Fax 229 30 21 36

CANADA

Herb STOVEL
P.O. Box 737
Station B
OTTAWA, ONT K1P 5R4
☎ + Fax 1 613 749 09 71
☎ 1 514 487 01 00
Fax 1 514 487 78 03
E-mail hstovell@generation.net

ANGOLA
M. FREIRE
Conseil National de la Culture
C.X. Postal 1223
LUANDA

BOLIVIE / BOLIVIA

Mireya MUNOZ
P.O. Box 5240
LA PAZ
☎ 591 2 721 145
Fax 591 2 377 709

CHILI / CHILE

Edwin BINDA COMPTON
Martín de Zamora 4247
SANTIAGO
☎ 56 2 228 25 91
Fax 56 2 231 54 89
Fax 56 2 201 88 96

ARGENTINE / ARGENTINA

Carlos PERNAUT
Casilla de Correo 2163
BUENOS AIRES 1000
☎ 54 1 342 45 80
Fax 54 1 811 32 25

BRÉSIL / BRASIL

Suzanna CRUZ SAMPAIO
Rua Itapicuru, 369 - 17°
CJ 1709
CEP 05006-000 SAO PAULO
☎ 55 11 873 4060
Fax 55 11 873 6796

CHINE / CHINA

ZHANG BAI
The State Bureau of Cultural Relics
29 Wusi Street
BEIJING 100009
☎ 86 10 640 15 577
☎ 86 10 640 15 278
Fax 86 10 640 13 101

AUSTRALIE / AUSTRALIA

Sandy BLAIR
P. O. Box E 303
Queen Victoria Terrace ACT 2600
☎ 61 6 270 65 58
Fax 61 6 273 48 25

BULGARIE / BULGARIA

Todor KRESTEV
Comité National Bulgare de l'ICOMOS
16 blvd Dondukov
1000 SOFIA
☎ 359 2 980 56 56
Fax 359 2 980 60 50
E-mail
Todor.Krestev@bulmail.sprint.com

CHYPRE / CYPRUS

Demos CHRISTOU
 Director of the Department of
 Antiquities
 Box 2024
 NICOSIA
 ☎ 357 2 302 191
 Fax 357 2 303 148

COLOMBIE / COLOMBIA

Rodolfo ULLOA V.
 Calle 62 n° 7-33 Apto 11-01
 BOGOTA
 Fax 571 212 34 47

COSTA RICA

Carlos MESEN
 Apartado Postal 2348-1002
 SAN JOSE
 ☎ 506 258 05 52
 Fax 506 233 69 28
 E-mail icomoscr@sol.racsa.co.cr

COTE D'IVOIRE / IVORY COAST

Kindo BOUADI
 Direction de la Conservation, de la
 Protection et de la Valorisation du
 Patrimoine Culturel
 B.P. V. 39
 ABIDJAN
 ☎ 225 21 53 21
 Fax 225 21 33 59

CROATIE / CROATIA

Tomislav MARASOVIC
 Marasovica 8
 21000 SPLIT
 ☎ 385 21 45 566
 Fax 385 21 47 798

CUBA

Isabel RIGOL
 CNCRM
 Antiguo Convento de Santa Clara
 Calle Cuba 610 entre Sol y Luz
 HABANA 1
 ☎ 53 7 61 37 75
 ☎ 53 7 61 33 35
 Fax 53 7 33 56 96

DANEMARK / DENMARK

Niels-Knud LIEBGOTT
 The National Museum of Denmark
 Frederikshølm Kanal 12
 DK - 1220 COPENHAGEN K
 ☎ 45 33 47 31 00
 Fax 45 33 47 33 12

ÉGYPTÉ / EGYPT

AH HASAN
 Supreme Council of Antiquities
 Ministry of Culture
 4d, Fakhri Abdel Nour Street
 CAIRO
 ☎ 20 2 836 572

ÉQUATEUR / ECUADOR

Wilson HERDOIZA
 Casilla : 17-12-066
 QUITO
 ☎ 593 2 509 033
 Fax 593 2 507 690

ESPAGNE / SPAIN

Alvaro GOMEZ-FERRER BAYO
 Président C.N.E. Cons. Sup'
 Col. Arquitectos
 Paseo de la Castellana 12
 28046 MADRID
 ☎ 34 1 435 22 00
 Fax 34 1 575 38 39

ESTONIE / ESTONIA

Kaur ALTOA
 Pikk 46
 P.O. Box 3141
 TALLINN EE0090
 ☎ + Fax 372 244 92 16
 ☎ 372 260 17 39

ÉTHIOPIE / ETHIOPIA

Jarra Halle MARIAM
 P.O. Box 30795
 ADDIS ABEBA
 ☎ 251 1 44 56 00
 ☎ 251 1 15 76 30
 Fax 251 1 55 31 88

FINLANDE / FINLAND

Maire MATTINEN
 National Board of Antiquities
 Dpt of Historic Monuments
 P.O. Box 187
 FIN - 00171 HELSINKI
 ☎ 35 89 40 501
 Fax 35 89 661 132
 E-mail Maire.Mattinen@Nba.fi

FRANCE

Michel JANTZEN
 Section Française ICOMOS
 62 rue Saint-Antoine
 75004 PARIS
 ☎ 33 1 42 78 56 42
 Fax 33 1 44 61 21 81-ICOMOS

GABON

Michel MBOUMBA KASSA
 Ministère de la Culture
 Directeur de la Conservation du
 Patrimoine Culturel
 B.P. 1007
 LIBREVILLE
 ☎ 241 724 028

GÉORGIE / GEORGIA

Merab BOCHOIDZE
 Secrétaire Général
 5 Rezo Tabukashvili str.
 TBILISI 380005
 ☎ 995 32 99 84 47
 ☎ /Fax 995 32 99 72 58
 Fax 49 51 51 86 33
 E-mail kk105@art.acnet.ge

GHANA

D.S. KPODO TAY
 P.O. Box 523
 Teshie - Nungua Estate
 ACCRA
 ☎ 233 21 775 655
 Fax 233 21 712 710

GRÈCE / GREECE

Nikos AGRIANTONIS
 Section Hellénique de l'ICOMOS
 P. O. Box 30109
 ATHENES 10033
 ☎ 30 1 323 57 79
 Fax 30 1 322 97 51

GUATEMALA

Blanca NINO NORTON
 Apartado Postal 625A
 Zona 9
 01909 GUATEMALA
 ☎ + Fax 502 4 730 535
 E-mail bnino@guate.net

HAÏTI

Patrick DELATOUR
 BP 15190
 PETION VILLE
 ☎ 509 572191
 Fax 509 573 974

HONDURAS

Gloria Lara HASEMANN
 Apartado Postal 2933
 TEGUCIGALPA D.C.
 ☎ + Fax 504 38 31 98

HONGRIE / HUNGARY

Andras ROMAN
 P.O. Box 6
 H - 1250 BUDAPEST
 ☎ + Fax 36 1 1750 763

INDE / INDIA

Achala MOULIK
 Add. Director General
 Government of India
 Archaeological Survey of India
 Janpath
 NEW DELHI 110011
 Fax 91 11 30144 56

INDONESIE / INDONESIA

Frances B. AFFANDY
 Executive Secretary
 Jalan Asia Afrika 112
 BANDUNG
 WEST JAVA 40261
 Fax 62 22 436 187

IRLANDE

A.M. LINDSAY
 School of Architecture
 University College
 Belfield
 DUBLIN 4
 ☎ 353 1 269 32 44
 Fax 353 1 283 77 78

ISRAËL

Gloria SOLAR
 The Getty Conservation Institute
 1200 Getty Center Drive - Suite 700
 CALIFORNIA 90049-1684
 U.S.A.
 ☎ 1 310 440 62 45
 Fax 1 310 440 77 09
 ☎ Israël 972 26 810 779
 Fax Israël 972 26 812 887
 E-mail gsolar@getty.edu

ITALIE / ITALY

Gian Franco BORSI
Chiesa Trecentesca di Donnaregina
Vico Donnaregina 26
80128 NAPOLI
☎ 39 81 299 101
Fax 39 81 57 88 283

JAMAÏQUE / JAMAICA

Patricia GREEN
Ja-ICOMOS
P.O. Box 8949
Kingston CSO
JAMAICA - WEST INDIES
☎ 1 809 967 24 81
Fax 1 809 967 37 42

JAPON / JAPAN

Akira ISHII
c/o Bunkazai Kougaku Kenkyu-sho
3-9-5-113, Okubo, Shinjuku-ku
TOKYO 169
☎ 81 33 200 93 55
Fax 81 33 200 94 23

JORDANIE / JORDAN

Ghazi BISHEH
The Hashemite Kingdom of Jordan
Dept. of Antiquities
P.O. Box 88
AMMAN
☎ 962 6 644 336
☎ 962 6 641 275
☎ 962 6 644 820
Fax 962 6 615 848

LETTONIE / LATVIA

Janis LEJNIEKS
Latvijas Republikas Valsts
M. Pils ila 19
LV - 1050 RIGA
☎ 371 7 22 92 72
Fax 371 7 21 37 57

LIBAN / LEBANON

Joseph PHARES
70 rue Saint-Didier
75116 PARIS
☎ + Fax 33 1 47 04 58 11
☎ Liban 961 325 688
Fax 961 330 019

LITHUANIE / LITHUANIA

Androne KASPERAVICIENE
Kultūros Paveldo Centro
The Centre on Cultural Heritage
Pilies 16, VILNIUS
LITHUANIA 2000
☎ 370 2 61 94 59
Fax 370 2 22 21 91

LUXEMBOURG / LUXEMBURG

Blanche WEICHERDING
21 route de Diekirch
7220 WALTERDANGE
☎ 352 33 88 14
Fax 352 33 03 70

MACÉDOINE (ex République
Yougoslave de) / MACEDONIA (Former

Yugoslav Republic of)
Lazar SUMANOV
Republic Institute for the protection
of Cultural Monuments
ul. E. Celebija b. b. - P.O. Box 225
91000 SKOPJE
☎ 38 991 116 465
☎ 38 991 116 735
Fax 38 991 227 240

MALI

Baba Ismail A. CISSE
B. P. 2001
BAMAKO
☎ 223 22 40 65
Fax 223 22 89 88

MAURITANIE / MAURITANIA

Hamar FALL DIAGNE
B. P. 1970
NOUAKCHOTT
Fax 222 50706

MEXIQUE / MEXICO

Carlos FLORES-MARINI
Mazatlan 190
Col. Condesa
06140 MEXICO DF
☎ 52 5 51 51 252
☎ 52 5 51 51 471
Fax 52 5 27 73 166

NORVÈGE / NORWAY

Lisen ROLL
Riksantikvaren
Postbox 8196 Dep.
N - 0034 OSLO 1
☎ 47 22 94 04 00
Fax 47 22 94 04 04
E-mail lisen.roll@fbt.mil.no

NOUVELLE ZÉLANDE / NEW
ZEALAND

Jeremy SALMOND
P.O. Box 90851
Auckland Mall Centre
AUCKLAND 1001
☎ 64 9 445 40 45
Fax 64 9 445 41 11
E-mail salmond@ihug.co.nz

PAKISTAN

Fakir SYED ALJAZUDDIN
Dept of Archaeology and Museums
27A Central
Union Commercial Area
Shaheed E Millat Road
KARACHI 8
☎ 92 21 43 06 38
Fax 92 21 43 64 38

PANAMA

Manuel Choy GARCIA
P.O. Box 6-6927
ELDORADO
☎ 507 64 13 67

PARAGUAY

María Teresa GAONA
Casilla Correo 212
ASUNCION
☎ 595 21 25 941
Fax 595 21 20 20 04

PAYS-BAS / THE NETHERLANDS

J.M. HENGEVELD
Huis de Pinto
Sint Antoniesbreestraat 69
1011 HB AMSTERDAM
☎ 31 20 627 77 06
Fax 31 20 624 25 36

PÉROU / PERU

Jose CORREA
José Quinones 141
LIMA 18
☎ 51 14 41 20 44
Fax 51 14 41 41 52

PHILIPPINES

José T. REGALADO Jr
107 Wilson Circle,
San Juan
METRO MANILA 1500
☎ 63 2 701 654
Fax 63 2 722 57 45

POLOGNE / POLAND

Krzysztof PAWLOWSKI
Château Royal
Plac. Zamkowy 4,
00 277 WARSAW
☎ + Fax 48 22 48 53 53
Fax 48 22 29 37 91
Fax France 33 4 67 54 78 27

PORTUGAL

Claudio TORRES
Campo Arqueologico
Rua da Republica n° 12
7750 MERTOLA
☎ 351 86 62 443
Fax 351 86 61 10 89

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE /DOMINICAN REPUBLIC

Manuel S. GAUTIER
Isabel la Católica n° 103
SANTO DOMINGO
☎ 1 809 682 01 85
☎ 1 809 686 86 57
Fax 1 809 688 69 25

RÉP. POPULAIRE ET DEM. DECORÉE / PEOPLE'S REP.DEMOCRATIC OF KOREADJANG TCHEUL

Vice Ministre
Ministère de la Culture et des Arts
PYONG YANG

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE / CZECHREPUBLICDobroslav LIBAL / Mme POLAKOVA

Valdstejnské náměstí 3
11801 PRAHA 1 - Mala Strana
☎ 42 2 513 25 92
☎ 42 2 513 25 65
Fax 42 2 513 54 96

ROUMANIE / ROMANIAEugenia GRECEANU

Str. Ienachita Vacarescu 16
Sector 4, Of. postal 53
70528 BUCAREST
☎ 401 613 70 08
☎ 401 615 83 86
Fax 401 312 50 68

ROYAUME-UNI / UNITED KINGDOM

Robert CHITHAM
10 Barley Mow Passage - Chiswick
LONDON W4 4PH
☎ 44 1 81 994 64 77
Fax 44 1 81 747 84 64

RUSSIE / RUSSIA

Igor MAKOVETSKI
1 Novodevichi per.,
119435 MOSCOU
☎ + Fax 7 095 246 13 27
Fax 7 095 246 23 24

SALVADOR / EL SALVADOR

Carlos A. HERNANDEZ
Avenida don Bosco n° 209
Col. Centro Americana
SAN SALVADOR
☎ 503 25 26 35

SÉNÉGAL / SENEGAL

Mamadou BERTHE
BP 1982
DAKAR - SÉNÉGAL
☎ 221 255 938
☎ 221 255 940
Fax 221 240 339
☎ + Fax 222 242 285

SLOVAQUIE / SLOVAKIA

Jaroslav KILLAN
Cesta na cevrny most 6
811 04 BRATISLAVA
☎ 42 7 375 024
Fax 42 7 333 409

SLOVÉNIE / SLOVENIA

Jovo GROBOVSEK
Institute for Conservation of
Natural and Cultural Heritage
Plecnikov trg 2 - P.O. Box 176
61001 LJUBLJANA
☎ 38 66 11 26 13 31
☎ 38 66 12 13 012
☎ 38 66 12 13 083
Fax 38 66 12 13 120

SRI LANKA

Lakshman ALWIS
Central Cultural Fund
212 Baudhdhaloka Mawatha
COLOMBO 7
☎ 94 1 546 250
Fax 94 1 500 731

SUÈDE / SWEDEN

Mme BIORNSTAD / Nils AHLBERG
Central Board of National Antiquities
P.O. Box 5405
S - 114 84 STOCKHOLM
☎ 46 8 783 90 36
Fax 46 8 783 90 13

SUISSE / SWITZERLAND

Hans RUTISHAUSER
Section Nationale Suisse de
IICOMOS
Case Postale
BERNE 8
☎ 41 31 322 36 72
Fax 41 31 324 40 93

TANZANIE / TANZANIA

Simon A.C. WAANE
Ministry of Education and Culture
Antiquities Unit
P.O. Box 2280
DAR ES SALAAM
☎ 255 51 28 840
Fax 255 51 20 593

THAÏLANDE / THAILAND

Kowit VORAPIPATANA
Ministry of Education
Rajadamnorn Nok Avenue
BANGKOK

TUNISIE / TUNISIA

Abdelaziz DAOULATLI
Institut National d'Archéologie et d'Art
4 place du Château
1008 TUNIS
☎ 216 1 261 693
☎ 216 1 261 622
Fax 216 1 562 452

TURQUIE / TURKEY

Nevzat ILHAN
Yildiz Universitesi
Mimarlık Tarihi ve restorasyon
Ogretim Gorevlisi
ISTAMBUL
☎ 90 212 249 61 46
Fax 90 212 249 60 89

UKRAINE

Leonid PRYBEHA
18 G Radianskoyt Ukrainy Ave.,
Apt.37
252208 KIEV
☎ 380 44 434 26 82
Fax 380 44 212 10 48
Fax 380 44 212 19 46

U.S.A.

Ann WEBSTER-SMITH
US / ICOMOS
401 F Street, NW Room # 331
WASHINGTON D.C. 20001
☎ 1 202 842 18 59
Fax 1 202 842 18 61
E-mail awebster@erols.com

VÉNÉZUELA / VENEZUELA

Maria Carlota IBANEZ
Apartado 5552
Carmelitas
CARACAS 1010 - A
☎ 58 2 561 55 01
Fax 58 2 574 66 75

ZAIRE

Zola KUANDI
Institut des Musées Nationaux
du Zaïre
B.P. 4249
KINSHASA II

ZAMBIE

Phillip ZIBA
National Heritage Commission
P.O. Box 60124
LIVINGSTONE
☎ 260 33 23 488
Fax 260 33 24 509

ZIMBABWE

Dawson MUNJERI
P.O. Box CY 1485
CAUSEWAY
HARARE
☎ 263 4 752 876
☎ 263 4 790 044
Fax 263 4 753 085

COMITÉS SCIENTIFIQUES INTERNATIONAUX / SCIENTIFIC INTERNATIONAL COMMITTEESÉTUDE ET CONSERVATION DE
L'ARCHITECTURE EN TERRE /
STUDY AND CONSERVATION OF
EARTHEN STRUCTURES

Fernando PINTO
c/o D.G.E.M.N. - Portugal
Torre do Salvador
7000 EVORA
PORTUGAL
☎ 351 66 23 291
☎ 351 66 74 15 60
Fax 351 66 21 962
E-mail dgemn@mail.telepac.pt

VITRAIL / STAINED GLASS

UH-Dietrich KORN
Westfälisches Amt für Denkmalpflege
Salzstrasse 38
Erbdrostenhof
D - 48133 MÜNSTER
ALLEMAGNE / GERMANY
☎ 49 251 591 40 71
Fax 49 251 591 40 24

PHOTOGRAMMÉTRIE ARCHI-
TECTURALE /
PHOTOGRAMMETRY

John BADEKAS
Laboratory of Photogrammetry
National Technical University
of Athens
9 Heroon Polytechniou st.
157 71 ATHENS
GRÈCE / GREECE
☎ 30 1 772 26 76
Fax 30 1 772 26 77
Secrétaire Général :
Robin LETELLIER
Fax Canada 1 819 99 76 252

ART RUPESTRE / ROCK ART

Jean CLOTTES
11 rue du Fourcat
09000 FOIX
FRANCE
☎ 33 5 61 65 01 82
Fax 33 5 61 65 35 73

TOURISME CULTUREL / CULTURAL
TOURISM

Hisashi B. SUGAYA
US/ICOMOS
401 F Street, NW Room # 331
WASHINGTON D.C. 20001
U.S.A.
☎ 1 202 842 18 59
Fax 1 202 842 18 61
E-mail 76215.1735@compuserve.com

VILLES ET VILLAGES HISTORIQUES /
HISTORIC TOWNS AND VILLAGES

Tamas FEJERDY
P.O. Box 6
H - 1250 BUDAPEST
HONGRIE / HUNGARY
☎ + Fax 36 1 1752 573

PATRIMOINE CULTUREL
SUBAQUATIQUE / UNDERWATER
CULTURAL HERITAGE

Graeme HENDERSON
Western Australian Maritime Museum
Cliff Street - FREMANTLE
WESTERN AUSTRALIA 6160
AUSTRALIE / AUSTRALIA
☎ 61 9 431 84 44
Fax 61 9 336 63 32
E-mail GraemeH@mm.wa.gov.au

FORMATION / TRAINING

Jukka JOKILEHTO
c/o ICCROM
13 Via di San Michele
00153 ROMA
ITALIE / ITALY
☎ 39 6 58 553 356
Fax 39 6 58 553 349
Tgr Interconcerto Rome

JARDINS ET SITES HISTORIQUES /
HISTORIC GARDENS AND SITES

Robert de JONG
Rijksdienst voor de Monumentenzoerg
Broederplein 41
3703 CD ZEIST
PAYS-BAS / THE NETHERLANDS
☎ 31 30 698 33 50
Fax 31 30 691 61 89

ÉCONOMIE DE LA CONSERVATION /
ECONOMICS OF CONSERVATIONARCHITECTURE VERNACULAIRE /
VERNACULAR ARCHITECTURE

Christoph MACHAT
Rhein. Amt für Denkmalpflege
Ehrenfriedstr. 19
50259 PULHEIM
ALLEMAGNE / GERMANY
☎ 49 2234 9854 523
Fax 49 2234 9854 202

PIERRE / STONE

Marc MAMILLAN
9 allée du Bois Comtesse
91440 BURES SUR YVETTE
FRANCE
☎ 33 4 69 07 39 78

BOIS / WOOD

Nils MARSTEIN
c/o Knut Larsen
The Norwegian Institute of Technology
Dept. of Architectural History.
N-7034 TRONDHEIM
NORVÈGE / NORWAY
☎ 47 73 59 50 90
Fax 47 73 59 50 83
E-mail
Nils.Marstein@rapost.md.dep.telemax.no

GESTION DU PATRIMOINE ARCHÉO-
LOGIQUE / ARCHAEOLOGICAL
MANAGEMENT

Senaka BANDARANAYAKE
Postgraduate Institute of Archaeology
PGIAR
212/1 Baudhaloka Mawatha
COLOMBO 7
SRI LANKA
☎ 94 1 503 061
Fax 94 1 500 731

PEINTURES MURALES / WALL
PAINTING

Nimal de SILVA
105 Hunupitiya Lake Road
COLOMBO 2
SRI LANKA
☎ 94 1 423 354
☎ 94 1 324 488
☎ 94 1 421 956
Fax 94 1 423 355

ANALYSE ET RESTAURATION DES
STRUCTURES / ANALYSIS AND
RESTORATION OF STRUCTURES

Giorgio CROCI
☎ 39 6 574 63 35
☎ + Fax 39 6 578 12 68
Secrétariat :
Koen VAN BALEN
Katholieke Universiteit Leuven
R. Lemaire Centre for the conservation
of historic towns and buildings
Arenbergkasteel
Kard. Mercierlaan 94
3001 Heverlee - Leuven
BELGIQUE / BELGIUM
☎ 32 16 32 17 48
Fax 32 16 32 19 83

ICOMOS International se situe depuis juillet 1996

Since July 1996, ICOMOS International is situated

**49-51 rue de la Fédération
75015 Paris
FRANCE**

☎ : 33 1 45 67 67 70

Fax : 33 1 45 66 06 22

E-mail : icomos@cicrp.jussieu.fr